



ARCHITECTURES

cree

417

ÉTÉ 2026

ATELIER CAMBIUM ET OLGA ARCHITECTES

CIGUË / MARS ARCHITECTES

COMTE VOLLENWEIDER ARCHITECTES

DOSSIER VERRE

JEAN GUERVILLY ET FRANÇOISE MAUFFRET

BLP & ASSOCIÉS

DOSSIER AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

ROCKWELL GROUP

KARDHAM ARCHITECTURE



PORCELANOSA Grupo

PORCELANOSA®
CARRELAGE · SALLE DE BAINS · CUISINE

Veuillez vous inspirer et en découvrir davantage sur
porcelanosa.com

45 magasins en France
N° clients : 01 69 90 90 90

cree 417



édito

L'architecture contemporaine se construit à la croisée de multiples enjeux, où l'innovation technique dialogue avec la qualité des usages. Chaque projet, qu'il s'agisse d'un équipement, d'un lieu de travail, d'un espace commercial ou d'un programme résidentiel, cherche à répondre à des attentes toujours plus exigeantes en matière de confort, de durabilité et d'identité. Les matériaux, la lumière, les volumes et les ambiances deviennent autant de leviers pour concevoir des espaces capables d'accompagner les nouveaux modes de vie et de favoriser le bien-être de leurs occupants.

Cette édition met en lumière cette diversité d'approches à travers une sélection de réalisations qui illustrent la richesse de la création architecturale et du design intérieur. Des logements de la ZAC Bastide Niel aux espaces imaginés pour Caudalie, du Sporting de Vichy aux opérations de réhabilitation, en passant par des projets d'hospitalité et de logements, chaque réalisation témoigne d'une recherche d'équilibre entre innovation, qualité d'usage et expression architecturale. Notre tribune consacrée à l'intelligence artificielle prolonge cette réflexion sur les mutations qui transforment aujourd'hui la conception des espaces.

Deux dossiers viennent compléter ce panorama. Le premier explore le potentiel du verre, dont les performances techniques et les formats de plus en plus ambitieux renforcent la continuité visuelle, optimisent l'apport de lumière naturelle et ouvrent de nouvelles perspectives architecturales. Le second s'intéresse à l'aménagement intérieur, où le choix des matériaux, des couleurs et des solutions d'agencement devient un véritable outil de conception, capable de révéler les espaces, d'accompagner les usages et de créer des environnements à la fois fonctionnels, durables et inspirants.

Laëtitia de Martorell

Actualité 4

créer

Atelier CAMBIUM et Olga Architectes,
Parvis Orion, Bordeaux 18

ciguë / Mars Architectes,
Caudalie, Rue Pavée, Paris 28

Comte Vollenweider Architectes,
Sporting Vichy 38

Portfolio 48

Intérieurs 54

Extérieurs 72

Tribune : L'architecture à l'épreuve de l'IA 88

Une marque, une histoire : Duvivier Canapés 92

construire

DOSSIER VERRE

Jean Guervilly et Françoise Mauffret,
Campus Condorcet, Paris 18^e 96

Le verre XXL : transparence maximale
et continuité visuelle 106

BLP & Associés,
Musée Bonnat-Helleu, Bayonne 116

Produits verre 122

DOSSIER AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Rockwell Group,
W Union Square, New York 126

Des couleurs expressives pour révéler l'espace 136

Kardham Architecture,
Réhabilitation du siège social de Groupama, Paris 146

Produits aménagement intérieur 156

Produits 214

JEANNE SUSPLUGAS

ARCHITECTURES DE L'INTIME

TEXTE CHRISTINE BLANCHET

Depuis plus de vingt-cinq ans, Jeanne Susplugas construit un univers où la maison devient tour à tour refuge, mémoire et paysage mental. Avec *Life is a dance*, le centre d'art de Rouëire propose une traversée de cette œuvre singulière, à la croisée de l'intime et de l'espace.

Le travail de Jeanne Susplugas est souvent associé aux notions d'enfermement, de dépendance ou de soin. Pourtant, une autre constante affleure au fil de ses œuvres. Maisons, refuges, boîtes et passages composent un vocabulaire récurrent qui structure son univers. Sans jamais devenir un sujet en soi, l'architecture y apparaît comme une trame discrète mais persistante. À Rouëire, cette dimension prend une résonance particulière. Organisée autour de la généalogie, du cerveau, de la maison, du jardin et de la fête, l'exposition dessine une cartographie intime où les espaces deviennent le reflet de nos états intérieurs.

La maison comme premier paysage

La figure de la maison traverse l'œuvre de Jeanne Susplugas depuis ses débuts. Elle apparaît sous des formes multiples, tantôt monumentales, tantôt miniatures, roulantes, flottantes ou ouvertes à la participation d'autres artistes. Cette permanence tient à la force symbolique d'une forme que chacun porte en lui. « Lorsque l'on demande à un enfant de dessiner une maison, il trace presque toujours un carré surmonté d'un triangle. Cette image élémentaire appartient à un imaginaire collectif qui dépasse largement la question de l'habitat », explique-t-elle. En effet, elle convoque tout à la fois le refuge, la mémoire, la famille et le désir d'appartenance.

Construire l'espace mental

Mais au-delà de sa forme archétypale, la maison est aussi un espace mental. Des dessins de neurones aux arbres généalogiques, une même logique de ramifications traverse l'œuvre de Jeanne Susplugas, reliant souvenirs, émotions et histoires familiales. Loin d'être idéalisée, la maison oscille entre protection et contrainte. La Maison malade, *Peeping Tom's House* ou encore la série de dessins *Flying House* explorent toute cette ambiguïté. Ces œuvres matérialisent les liens invisibles qui nous relient à notre histoire, à nos objets, à nos habitudes et aux injonctions sociales qui façonnent nos comportements.

« Prendre soin de son intérieur, qu'il soit psychique ou physique, et de l'intérieur de sa maison, tout cela est très lié. » Cette continuité entre espace domestique et espace intérieur nourrit une réflexion sur la relation contradictoire que chacun entretient avec son lieu de vie. On rêve parfois de partir, mais l'on éprouve aussi le besoin de retrouver ce qui nous est familier. La maison devient alors le miroir de nos attachements, de nos peurs et de nos contradictions.

À Rouëire, l'œuvre en réalité virtuelle, *I will sleep when I'm dead*, agit comme une clé de lecture. Après avoir franchi un paravent dessiné comme une maison, le visiteur pénètre dans un espace qui tient à la fois

du cerveau, du rêve et du refuge. Cette confusion volontaire entre architecture et intériorité traverse l'ensemble du travail de Jeanne Susplugas. Ses maisons, ses meubles et ses installations ne décrivent pas tant des lieux qu'ils donnent forme à ce qui nous habite.

Exposer comme on habite

Pour Jeanne Susplugas, l'espace n'est jamais neutre. Chaque exposition est pensée à partir du lieu qui l'accueille et de ses possibilités de transformation. « J'aime bien ajouter des murs, modifier les circulations, travailler avec la couleur », raconte-t-elle. Sans être architecte ou scénographe, l'artiste envisage l'exposition comme une manière de réécrire l'espace. À Rouëire, cette approche trouve un écho particulier. Les différentes séquences du parcours s'enchaînent comme les pièces d'un même récit. La généalogie, le cerveau, la maison, le jardin ou la fête composent moins un accrochage qu'une expérience à traverser. « Je pense mes expositions comme des histoires découpées en chapitres. »

Cette attention portée aux passages, aux seuils et aux transformations rejoint l'une des questions qui traversent toute son œuvre. Investir un lieu, un corps ou une mémoire relève d'un même mouvement d'adaptation. *Life is a dance*, titre à la fois léger et ironique, en devient la métaphore. Une manière d'habiter le monde, en équilibre, sans jamais cesser de le réinventer. ■

Jusqu'au 15 mai 2027

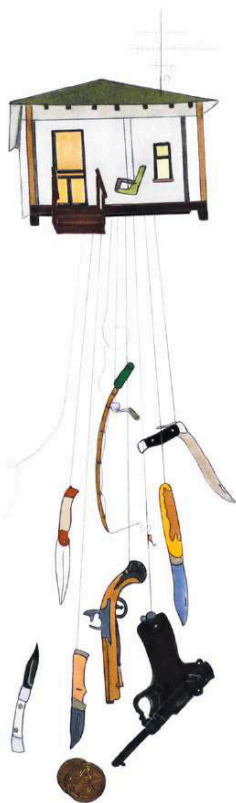
Life is a dance

Rouëire

Centre d'arts & du patrimoine
34310 Quarante



© Bice Pellecchi



Flying House (S.),
2014, encre sur papier,
42,2 x 29,7 cm

La Maison malade,
1999, boîtes de médicaments, serre,
dimensions variables

RCS BOULONNEN-BRESSE 545 920 076



ligne roset®

depuis 1860

conçu en France

fabriqué en France

TEXTE CHRISTINE BLANCHET
PHOTOGRAPHE GUILLAUME AMAT

À Angers, l'architecte japonais Kengo Kuma signe la première extension contemporaine d'une cathédrale en France. Conçue pour protéger le portail occidental, cette galerie réinvente le rapport entre patrimoine médiéval et architecture contemporaine.

À l'ouest de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers, le portail sculpté vers 1150, conserve l'un des plus rares ensembles de polychromies médiévales visibles en France. Près de 70 % des peintures d'origine subsistent encore aujourd'hui, offrant un témoignage précieux sur la couleur dans les cathédrales médiévales. Depuis la disparition de la galerie médiévale en 1807, le portail subissait directement les effets du temps. Les récentes restaurations ont révélé la fragilité de

cet ensemble unique, rendant indispensable la création d'une nouvelle protection.

En 2020, la DRAC des Pays de la Loire lance donc un concours d'architecture contemporaine pour garantir durablement la préservation des polychromies. Pour Valérie Gaudard, conservatrice régionale des monuments historiques, cette démarche s'est imposée comme une évidence. Aucun pastiche ni reconstruction à l'identique n'était alors envisagé. « Les connaissances sur l'ancienne galerie étaient trop fragmentaires. Nous avions quelques images, mais aucune description précise, ni informations sur les matériaux qui avaient été utilisés », précise-t-elle. Une restitution fidèle aurait reposé sur une part trop importante d'interprétation.

« Nous sommes le ministère de la Culture. La qualité architecturale doit être recherchée au

plus haut niveau. Le concours a été le meilleur moyen d'obtenir des réponses exigeantes dans des conditions d'équité», ajoute la conservatrice. L'anonymat des candidatures a préservé l'impartialité du jury, sans jugement préalable ou logique de notoriété». Cinq équipes ont été retenues, et «ce n'est qu'après la délibération que nous avons ouvert les enveloppes et découvert qu'il s'agissait de Kengo Kuma». Un choix guidé uniquement par la qualité du projet présenté.

- Une sensibilité du seuil

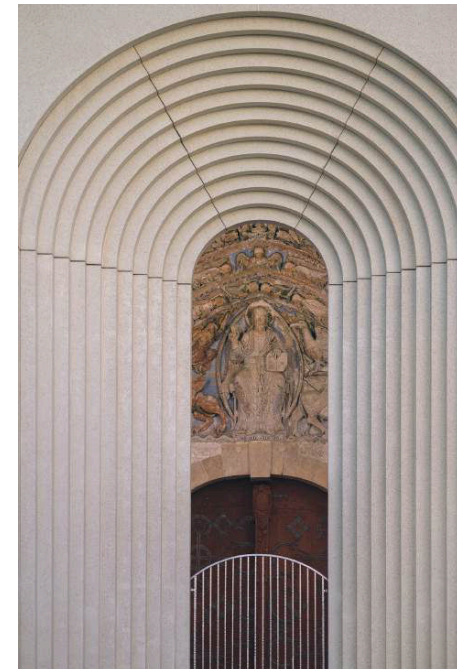
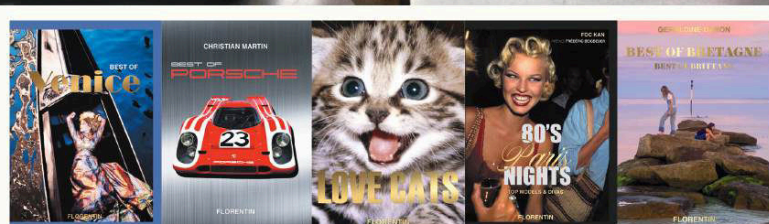
Kengo Kumā et son équipe ont imaginé une galerie à la fois sobre et poétique. Le projet porte aussi une dimension plus intime pour l'architecte, qui évoque son enfance chez les jésuites, une expérience qui résonne aujourd'hui dans son rapport aux lieux de transmission et de mémoire ●●

LES PLUS BEAUX COFFE TABLE BOOKS

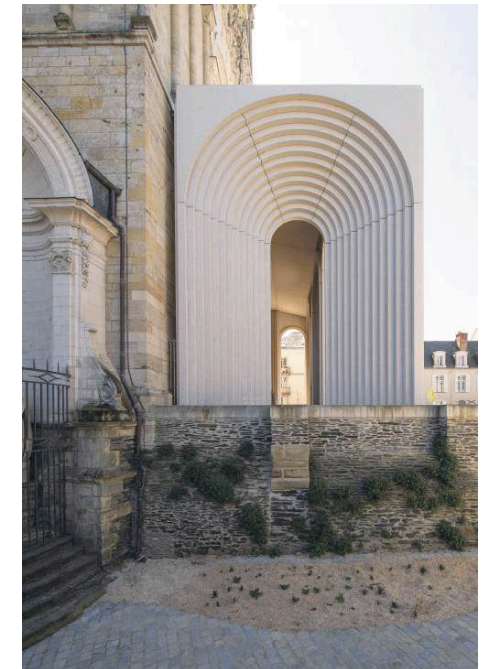
LUXE INTELLIGENCE VOLUPTÉ

www.editionsflorentin.com

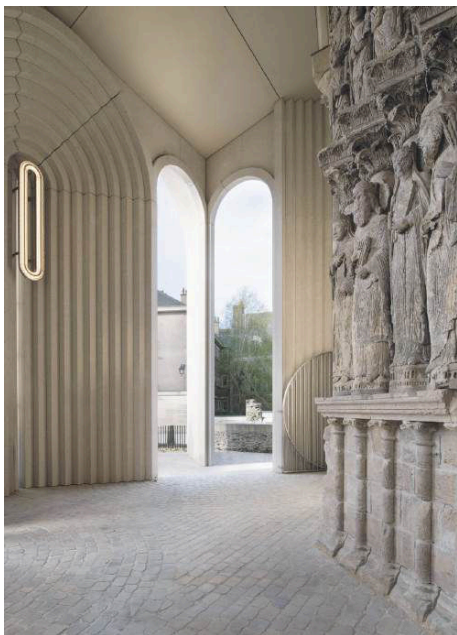
Vente aux professionnels : nous contacter au +33 6 09 56 28 28 ou florentinjc@sfr.fr



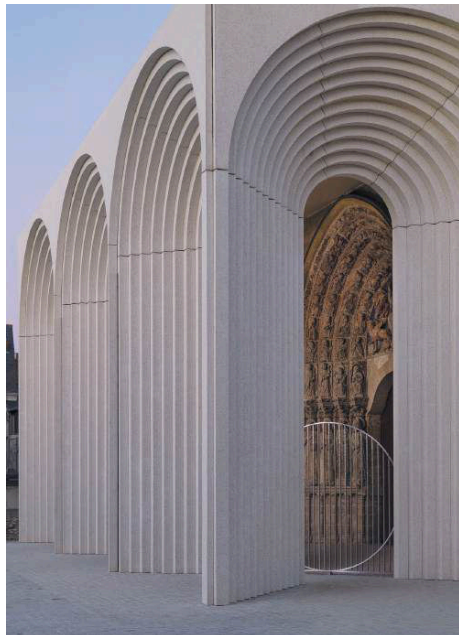
Le portail occidental déploie ses voussures autour de la figure du Christ en majesté.



Les percées latérales de la galerie ouvrent des perspectives inédites autour du portail



Pensé par 8'18, le dispositif lumineux révèle les polychromies du portail jusque dans la nuit.



Les portails métalliques permettent de sécuriser l'espace tout en préservant la transparence de la galerie.

●●● davantage que dans leur dimension religieuse. Dans ce cas précis, il s'agissait aussi d'accompagner une liturgie encore vivante, donnant au projet une attention particulière portée au seuil, à la transition et à la présence.

Une galerie en résonance avec le gothique

Entre l'idée et sa mise en œuvre, le projet a dû composer avec de fortes contraintes. Le site imposait de ne pas s'appuyer sur la cathédrale, de préserver les vestiges archéologiques enfouis et de garantir une lecture claire du portail.

La structure repose sur un béton préfabriqué aux nuances subtiles, inspirées des sables et granulats de la Loire. Les façades s'élèvent en arcs délicats dessinant des archivolttes successives en dialogue avec les voussures du portail gothique. « On a travaillé des bandes nues qui n'entrent pas en compétition avec le groupe sculpté qu'on vient protéger et mettre en valeur », explique Élise Fauquembergue, architecte et directrice du projet chez Kengo Kuma.

Les recherches sur les matériaux ont été nombreuses pour atteindre la teinte juste du béton. « Nous avons testé une recette de béton et ensuite nous avons poli chaque élément », précise-t-elle. Un prototype installé face à la cathédrale a permis d'affiner la colorimétrie et la texture jusqu'à obtenir une matière proche de la porosité du tuffeau.

La dimension symbolique du projet s'inscrit également dans une continuité plus ancienne. Le tracé régulateur au compas utilisé par les bâtisseurs médiévaux a inspiré l'équipe de Kengo Kuma. « On a fait le choix d'appliquer cet outil du compas sur l'ouvrage, ce qui nous a permis de retrouver une valeur du nombre d'or présente dans l'édifice », explique Élise Fauquembergue. Cette filiation entre méthodes de construction médiévales et contemporaines dessine une forme d'harmonie discrète entre les époques.

Une structure de protection en quatre temps

La galerie de protection repose sur une construction en quatre ensembles étroitement liés, où chaque élément participe à la fois à la stabilité et à la perception de l'ouvrage. Tout commence en profondeur, par des fondations discrètes mais déterminantes. Huit micropieux s'enfoncent jusqu'à 15 mètres afin d'atteindre le rocher sain. Reliés par une longrine en béton armé, ils assurent l'ancrage de l'ensemble tout en limitant au maximum l'impact sur les vestiges archéologiques. Cette base invisible supporte les charges importantes de la structure.

Au-dessus, les voiles verticaux dessinent la présence la plus lisible de la galerie. Hauts d'environ 11 mètres, ils sont réalisés en béton armé à partir de prémurs et d'épines préfabriquées laissées visibles. Assemblés puis bétonnés sur site, ils

composent des masses porteuses à la fois robustes et précises.

Viennent ensuite les archivolttes, qui assurent la liaison entre ces parois. Composées de six éléments en béton armé préfabriqué, elles sont montées sur site puis rendues autostables par leur assemblage et le bétonnage final. Elles assurent la continuité structurelle tout en dessinant la lecture architecturale de l'ensemble.

Enfin, la couverture vient clore le dispositif. Deux poutres en béton fibré à ultra-hautes performances, posées sur les archivolttes intérieures, permettent de franchir les portées et d'alléger visuellement l'ensemble. La structure se termine ainsi sans rupture, dans une ligne continue qui accompagne la perception du portail plutôt qu'elle ne l'écrase.

Dans la douceur de ses lignes, la galerie ne s'impose jamais. Elle se tient légèrement en retrait, comme une respiration autour du portail. Elle protège sans recouvrir, accompagne sans interrompre, laissant affleurer la présence du temps dans la pierre et les peintures. Entre ombre et lumière, elle dessine un seuil nouveau, où l'ancien et le contemporain ne se répondent pas comme deux époques distinctes mais comme deux intensités d'un même lieu.

Ici, l'architecture ne clôt pas. Elle ouvre, elle relie, elle retient juste ce qu'il faut pour que le regard puisse encore traverser. ■

ligne roset®

depuis 1860

EN PARTENARIAT AVEC

architectures
crée

LORS DE LA SOIRÉE « ART DE VIVRE » DU 24 MARS 2026, LE MAGASIN LIGNE ROSET DE CANNES-MANDELIEU, EN PARTENARIAT AVEC LE MAGAZINE ARCHITECTURES CRÉÉ, A PRÉSENTÉ SON MODÈLE EMBLÉMATIQUE, TARU

Sebastian Herkner
@lingmar_kurth



Canapé Taru, Design Sebastian Herkner

Sebastian Herkner a pour Ligne Roset un lien affectif tissé depuis son enfance. La marque incarne à ses yeux le « design à la française », l'artisanat et l'excellence de fabrication. Il apprécie que la Maison soit restée familiale et, de ce fait, la collaboration étroite qu'il entretient avec Michel Roset et son équipe. Sa démarche ne s'inscrit pas dans un effet d'opportunité mais dans une collaboration à long terme. Ils partagent cette vision du design qui ne peut s'exprimer qu'en harmonie avec les attentes profondes de la société. L'intention du designer avec le canapé Taru est de créer une assise confortable mettant en valeur le savoir-faire artisanal de Ligne Roset. Taru est accueillant avec son piètement entièrement tapissé au caractère affirmé. L'assise est entrelacée par son dossier bi-matériaux subtilement incurvé. Il se décline en grand canapé, moyen canapé et en méridienne (gauche ou droite). L'originalité du modèle tient dans la possibilité de mélanger matériaux (tissus et cuirs) et couleurs grâce à la partie arrière du canapé personnalisable. C'est un canapé à deux visages qui mérite donc d'être exposé tant pour sa face avant comme pour sa face arrière tapissée. L'assise est accompagnée d'un coussin dédié pour accentuer le confort, ainsi que d'un pouf dont le piètement reprend à l'identique celui du canapé.

LES AUTRES PARTENAIRES DE L'ÉVÈNEMENT

Marie Claire Maison Méditerranée, 06 58 44 55 13, a.dumarcay@mcmd.fr / DS Store Cannes Mougins, 04 93 43 88 66, groupechopard.com / Eros Giuliani Hair Stylist Cannes, 06 99 08 88 98 / CréActive Art Philippe Molino Le Cannet, 06 66 57 95 55, creative.art06@gmail.com / Portes Zilten Art & Fermetures Mouans Sartoux, artefermetures.com / Vins & Arômes Thibaut*, 06 60 68 39 55, commercial@thibaut.fr / L'Auberge du Prieuré Saint-Blaise, 04 92 13 60 83 / Côté Piscine Lyon 3°, smazet@active-piscine.com / Domodeco, 06 68 99 04 74, cyril@domodeco.fr

Dégustation des Champagnes* De Venoge 06 07 11 93 93 et des Vins* Cellier des Chartreux 04 90 26 30 77

* Labus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

ACTUALITÉ



© Collection Frac Centre-Val de Loire / Philippe Magnon

André Bloc (1896–1966), Sculptures habitacles, 1962–1964

PROJET POUR UNE RÉVOLUTION : VASARELY ET L'ARCHITECTURE

Dans le cadre du 50^e anniversaire de la Fondation Vasarely, l'exposition « Projet pour une révolution : Vasarely et l'architecture » s'inscrit dans une lecture élargie de l'œuvre de Victor Vasarely en replaçant la question architecturale au cœur de son projet artistique, où la synthèse des arts devient un instrument de transformation sociale autant qu'esthétique. Présentée en partenariat avec le Centre Pompidou et nourrie de prêts issus de grandes institutions internationales, l'exposition retrace la genèse du Centre architectonique d'Aix-en-Provence comme tentative radicale de sortir l'art de ses cadres muséaux pour l'inscrire dans la ville et le quotidien. À travers un corpus réunissant études, projets et œuvres de figures telles que Yona Friedman, Mathias Goeritz ou André Bloc, le parcours met en tension les imaginaires de la Ville spatiale, des architectures cinétiques et des dispositifs sculpturaux habitables, en révélant une pensée où l'espace devient support d'une expérience collective et modulable. L'ensemble dessine une trajectoire critique allant du Bauhaus aux utopies des années 1960-1970, interrogeant la capacité de l'architecture à produire non seulement des formes, mais des conditions d'existence, entre expérimentation plastique, ambition politique et recherche d'un environnement total.

Jusqu'au 1^{er} novembre 2026
Fondation Vasarely - Aix-en-Provence



© Paul Blind

LE JACQUARD FRANÇAIS, UN FLAGSHIP DISTINGUÉ RUE BONAPARTE

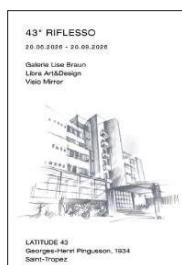
En juillet dernier, Le Jacquard Français a ouvert, rue Bonaparte, dans le 6^e arrondissement de Paris, un flagship de 175 m². Depuis, le projet a été distingué lors des IHA Global Innovation Awards 2026, organisés par l'International Housewares Association à Chicago dans le cadre de The Inspired Home Show, ce qui le place parmi les 31 meilleurs concepts de magasins au monde. Cette distinction, fondée sur l'évaluation de la mission globale, de la conception, du merchandising visuel, du marketing, du service client et de l'innovation, consacre le projet imaginé par l'architecte d'intérieur Alexandrine Veneri. Conçu dans un bâtiment historique de la rive gauche, l'espace propose un parcours immersif pensé comme une maison de famille contemporaine. Déployé sur deux niveaux, le lieu articule salon, salle à manger, chambre et cuisine dans une scénographie sensorielle où les collections dialoguent avec des matières nobles et du mobilier sur mesure, évoquant des ambiances liées aux usages et aux saisons. Cette mise en scène illustre la volonté de la marque de dépasser la logique commerciale pour proposer un espace de vie et de rencontre, reflet de son identité renouvelée et de son développement vers une maison de décoration globale.

Le Jacquard Français - 28 rue Bonaparte, 75006 Paris

43° RIFLESSO : MODERNISME ET RÉFLEXION À SAINT-TROPEZ

À Latitude 43 à Saint-Tropez, l'exposition « 43° RIFLESSO », portée par la galerie Lise Braun avec Libra Art&Design et Visio Mirror, engage un dialogue entre architecture moderniste et dispositifs contemporains de réflexion. Installée dans l'ancien lobby de l'hôtel Latitude 43, conçu par l'architecte Georges Henri Pingusson, l'intervention s'inscrit dans un édifice emblématique du modernisme surplombant la végétation méditerranéenne et le golfe de Saint-Tropez. Le projet explore le miroir comme outil spatial et conceptuel, capable de prolonger la lecture architecturale, de dédoubler les volumes et de reconfigurer la perception des espaces en fonction de la lumière et des mouvements du site. Dans cette mise en scène, l'architecture n'est pas seulement support mais matière active, traversée par des effets de réflexion qui transforment le bâtiment en environnement perceptif évolutif. Les œuvres présentées prolongent cette logique en introduisant des surfaces spéculaires et des dispositifs colorés qui dialoguent avec la mer et les variations lumineuses du littoral. L'ensemble met en tension intérieur et extérieur, structure et paysage, en activant les qualités d'ouverture propres au modernisme. Par ce travail, Latitude 43 devient un champ d'expérimentation où le patrimoine architectural se confronte à des pratiques contemporaines de perception, faisant du reflet un outil de lecture et de transformation de l'espace bâti.

Jusqu'au
20 septembre 2026
Latitude 43, Saint-Tropez



© Philippe Bouché



EQUIPHOTEL

Home of Hospitality

Soyez les
premiers informés



Commandez votre badge
d'accès avec le code

PSMDEH26

built by
RX In the business of
building businesses

Foodservice
Design
Wellbeing
Tech & Services

2-5 NOV 2026
Paris



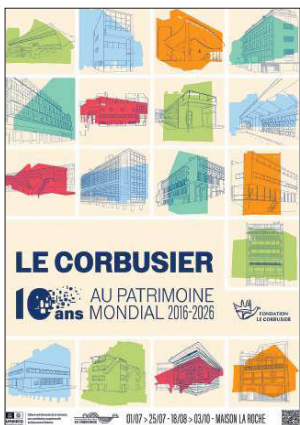
© Jesús Rafael Soto / ADAGP Paris 2016. Courtesy: Aelia Soto

SOTO, UNE TRAVERSÉE CINÉTIQUE À LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE

La Cité de l'architecture et du patrimoine consacre une présentation au Pénétrable BBL Jaune de Jesús Rafael Soto, figure majeure de l'abstraction et de l'art cinétique, dans l'espace de la galerie d'architecture moderne et contemporaine. Inscrite dans le programme consacré au dialogue entre architecture et art contemporain initié en 2025, cette installation met en lumière une œuvre emblématique de la série des Pénétrables, développée à partir de 1967 et portée à une échelle monumentale dès 1969. Suspendus à une structure métallique, des milliers de tubes jaunes composent un volume ouvert que le visiteur est invité à traverser. L'œuvre substitue à la contemplation une expérience physique où les repères spatiaux se modifient au fil des déplacements. Les contours se dissolvent, les silhouettes deviennent mouvantes et les distances se recomposent, faisant de l'espace un élément actif de la perception. En renversant la relation traditionnelle entre le spectateur et l'œuvre, Jesús Rafael Soto fait de l'architecture un support d'immersion où vision, mouvement et présence du corps se rejoignent. Cette présentation souligne la dimension environnementale de son travail et la manière dont ses recherches sur le cinétisme déplacent les frontières entre sculpture, espace et expérience sensible.

Jusqu'au 31 août 2026 - Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

LE CORBUSIER, DIX ANS AU PATRIMOINE MONDIAL



© EICA-ADGP

Le 17 juillet 2026 marque les dix ans de l'inscription de l'Oeuvre architecturale de Le Corbusier sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Reconnu en 2016, cet ensemble transnational réunit 17 sites répartis dans sept pays. Il témoigne de la diversité du Mouvement moderne, depuis l'habitat individuel jusqu'aux équipements publics, et de l'émergence d'un langage architectural en rupture avec les modèles académiques. Une décennie plus tard, les politiques de conservation et de suivi se sont renforcées, soutenues par plusieurs restaurations et par une coopération structurée entre les États parties et les gestionnaires des sites. Ce travail commun s'accompagne d'actions de médiation, de recherche et de transmission, ainsi que du développement de l'itinéraire culturel Destinations Le Corbusier. Pour cet anniversaire, la Fondation Le Corbusier organise à Paris l'exposition « Le Corbusier, dix ans au Patrimoine mondial », consacrée à l'histoire de cette reconnaissance, aux enjeux actuels de préservation et à leur transmission aux générations futures. Elle est présentée du 1^{er} juillet au 3 octobre 2026 au 10, square du Docteur-Blanche, dans le 16^e arrondissement.

Jusqu'au 3 octobre 2026
10 square du Docteur-Blanche, 75016 Paris



© Henry Leunhler

FINALLY, SOMETHING GOOD : SAGMEISTER À LA GAÎTÉ LYRIQUE

À la Gaîté Lyrique à Paris, Stefan Sagmeister revient treize ans après *The Happy Show* (2013) avec l'exposition *Finally, Something Good*, poursuivant une recherche où le design se confronte aux données issues notamment de l'ONU et de la Banque mondiale afin de proposer une lecture optimiste des évolutions contemporaines. En prenant le contre-pied de l'adage « c'était mieux avant », le projet déplace le regard vers des dynamiques de progrès mesurées sur le temps long, transformant les données issues de bases de l'ONU, de la Banque mondiale et d'autres ensembles statistiques en représentations visuelles empruntant à la peinture, au vêtement, à l'objet sculptural et à l'installation.

L'exposition investit l'ensemble des espaces de la Gaîté Lyrique, jusqu'aux zones les plus quotidiennes du bâtiment, y compris les toilettes, dans une logique immersive où les murs deviennent supports d'écriture et de figures, prolongeant la circulation des données dans l'espace architectural. En articulant narration visuelle et données scientifiques, le projet propose une lecture sensible du progrès humain, invitant le visiteur à reconsidérer les récits de crise et de transformation à travers une temporalité élargie. Cette mise en espace souligne également la capacité du design à rendre lisibles des phénomènes complexes, en faisant de la visualisation des données un outil de médiation autant qu'un dispositif esthétique. Une proposition qui inscrit le regard dans la durée et dans l'attention aux évolutions lentes des sociétés contemporaines.

Du 15 octobre 2026 au 27 avril 2027
Gaîté Lyrique, Paris



© Stefan Sagmeister

ARCHITECT @WORK

21 & 22 OCT. 2026
LA GRANDE HALLE
DE LA VILLETTE **PARIS**

2026

ARCHITECT@WORK

FRANCE



SCANNEZ CE CODE
ET INSCRIVEZ-VOUS
GRATUITEMENT



THÈME 2026 : ExplorA(c)tion
EXPOSITION MATÉRIAUX
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES
CONFÉRENCES
LIBRAIRIE
ART

ARCHITECT MEETS INNOVATIONS

DESIGN & PLAN by  CREATIVE4

ARCHITECTATWORK.FR

Belgium The Netherlands Luxembourg France United Kingdom Germany Switzerland Austria Italy Spain Portugal Poland Czech Republic



VIVRE AVEC / LIVING WITH : L'ARCHITECTURE DE L'ADAPTATION AU FRAC CENTRE-VAL DE LOIRE

Au Frac Centre-Val de Loire, dans le site des Turbulences à Orléans, l'exposition « Vivre Avec / Living With » déploie un ensemble issu du pavillon français de la 19^e Exposition internationale d'architecture de la Biennale de Venise, enrichi par des œuvres de la collection d'architecture expérimentale du Frac. Conçue par les architectes Jakob + MacFarlane, elle interroge la capacité de l'architecture contemporaine à composer avec les crises écologiques, sociales et politiques, en explorant des formes d'adaptation, de cohabitation et d'attention au vivant. Le parcours met en relation des projets historiques des années 1950 à 1970 avec des propositions contemporaines, dessinant une continuité critique des imaginaires architecturaux. Dans ce dialogue, l'architecture apparaît comme un champ d'expérimentation où l'instabilité, les vulnérabilités et les interdépendances deviennent des moteurs de conception. L'exposition souligne ainsi une pensée de l'existant et du transformable, où habiter revient à négocier avec les contraintes du monde plutôt qu'à les effacer.

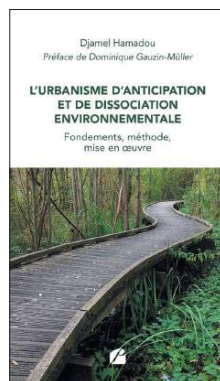
Jusqu'au 23 août 2026
Frac Centre-Val de Loire – Les Turbulences, Orléans

DESIGN EN MAIN. DU LANGAGE À L'OBJET



Du 11 juin 2026 au 7 mars 2027
Galerie nationale du design, Cité du design, Saint-Étienne

Du langage à l'objet s'inscrit dans un moment fondateur où un nouvel équipement culturel entend redéfinir les modalités de lecture des collections publiques de design en France. À travers un parcours en six séquences articulées autour de la notion de « main », l'exposition déploie une réflexion sur les liens entre geste, production et langage, en croisant histoire industrielle, cultures matérielles et perspectives contemporaines. Sous le commissariat de Laurence Mauderli, le projet mobilise près de 400 pièces issues de grandes collections nationales et territoriales, dessinant un récit qui traverse les XIX^e, XX^e et XXI^e siècles sans logique strictement chronologique, mais selon des régimes d'usage et de transformation. Dans ce cadre, l'objet est envisagé comme support d'expérimentation autant que comme vecteur de mémoire collective, révélant des continuités entre artisanat, industrie et design contemporain. L'ensemble interroge ainsi la capacité du design à produire des formes critiques, situées, capables de relier territoire, techniques de fabrication et imaginaires sociaux, dans une lecture où l'espace d'exposition devient lui-même un dispositif de transmission et de mise en tension des usages.



DJAMEL HAMADOU – L'URBANISME D'ANTICIPATION ET DE DISSOCIATION ENVIRONNEMENTALE

L'ouvrage de Djamel Hamadou s'inscrit dans une réflexion contemporaine sur les mutations profondes de la fabrique urbaine à l'heure du dérèglement climatique, en articulant anticipation et dissociation comme deux opérateurs conceptuels d'un urbanisme réorienté vers l'horizon 2050.

En s'appuyant sur l'intégration des projections climatiques comme socle de projet, l'auteur propose une relecture des rapports entre espaces bâtis et milieux non humains, où la préservation des sols devient un enjeu de bien commun et une condition structurante de toute transformation territoriale.

À travers sept principes opérationnels, il défend une approche combinant architecture bioclimatique, recours aux matériaux biosourcés, stratégies de réemploi et programmation écologique anticipée, dans une logique de sobriété et de résilience. Les études menées en Seine-Saint-Denis, notamment à Rosny-sous-Bois et Neuilly-sur-Marne, prolongent cette démonstration en montrant comment des outils de planification tels que le PLUi peuvent devenir des leviers d'expérimentation territoriale. L'essai interroge les conditions d'un équilibre entre santé humaine, usages urbains et continuités écologiques, dans une tension constante entre densité, mobilité et préservation des ressources. Il plaide ainsi pour une évolution des pratiques de conception, fondée sur une meilleure prise en compte des temporalités écologiques afin de renforcer la capacité des territoires à faire face aux incertitudes climatiques à venir.

Djamel Hamadou - Les Éditions du Panthéon - ISBN : 978-2-7547-7742-1

IDÉOBAIN

by PBS

28 SEPT.
01 OCT.
2026
PARIS
PORTE DE VERSAILLES



LE BÂTIMENT EN MOUVEMENT

REPENSER. RESTAURER. RÉINVENTER.

COMMANDEZ
VOTRE BADGE



built by
RX in the business of
building businesses



ideobain.com



Je m'abonne à

TOUTE L'ARCHITECTURE DEPUIS 1963

ARCHITECTURES
cree

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous le savez, la recherche des meilleures informations est essentielle et être toujours plus réactif est au cœur même de votre activité. C'est la raison pour laquelle nous avons adapté le magazine **ARCHITECTURES CREE** aux exigences d'aujourd'hui avec plus de 150 pages de contenu et des rubriques incontournables à retrouver dans chaque numéro :

- L'actualité du secteur de l'architecture (intérieur/extérieur)
- Une dizaine de projets ou de réalisations passés à la loupe
- Une trentaine de pages consacrées aux matériaux et aux produits innovants.

FRÉDÉRIC ZYLBER,
Directeur de la publication

Prix au numéro : 52 €

- ☐ Je souhaite souscrire au magazine **ARCHITECTURES CREE** et je bénéficie de l'**offre d'abonnement pour 2 ans (8 numéros)** au tarif préférentiel de 180,00 € + port 42,00 € pour la métropole / 180,00 € + port 56,00 € pour DOM et Europe.
- ☐ Je souhaite souscrire au magazine **ARCHITECTURES CREE** et je bénéficie de l'**offre d'abonnement pour 1 an (4 numéros)** au tarif préférentiel de 120,00 € + port 21,00 € pour la métropole / 120,00 € + port 38,00 € pour DOM et Europe.

Abonné N°

EN CAS DE RÉABONNEMENT

RAISON SOCIALE :

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TÉL. : EMAIL :@.....

Règlement

- ☐ Virement Bancaire **IBAN : FR76 3000 4005 8100 0100 8885 720 BIC : BNPAFRPPXXX**
CODE BANQUE CODE AGENCE NUMÉRO DE COMPTE CLÉ RIB AGENCE DE DOMICILIATION
30004 00581 00010088857 20 BNPPARB PARIS LAMARCK CA (01404)
- ☐ Paypal **frederic@mediareclame.fr**
- ☐ Paiement par chèque à l'ordre de MédiaRéclame
- ☐ Je désire recevoir une facture acquittée

Date :

Signature :



abonnement@archicree.com
Tel : +33 1 44 04 19 21
et +33 6 17 01 63 08

MédiaRéclame Publishing - Architectures CREE
24bis rue Ernest Renan 93400 Saint-Ouen-sur-Seine
N°SIRET: 539804211 00016 N°IDENTIFICATION TVA: FR 70539804211

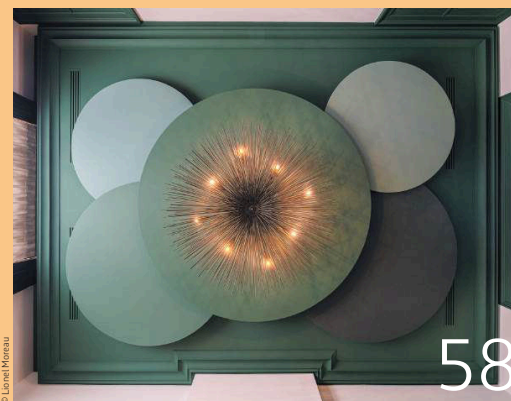
abonnement



© Stéphane Aboudiam (We art contents)



© Miro Nizula



© Lionel Moreau



© Nicolas Trépo

Atelier CAMBIUM et Olga Architectes, Parvis Orion, Bordeaux	18
ciguë / Mars Architectes, Caudalie, Rue Pavée, Paris	28
Comte Vollenweider Architectes, Sporting Vichy	38
Portfolio	48
Intérieurs	54
Extérieurs	72
Tribune : L'architecture à l'épreuve de l'IA	88
Une marque, une histoire : Duvivier Canapés	92

créer

PARVIS ORION, BORDEAUX

TEXTE STÉPHANIE PHILIPPE
PHOTOGRAPHE STÉPHANE ABOUDARAM (WE ARE CONTENTS)

Pour l'article complet:
ABONNEZ-VOUS !

Il y a dans la ZAC Bastide-Niel une promesse paradoxale : faire de la mémoire un outil de fabrication de la ville. Sur la rive droite de Bordeaux, les anciennes emprises militaires et industrielles constituent un laboratoire des transformations urbaines contemporaines. Pour cette opération de 65 logements sur plus de 4 000 m², les architectes ont su établir une continuité urbaine à partir d'un territoire fragmenté, et densifier sans reproduire les modèles établis.

CAUDALIE RUE PAVÉE, PARIS

Entre héritage fragmenté et mutation des usages, le nouveau siège parisien de Caudalie compose une architecture de transition, où les strates du passé deviennent matière à transformation.

TEXTE CHRISTINE BLANCHET
PHOTOGRAPHE MARIS MEZULIS

Pour l'article complet:
ABONNEZ VOUS !

SPORTING VICHY

Au cœur de la célèbre « ville d'eau » inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, les 23 hectares de jardins historiques qui bordent le lac d'Allier sont aujourd'hui l'objet d'une vaste revalorisation. S'attachant à prolonger cette dynamique paysagère, le Sporting Vichy, nouveau centre national d'entraînement dédié au tennis et au padel, propose une architecture à la hauteur des ambitions sportives contemporaines.

TEXTE STÉPHANIE PHILIPPE
PHOTOGRAPHE TAKUJI SHIMMURA

Pour l'article complet:
ABONNEZ-VOUS !



PORTFOLIO

Hôtels, équipements publics, bureaux et opérations mixtes composent ce panorama de l'architecture contemporaine. Chaque projet apporte une réponse spécifique à son contexte, à son programme et aux usages attendus. Diversité des écritures, choix constructifs et préoccupations environnementales dessinent ici une production attentive aux mutations de la discipline et aux nouvelles manières d'habiter, de travailler et de partager les espaces.

TEXTES LAËTITIA DE MARTORELL, CÉCILE PLOCHBERGER, CHARLOTTE RENOU-CHEVALIER

ATELIER RAMDAM INSCRIT LA HALLE SPORTIVE REBECCA CHEPTEGEI DANS LE PAYSAGE DE PANTIN

À Pantin, Atelier RAMDAM signe la halle sportive Rebecca Cheptegi, livrée en février 2026 au pied des coteaux de Romainville. Implanté entre les arbres existants et le terrain de football, l'équipement de 4 500 m² prend la forme d'un bâtiment-paysage partiellement enterré, surmonté d'une vaste terrasse en belvédère. Le programme réunit un plateau multisports, trois salles de boxe, une salle d'escalade, un dojo et des espaces associatifs. Coursives, transparences et vues croisées relient les différentes pratiques, tandis que les salles de boxe s'ouvrent sur la terrasse afin de prolonger les activités vers l'extérieur. Le bâtiment associe un socle en béton architectonique, ancré à 3,5 m de profondeur, à une superstructure légère en bois habillée de liteaux de châtaignier. L'emploi du bois, d'isolants biosourcés et de matériaux de réemploi contribue à limiter son empreinte carbone. La double orientation nord-sud favorise l'éclairage et la ventilation naturels. Le projet atteint les niveaux E3C2, Bâtiment biosourcé niveau 3 et Bâtiment durable francilien Or. CRC

www.atelier-ramdam.com

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Pantin
Maîtrise d'œuvre : Atelier RAMDAM



ATELIER STÉPHANE FERNANDEZ INSCRIT LE DOMAINE BEL AIR DANS LE PAYSAGE AIXOIS

À Aix-en-Provence, Atelier Stéphane Fernandez signe le domaine Bel Air, un ensemble de quatre villas de plain-pied implanté dans un site boisé, à proximité de la Sainte-Victoire. Livré en 2026, le projet prend place entre une bastide du XVIII^e siècle, son jardin à la française et une oliveraie. Les maisons s'installent en contrebas du jardin, selon une composition en éventail qui accompagne la pente et ménage des vues vers le grand paysage. À demi enterrées, elles prolongent le socle de la bastide sans interrompre la lecture du domaine historique. Chaque logement s'organise autour d'un patio minéral, protégé et ouvert sur le ciel, tandis que de larges baies orientent les espaces intérieurs vers l'oliveraie. L'architecture réinterprète les restanques méditerranéennes à travers des murs épais en pierre massive, conçus comme structure, enveloppe protectrice et support du vieillissement naturel. Le programme réunit 1 000 m² de surface habitable et un parking souterrain de 1 500 m². Il intègre ventilation naturelle, protections solaires passives, matériaux biosourcés et toiture végétalisée. LDM

www.atelier-stephane-fernandez.com

Maîtrise d'ouvrage : SCI Bel Air
Maîtrise d'œuvre : Atelier Stéphane Fernandez, INDEX
et AC Paysage



NOUVELLE AOM ENVELOPPE LA TOUR ARIANE D'UNE NOUVELLE PEAU DE VERRE

À La Défense, Nouvelle AOM, collectif réunissant Franklin Azzi Architecture, ChartierDalix et Harel Le Bihan Architectes, signe la rénovation de la tour Ariane, inaugurée en juillet 2025, cinquante ans après sa construction par Jean de Mailly. La nouvelle façade vitrée reprend la trame constructive de l'enveloppe en béton existante. Composée de vitrages transparents devant les ouvertures et opaques au niveau des alèges, elle forme une isolation thermique extérieure tout en laissant visible la structure originelle. Cette intervention augmente également les apports de lumière naturelle. La rénovation doit réduire de 30 % les besoins en chauffage et en climatisation, ainsi que de 21 % la consommation énergétique des occupants. Réalisé en site occupé, le chantier a permis de recycler 93 % des éléments déposés de l'ancienne façade et presque la totalité des vitrages. Quelque 290 pièces ont été réemployées dans le hall sous la forme d'un lustre. Le pavillon d'entrée et le socle accueillent désormais de nouveaux espaces, dont un business center de 750 m². CP

www.nouvelle-aom.com

Maîtrise d'ouvrage : Euro Ariane SAS
Maîtrise d'œuvre : Nouvelle AOM



BRENAC & GONZALEZ & ASSOCIÉS INSCRIT LES BALCONS DE SERMENAZ DANS LA PENTE

À Rillieux-la-Pape, Les Balcons de Sermenaz réunissent environ 86 logements en accession à la lisière du parc du même nom. Livré en 2026 après un concours remporté en 2021, l'ensemble conçu par Brenac & Gonzalez & Associés s'appuie sur la topographie pour ménager une transition entre le tissu urbain et les espaces naturels. Les bâtiments se développent en gradins successifs, une implantation qui accompagne la pente, limite la perception de leur hauteur depuis l'espace public et dégage des vues vers le paysage. La fragmentation des volumes permet de faire coexister logements collectifs, logements intermédiaires, duplex et villas sur les toits. Les appartements privilégient la lumière naturelle, les surfaces généreuses et les prolongements extérieurs. Chacun bénéficie de plus de 15 m² de terrasse, de jardin suspendu ou de toiture habitée. Implantés sur un socle de gabions végétalisés, les bâtiments associent béton, menuiseries en bois, persiennes en aluminium et structures métalliques destinées à accueillir la végétation. LDM

www.brenac-gonzalez.fr

Maîtrise d'ouvrage : NOHAO
Maîtrise d'œuvre : Brenac & Gonzalez & Associés

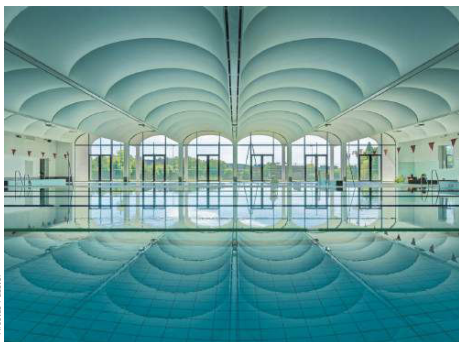


À Marseille, Rémy Marciano signe Le Murillo, un ensemble de 51 logements livré par le Groupe Constructa dans le quartier durable des Hauts de Sainte-Marthe. Implantée en bordure du parc Mirabilis, la résidence comprend un bâtiment de quatre étages prolongé par deux ailes en R+2, organisés autour d'un jardin commun ouvert sur le massif de l'Étoile. L'architecture reprend certains motifs du paysage marseillais et méditerranéen. Les façades minérales alternent pleins et vides, tandis que de profondes loggias, des claustras en briques claires et des moucharabiehs filtrent la lumière et préservent l'intimité des logements. Principalement traversants, les appartements disposent d'un jardin privatif ou d'une loggia de 2,50 m de profondeur. Le programme associe 35 logements en accession et 16 logements sociaux acquis par Vilogia. Il comprend également 62 places de stationnement, des emplacements pour les deux-roues motorisés et trois locaux vélos. Réalisé en 24 mois avec 15 entreprises locales, l'ensemble bénéficie du label BEE+, qui évalue notamment sa sobriété énergétique et l'éco-conception du bâtiment. CRC

www.remy-marciano.com

Maîtrise d'ouvrage : Les Éditeurs urbains,
Groupe Constructa
Maîtrise d'œuvre : Rémy Marciano Architecte





© Nicola Fiedler

Z ARCHITECTURE RÉINTERPRÈTE LES THERMES ANTIQUES AVEC NEPTUNEO

À Saint-Rémy-de-Provence, Z Architecture signe Neptuneo, un centre aquatique de 1 743 m² livré en août 2025 au sein du pôle sportif et culturel de la Petite Crau. Face au paysage des Alpilles, l'équipement réunit un bassin sportif de 25 × 12,5 mètres, un bassin d'apprentissage, une pataugeoire et un espace bien-être. La façade est rythmée par des arches préfabriquées en béton matricé, inspirées des vestiges romains de Glanum et des aqueducs antiques de la région. À l'intérieur, une charpente en bois lamellé-collé porte des toiles tendues dont la courbure prolonge celle des arcades extérieures. Cette composition donne à la halle des bassins une atmosphère évoquant davantage les thermes qu'un équipement sportif traditionnel. La conception bioclimatique repose notamment sur une ventilation naturelle traversante utilisant le mistral pour rafraîchir les espaces sans climatisation. La récupération de chaleur sur les eaux grises, l'éclairage LED et les plages extérieures orientées plein sud complètent le dispositif. **CP**

www.z-architecture.fr

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saint-Rémy-de-Provence
Maîtrise d'œuvre : Z Architecture, Cyprium, CET Ingénierie et Peutz



© Bastien Treille

ATELIER RÉGIS ROUDIL ARTICULE PAYSAGE ET DENSITÉ À CORNEBARRIEU

À Cornebarrieu, près de Toulouse, Atelier Régis Roudil Architectes signe un ensemble de 46 logements sociaux livrés en février 2026 à l'entrée sud de la ZAC Monges-Croix du Sud. Implanté entre la campagne préservée et le nouveau quartier, le projet cherche à ménager une transition progressive entre paysage naturel et urbanisation. Le programme privilégie des constructions basses, en R+1 ou R+2, afin de limiter la densité ressentie et de libérer davantage de surfaces végétalisées. Le bâtiment collectif principal développe une façade de plus de 150 mètres, dont la longueur est fragmentée par des séparatifs en bois qui individualisent visuellement les logements. Tous les appartements sont traversants et accessibles depuis une cour intérieure. De larges baies et des balcons filants prolongent les pièces de vie, tandis qu'une trame verticale filtre les vues et les apports solaires. Au centre de l'opération, une cour plantée aux allures de clairière est reliée au parc de la ZAC, aux rues et aux cheminements doux par deux porches et deux ouvertures. **CRC**

www.regisroudil.fr

Maîtrise d'ouvrage : CDC Habitat Social
Maîtrise d'œuvre : Atelier Régis Roudil Architectes

L2 ARCHITECTES ET TJ ARCHI TRANSFORMENT LE CAMPUS NORMAND DE BUILDERS

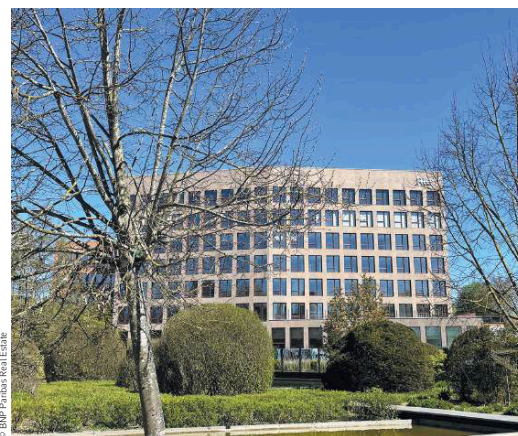
À Épron, près de Caen, BUILDERS École d'ingénieurs a lancé en mars 2026 la rénovation et l'extension de son campus normand. Conçu par L2 Architectes avec TJ ARCHI, le projet prévoit la création de 3 200 m² supplémentaires afin d'accompagner la croissance de l'établissement, qui ambitionne d'accueillir 1 200 étudiants à l'horizon 2030. Le programme comprend un atrium, une salle multisports, des espaces d'enseignement, des locaux administratifs et un Living Lab de 570 m² consacré à la recherche et à l'expérimentation. Les espaces modulables doivent favoriser le travail collectif et l'évolution des pratiques pédagogiques. Visant le niveau E3C2 et le label Bâtiment biosourcé niveau 2, l'extension associera structure en bois, isolation en paille et bauge, matériaux recyclés et 520 m² de panneaux photovoltaïques. Son raccordement au réseau de chaleur urbain doit contribuer à réduire de 60 % la consommation énergétique par rapport à l'existant. La livraison est prévue en septembre 2028. **LDM**

www.l2architectes.com

Maîtrise d'ouvrage : BUILDERS École d'ingénieurs
Maîtrise d'œuvre : L2 Architectes, TJ ARCHI, EGIS et ORFEA



© L2 Architectes



© BNP Paribas Real Estate

BAS SMETS FAÇONNE UN JARDIN D'EAU SUR LE VITRA CAMPUS

À Weil am Rhein, l'architecte paysagiste Bas Smets signe le Water Garden, nouvel aménagement du Vitra Campus inauguré le 17 juin 2026 à l'occasion d'Art Basel. Installé devant le Vitra Design Museum de Frank Gehry, le projet prolonge la transformation écologique du site engagée par Vitra et Bas Smets depuis 2022. Le jardin s'organise autour d'un vaste étang aux formes organiques, bordé d'arbres et de végétation aquatique. Alimenté par les eaux de pluie recueillies sur la toiture d'un bâtiment industriel voisin, il doit favoriser la biodiversité et contribuer à la création d'un microclimat plus frais. Les terres excavées ont été réemployées pour former un talus isolant l'espace de la route voisine. Trois sculptures en céramique d'Hella Jongerius, représentant des têtes de requins, composent une fontaine permanente. Un banc de Balkrishna Doshi et une Maison Démontable 4 × 4 de Jean Prouvé ponctuent également le chemin entourant l'étang. **LDM**

www.bassmets.be

Maîtrise d'ouvrage : Vitra
Maîtrise d'œuvre : Bureau Bas Smets



© A&A Studio

MANUELLE GAUTRAND ARCHITECTURE LIVRE LE PREMIER IMMEUBLE DE METROPOLITAN SQUARE À LILLE

À Lille, Manuelle Gautrand Architecture signe le premier bâtiment livré du projet urbain Metropolitan Square. Développé par BNP Paribas Real Estate et VINCI Immobilier, cet immeuble tertiaire de 11 750 m² accueillera le siège régional de RTE. Élevé sur six étages et deux niveaux de sous-sol, le bâtiment propose des plateaux de bureaux de 1 850 m², un restaurant d'entreprise, plusieurs espaces de réunion et cinq terrasses végétalisées accessibles. Les façades sont conçues pour favoriser l'éclairage naturel tout en limitant les apports solaires excessifs. Le raccordement au réseau de chaleur urbain complète cette approche bioclimatique. Le projet intègre également des matériaux issus de la déconstruction de l'ancien site, dans une démarche de réemploi et de recyclage urbain. La gestion des eaux pluviales à la parcelle, la création d'îlots de fraîcheur et la renaturation d'une partie du terrain participent à la résilience de l'opération. Conforme à la RE2020, l'immeuble vise la certification HQE. **CP**

www.manuelle-gautrand.com

Maîtrise d'ouvrage : BNP Paribas Real Estate et VINCI Immobilier
Maîtrise d'œuvre : Manuelle Gautrand Architecture



© Vitra, photo Julien Lanoë

ROMAIN DHORDAIN DESSINE AXÉVALLÉE ENTRE LAC ET MONTAGNES

À Thonon-les-Bains, BNP Paribas Immobilier Promotion lance AxéVallée, une résidence de 88 logements, du deux au cinq pièces, dont 66 proposés en accession. Implanté avenue des Vallées, le programme se répartit entre trois bâtiments, à proximité du centre-ville, du lac Léman et de la gare desservie par le Léman Express. Conçu par l'architecte et paysagiste Romain Dhordain, l'ensemble adopte des volumes sobres aux lignes contemporaines. Les façades associent des enduits clairs à des teintes plus chaudes, tandis que les balcons, terrasses et loggias prolongent les appartements vers l'extérieur. Au centre de la résidence, un jardin paysager arboré de 1 665 m² structure les espaces communs. Le projet comprend également 140 places de stationnement en sous-sol et des locaux destinés aux vélos.

Visant les certifications NF Habitat et RE2020, AxéVallée a été lancé commercialement en avril 2026. Sa livraison est annoncée pour le premier trimestre 2029. **CRC**

Maîtrise d'ouvrage : BNP Paribas Immobilier Promotion
Maîtrise d'œuvre : Romain Dhordain



© Serge Guez

CQFD ARCHITECTURE COMPOSE UNE PENSION DE FAMILLE AUTOUR D'UN ÎLOT DE FRAÎCHEUR

À Paris, dans le 17^e arrondissement, CQFD Architecture signe la pension de famille des Apennins. Destinée à des personnes disposant de faibles ressources et confrontées à l'isolement, la résidence rassemble 19 logements autonomes et meublés dans un cadre collectif à taille humaine. Le projet remplace un petit immeuble qui occupait l'ensemble de la parcelle et dont la surélévation était techniquement impossible. Sa démolition a permis de désimperméabiliser le sol et d'aménager une cour renaturée et arborée. Véritable cœur d'îlot de fraîcheur dans un tissu parisien dense, cet espace extérieur constitue le prolongement direct de la salle commune. Une cuisine, une buanderie et un jardin complètent les espaces partagés destinés à favoriser les échanges, les rencontres et les usages collectifs, tout en préservant l'autonomie de chacun.

Développé sur 600 m², le bâtiment adopte une structure mixte associant pierre massive porteuse issue des carrières de Vassens, ossature bois et isolants biosourcés en fibre de bois. Le choix de ces matériaux participe à une approche fondée sur la sobriété constructive, la durabilité et la réduction de l'impact environnemental du projet. Leur expression volontairement franche confère également au bâtiment une présence pérenne et une écriture architecturale lisible.

Cette matérialité sobre cherche à inscrire l'opération dans le tissu faubourien environnant, composé d'immeubles collectifs aux gabarits variés, tout en créant une atmosphère domestique et chaleureuse. Le volume compact rassemble les différents espaces sans produire de sensation d'enfermement. La lumière naturelle, l'ouverture sur le jardin et la relation entre espaces privés et collectifs participent au confort quotidien des logements. LDM

www.cqfdarchitecture.com

Maîtrise d'ouvrage : RIVP et Hénéo
Maîtrise d'œuvre : CQFD Architecture



© KREACTION

MOON SAFARI ET 2PMA POUR UNE RÉSIDENCE ÉTUDIANTE EN GRAPPES À GRADIGNAN

À Gradignan, les agences Moon Safari et 2PMA signent Ecla Bordeaux-Gradignan, une résidence étudiante de 19 400 m² développée au cœur du campus Talence-Pessac-Gradignan. Porté par Océanis Promotion et Altae, le programme réunit 660 logements pouvant accueillir 759 résidents, dont 165 logements sociaux. L'ensemble adopte une organisation en grappes intégrée dans un environnement boisé, ponctué d'îlots de biodiversité et de fraîcheur. Sa structure associe béton et bois, avec plus de 1 000 m² de bois mis en œuvre en façade. Le projet est raccordé au réseau de chaleur urbain et vise les niveaux RE2020 et BREEAM Very Good. La résidence propose également 1 263 m² d'espaces partagés, comprenant une agora, des espaces de coworking, une bibliothèque, un studio de podcast et de musique, ainsi qu'un rooftop de 900 m². Lancé en avril 2024, le chantier doit être livré en juin 2026, avant une ouverture à la rentrée universitaire 2026. CP

www.moonsafari.archi - www.2pma.com

Maîtrise d'ouvrage : Océanis Promotion et Altae
Maîtrise d'œuvre : Moon Safari et 2PMA



© Octav Tzau

A26 ET EMAA IMAGINENT UN PÔLE DE CANCÉROLOGIE ORGANISÉ AUTOUR D'UN JARDIN

À Perpignan, A26 et EMAa signent le futur pôle de cancérologie du Centre Hospitalier, dont la première pierre a été posée en février. Le projet réunit dans un même bâtiment les différentes étapes du parcours de soin. L'architecture s'organise autour d'un jardin intérieur visible depuis chaque service. Traversant et largement vitré, le hall distribue l'accueil, les admissions et plusieurs espaces d'attente, tout en facilitant l'orientation des patients. Les matériaux naturels, les entrées abritées et les vues sur la végétation participent à l'atmosphère protectrice recherchée. Le rez-de-chaussée accueillera l'imagerie, tandis que les consultations et l'hôpital de jour occuperont le premier étage. Les unités d'oncologie et d'hématologie seront installées au deuxième niveau, avec respectivement 18 chambres et 16 lits. Les laboratoires et les espaces du personnel prendront place au troisième étage. La séparation des flux logistiques, des patients couchés et des patients valides doit fluidifier le fonctionnement interservices. CRC

www.a26.eu

Maîtrise d'ouvrage : Centre Hospitalier de Perpignan
Maîtrise d'œuvre : A26, EMAa, Betem, LSB, Emacoustic et BV Conseil

I subscribe to

ALL ARCHITECTURE SINCE 1963

ARCHITECTURES
cree

Dear reader,

As you know, the search for the best information is essential and being always more responsive is at the very heart of your activity. This is why we have adapted the magazine **ARCHITECTURES CREE** to today's requirements with more than 150 pages of content and essential sections to be found in each issue :

- News from the architecture sector (interior/exterior)
- A dozen projects or achievements under the microscope
- Thirty pages devoted to innovative materials and products

FRÉDÉRIC ZYLBER,
Publication Director

Price per issue : 52 €

- ☐ I want to subscribe to the magazine **ARCHITECTURES CREE** and I benefit from the **subscription offer for 2 years (8 issues)** at the preferential rate of 160,00€ UE World: 180€+ 96,00€ (Shipping fees) TOTAL 276,00€ all taxes included.
- ☐ I want to subscribe to the magazine **ARCHITECTURES CREE** and I benefit from the **subscription offer for 1 year (4 issues)** at the preferential rate of 100,00€ UE World: 120,00€ + 48,00€ (Shipping fees) TOTAL 168,00€ all taxes included.

Subscriber # IN CASE OF RENEWAL

COMPANY :
LAST NAME : FIRST NAME :
ADDRESS :
POSTAL CODE : TOWN : COUNTRY :
PHONE : EMAIL :@.....

Payment

- ☐ Bank Transfer **IBAN : FR76 3000 4005 8100 0100 8885 720 BIC : BNPAFRPPXX**
BANK CODE AGENCY CODE ACCOUNT NUMBER BANK KEY DOMICILIATION AGENCY
30004 00581 00010088857 20 BNPPARB PARIS LAMARCK CA (01404)
- ☐ Paypal **frederic@mediareclame.fr**
- ☐ Payment by check payable to MédiaRéclame
- ☐ I want to receive a paid invoice

Date :

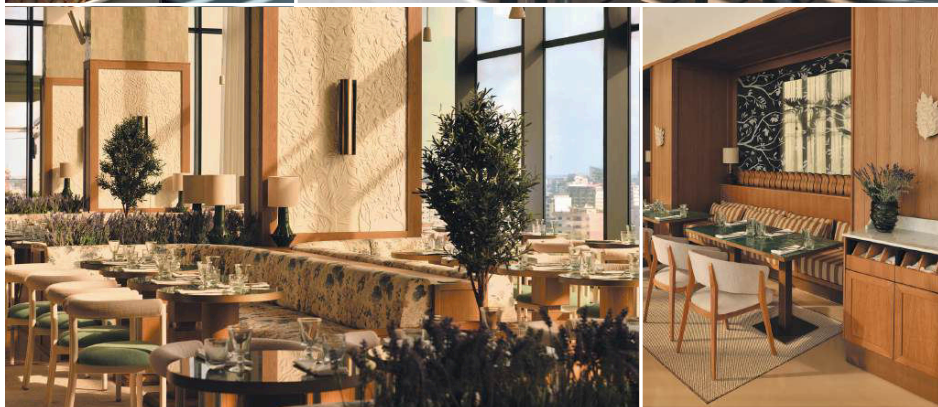
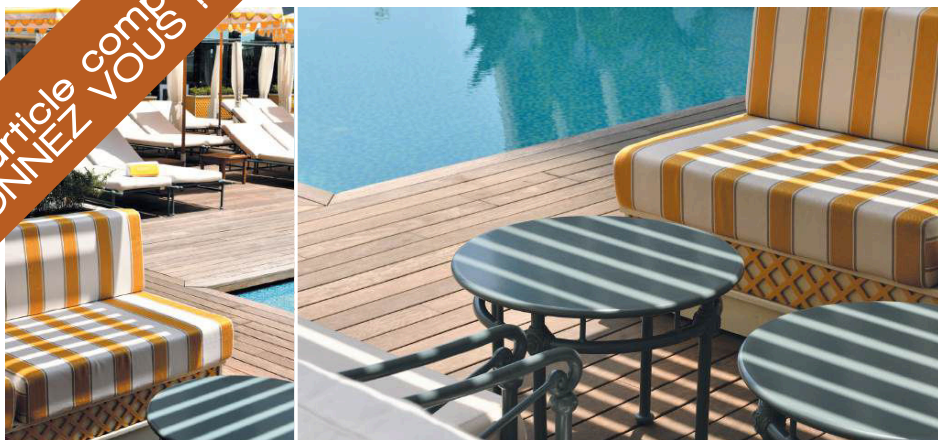
Signed :



abonnement@archicree.com
Tel : +33 1 44 04 19 21
et +33 6 17 01 63 08

MédiaRéclame Publishing - Architectures CREE
24bis rue Ernest Renan 93400 Saint-Ouen-sur-Seine
N°SIRET: 539 804 211 0001 6 N°IDENTIFICATION TVA: FR 70 539 804 211

Pour l'article complet:
ABONNEZ-VOUS !



CIGAR LOUNGE : Tabourets de bar (Topos Workshop) ; Lampes à poser (Pooky Lighting) | RESTAURANT LIVA : Bas-reliefs (Atelier L'Étoile) ; Appliques (Eichholtz) ; Lampes à poser en céramique (Landy Rakoto) ; Chaises (Topos Workshop) ; Fresque sur zelliges (Céramique de Beaujolais) | LIVA POOL CLUB : Fauteuils et tables (Tectona Paris)

Liva, Abidjan STUDIO JOANNA PERA

TEXTE PAULINE MACHADO
PHOTOGRAPHIES STUDIO JOANNA PERA

Restaurant, Pool Club et bar à cigares : pour le Novotel d'Abidjan, Joanna Pera a conçu trois ambiances distinctes nourries par les paysages et l'art de vivre du Sud de la France. Elle raconte la genèse de ce projet d'envergure.

Au sein du Novotel d'Abidjan, l'architecte d'intérieur Joanna Pera a imaginé trois espaces Food & Beverage d'une surface totale de 960 m² : le restaurant Liva, le Liva Pool Club et le bar à cigares L'Escal. Le fil conducteur ? La Provence. Ses paysages, ses matières, son art de vivre. Un choix qui tient d'une réalité culturelle : les liens entre la France et la Côte d'Ivoire sont profonds, et la cuisine française y est depuis longtemps appréciée. L'architecte revient sur ses inspirations, ses partis pris et les longues semaines de voyage du mobilier conçu sur mesure en France et en Italie, avant l'ouverture des lieux en janvier 2026. Entretien.

Le concept de Liva repose sur une rencontre inattendue : la Provence en Côte d'Ivoire. Quels éléments traduisent concrètement cette inspiration ?

Joanna Pera : Les influences françaises sont très présentes à Abidjan : de nombreux Ivoiriens vivent en France, beaucoup d'expatriés français, en Côte d'Ivoire, et la cuisine française y est très appréciée. Tous ces facteurs ont orienté notre choix vers une inspiration provençale. Non pas pour ancrer le lieu dans un contexte précis, mais pour offrir une expérience de dépaysement, une forme d'évasion.

On a travaillé uniquement avec des matériaux naturels. Les bas-reliefs ont été réalisés par l'Atelier Étoile. Chaque panneau décline un motif végétal différent, inspiré des paysages du Sud, des champs de lavande à la Côte d'Azur. Les faïences sur les tables et les murs, sont estampillées Céramique de Beaujolais, avec des fresques dans le même esprit. Les appliques sont signées François Bazin, les luminaires viennent de Landy Rakoto Ceramic. Et puis, dans l'agencement, de petits éléments décoratifs comme les sculptures en feuilles de laurier — ce genre de détails qui rappelle subtilement cette inspiration. C'est l'accumulation de tout cela qui crée l'atmosphère.

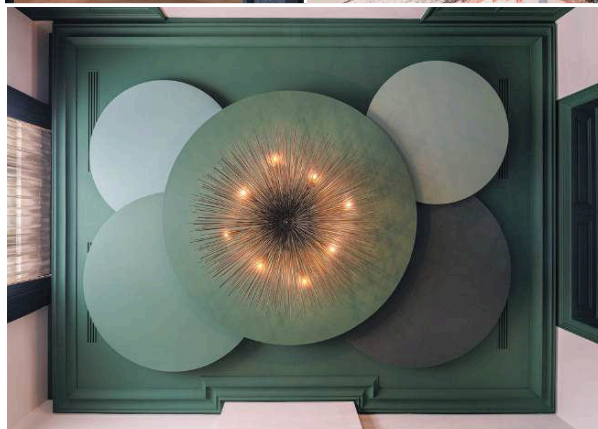
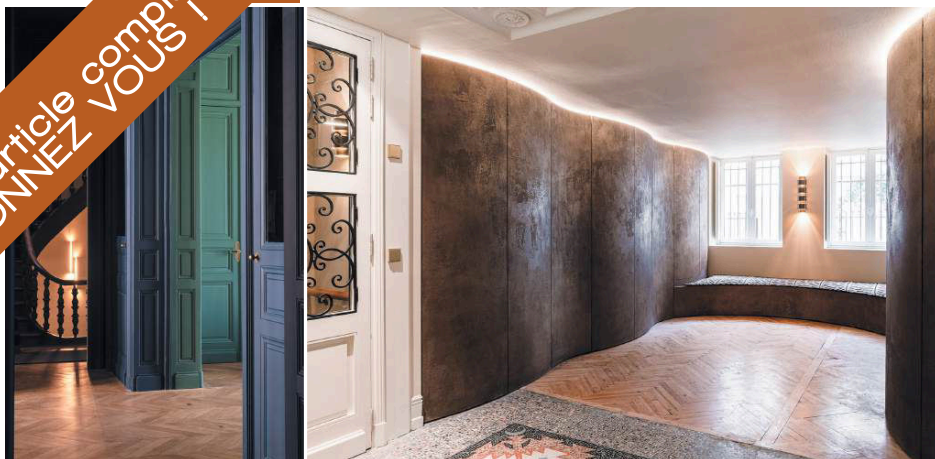
Le projet comprend trois espaces : le restaurant Liva, le Pool Club et le bar à cigares L'Escal. Comment les avez-vous pensés ensemble tout en leur donnant des identités distinctes ?

J. P. : Ils partagent tous la même inspiration de départ, mais chacun la décline différemment. Le restaurant Liva, c'est vraiment le cœur provençal : cette légèreté, cette lumière, les tons naturels et chauds qu'on associe aux paysages du Sud. Le Pool Club, lui, s'inspire plutôt de l'énergie de Saint-Tropez : rayures jaunes et blanches, couleurs saturées, quelque chose de plus festif et lumineux. C'est l'espace le plus dynamique des trois. L'Escal part dans une direction complètement différente : l'univers des yachts de luxe méditerranéens. Bois sombres, surfaces laquées bleues, rayures nautiques. Un endroit intime, plutôt masculin, très tamisé, qui vit surtout le soir. L'ambiance n'a rien à voir avec les deux autres, et c'est voulu.

Quel a été le principal défi de ce chantier ?

J. P. : La localisation, clairement. Et tout ce que cela implique en termes de logistique. La conception s'est très bien passée, les sujets étaient vraiment intéressants. Mais la réalisation, c'est autre chose. On avait les ingénieurs sur place qui suivaient les travaux, j'étais en contact permanent avec eux. Et en parallèle, on avait lancé la fabrication de tout l'agencement en Italie — quasiment tout ce que l'on voit sur les photos a été fabriqué sur mesure. Je me déplaçais régulièrement à l'usine pour vérifier la qualité, la conformité avec le projet. Ensuite, tout cela a voyagé pendant un mois pour arriver à Abidjan. Les pièces en céramique, les appliques... ce sont des objets très fragiles. On a retenu notre souffle. Mais tout est arrivé intact ! ■

Pour l'article complet:
ABONNEZ VOUS !



CUISINE D'ÉTÉ : Carrelage (Cevica) - Plan de travail en travertin naturel - Cuisine sur mesure (Eggersmann) - Tabourets Tibu (Magis) - Service de table vintage | **VESTIBULE** - Table centrale Eros en marbre emperador (Mangiarotti) - Suspension Taraxacum vintage (Flos) - Meuble sur mesure (Ateliers Saint André) - Décor enduit texturé patine bronze (Camille Viry) - Miroir des clients | **SALON PRINCIPAL** : Plafond en staff (Garabos) - Peinture (Argile Peinture) - Tapis Chroma (Floor Story) - Canapé Victoria (Tacchini) - Fauteuils Utrecht (Cassina) - Table basse et bout de canapé Sceptre en acier inoxydable (Eichholtz) - Lampadaire Luminator (Achille Castiglioni) - Suspension Taraxacum vintage (Flos) - Miroir vintage - Art des clients | **CHAMBRE MEMPHIS** : Peinture Bleu Klein (Ressources Peinture) - Tapis Housewarming Party (Colortherapies) - Fauteuil Nixon (Sklum) - Meuble sur mesure style Memphis Milano (Panca)

Don't Tell Mama, Bordeaux STUDIO ADD

TEXTE PAULINE MACHADO
PHOTOGRAPHE LIONEL MOREAU

À Bordeaux, le Studio Add a transformé deux biens en une vaste demeure à la personnalité foisonnante. Ici, chaque espace - du *Speakeasy* clandestin à la *Cosmic Room* - cultive ses propres secrets.

De la rue, il est indétectable. Et c'est justement là tout le but. Cet hôtel particulier de près de 1000 m² niché au cœur de Bordeaux protège ses occupants de l'agitation urbaine. Longtemps séparé en deux entités distinctes (une habitation et des bureaux), il vient d'être réuni en un bien de prestige au nom énigmatique : Don't Tell Mama. Un clin d'œil aux secrets qu'il renferme — le *Speakeasy*, la *Cosmic Room*, des jardins confidentiels — mais aussi à la comédie musicale éponyme que chérit la propriétaire. À la manœuvre de cette transformation, le Studio Add, expert des propriétés de la région. Constance Delaux, qui en a pensé chaque détail, a conçu l'histoire de chaque pièce, nous raconte.

Quand on a carte blanche sur près de 1000 m², par quel bout commence-t-on ?

Constance Delaux : On fonctionne à l'instinct. Dès que nous sommes entrés, des images se sont imposées immédiatement : le plafond sculptural du salon avec ses rondeurs, le porche carrelé qui réunit les deux immeubles et qu'il fallait twister sans trahir, la façade sur jardin à unifier en une seule lecture. Architecturalement, la première intuition a été de relier les deux bâtiments et de perforer le bâti pour ramener une terrasse au premier étage, niveau de vie principal.

Comment conjugue-t-on le vocabulaire d'un immeuble bordelais classique avec une ambiance aussi affirmée ?

C. D. : C'est 95 % de notre activité, la rénovation de biens bordelais, donc c'est assez naturel. La façade rythme ses grandes verrières avec les ouvertures existantes, les cours anglaises dialoguent avec la rue, et côté jardin, on est venu revaloriser un bâti morcelé en lui donnant une lecture unifiée. À l'intérieur, en revanche, il n'y avait pas grand-chose de remarquable, hormis la mosaïque de l'entrée et le bel escalier en acajou. Pour la petite histoire, juste avant que mes clients achètent, un promoteur avait obtenu un permis pour transformer le bien en dix appartements. Le jardin devenait parking, et la mosaïque se faisait couper pour installer un local à vélos. Arriver après ça, c'était une vraie satisfaction.

Tout le travail a donc consisté à recréer des prestations à l'image du bâtiment, comme si elles avaient toujours été là. Des parquets aux formats anciens et des profils de corniches, tous deux dessinés et refaits sur mesure, sans chercher à singer l'ancien. On a voulu une grammaire propre à ce projet. Pour les matériaux, c'est la même chose : un mélange assumé entre le précieux et le simple. Des pierres d'exception en plan de travail et crédence dans la cuisine, au sol en salle de bain ; le bois du dressing principal ; un carrelage Mutina signé Nathalie du Pasquier. Et à côté, des choses beaucoup plus sobres. Une bibliothèque en moquette, par exemple. L'idée n'était pas la cohérence par l'uniformité, mais par le récit.

Le *Speakeasy*, la *Cosmic Room*, la terrasse en noir et blanc... Comment ces espaces confidentiels s'articulent-ils avec la volonté de rendre la maison habitable à deux ?

C. D. : C'est une réponse directe à la question de l'échelle. J'ai milité pour conserver des espaces de petite taille. Pour deux personnes, multiplier les ambiances avait bien plus de sens qu'ouvrir tout l'espace. Le grand salon fait 50 m², le salon télé est accolé, plus petit, plus cocooning. Les pièces cachées répondent à la même logique : le bar dissimulé derrière la bibliothèque, la *Cosmic Room*, c'est aussi une réponse aux rêves d'enfant, presque des gadgets mais à l'échelle de la maison. Il n'y avait aucune volonté d'apparat, aucun désir de grandes réceptions. Juste vivre bien. 🍷

DON'T TELL MAMA : LE PLAFOND EN STAFF COMME TERRITOIRE D'EXPRESSION

Dans le restaurant Don't Tell Mama, imaginé par Studio Add, le plafond participe aussi à l'identité du lieu, à son atmosphère et à sa mise en scène intérieure.



Sur ce projet, l'intervention de l'entreprise Garabos, spécialisée en plâtrerie et staff, s'inscrit dans une approche où le plafond redevient un élément structurant du décor. Pour Boris Garabos, directeur de l'entreprise, le staff offre d'abord une qualité essentielle : sa liberté formelle. « Il permet aux architectes et décorateurs de ne pas être limités par des contraintes de forme, de courbe, de volume, d'aspect ou de texture », explique-t-il. Et quand l'ambiance repose autant sur les volumes que sur les détails, le plafond devient un support d'expression à part entière.

UN MATÉRIAU AU SERVICE DE LA PRÉCISION

Contrairement à l'image parfois associée à un matériau fragile ou contraignant, Boris Garabos rappelle que le staff possède de nombreux atouts techniques. Il présente notamment une bonne réaction au feu, ce qui le rend pertinent dans les établissements recevant du public. Il peut aussi être renforcé pour mieux résister à l'humidité, ou allégé par certains mélanges lorsque le contexte l'exige. Les contraintes ne tiennent donc pas

tant du matériau lui-même qu'aux exigences du chantier : intégration de la lumière, systèmes de climatisation, performances acoustiques ou finitions exposées à une lumière rasante. Dans ces situations, le staff peut alors être combiné à d'autres solutions, notamment acoustiques, ou intégrer des éléments techniques sans rompre la continuité du dessin. Sur le projet Don't Tell Mama, le choix du staff n'a pas été systématique ; Garabos travaille aussi bien la plaque de plâtre que le plâtre traditionnel, et adapte ses réponses aux objectifs de l'opération. « Le matériau se choisit selon le rendu attendu, la pérennité recherchée et le rapport qualité-prix », précise Boris Garabos. Le staff s'est imposé dans les zones les plus complexes qui réclamaient un haut niveau de maîtrise.

ENTRE CONCEPTION ET EXÉCUTION

Le dialogue avec Studio Add s'est joué à un moment clé : après l'intention architecturale, mais avant la mise en œuvre définitive. L'entreprise n'est pas intervenue au stade du moodboard, mais dès que les plans ont révélé des points

techniques nécessitant une expertise spécifique. Les échanges ont notamment porté sur la faisabilité, les corniches, les dessins, l'intégration des éléments CVC et électriques, mais aussi sur le calendrier. Dans ce type de collaboration, Garabos peut proposer des ajustements minimes en apparence, mais déterminants pour la fabrication ou le coût. « Un léger changement peut parfois simplifier fortement la réalisation sans modifier la perception finale », souligne Boris Garabos. Au-delà du projet, cette intervention dit quelque chose d'un mouvement plus large. « Le plafond n'a jamais vraiment disparu de l'architecture intérieure, mais plusieurs décennies ont privilégié des écritures plus épurées. Aujourd'hui, la demande évolue vers des espaces plus incarnés, moins neutres, moins limités à des "boîtes blanches". Le staff accompagne ce retour du plafond comme surface active. Il permet d'arrondir, d'adoucir, de rythmer ou d'ornez, sans nécessairement revenir à un vocabulaire classique. Dans une écriture contemporaine, il devient un outil de nuance, capable de réintroduire du relief et de la présence dans l'espace intérieur ».

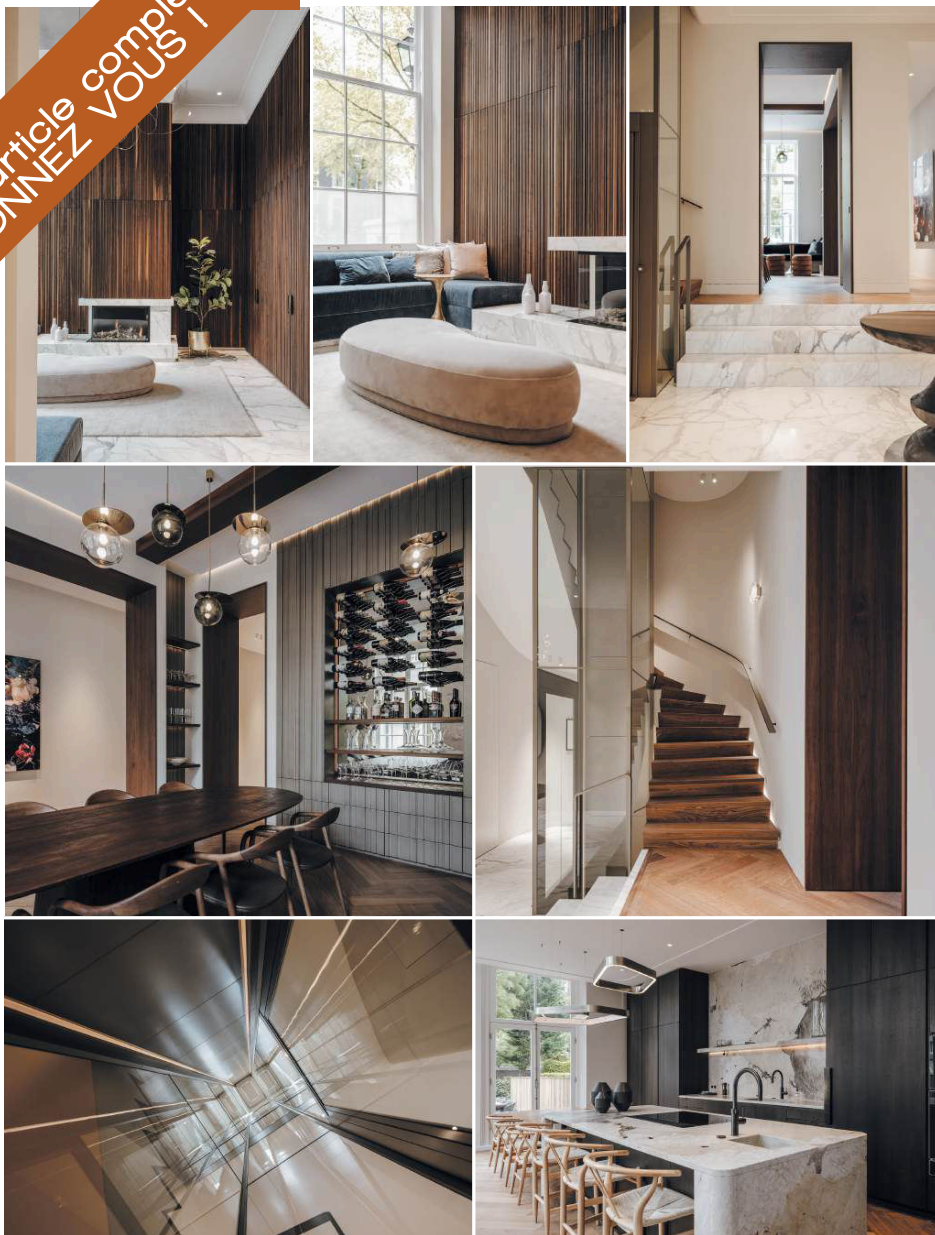


GARABOS
PLÂTRERIE - STAFF

www.garabos.com

Trois générations d'artisans français au service du plâtre,
entre héritage, précision et création contemporaine

Pour l'article complet:
ABONNEZ-VOUS !



MATÉRIAUX : parquet (BoParket) | **ESCALIER :** (Trappenfabriek Geleijnse & Zoon) ; rampe en acier (Smederij Meerkkerk) ; appliques murales vintage (1stDibs) ; spots (Flos) | **PORTES INTÉRIEURES :** portes intérieures (Clooz) | **SALLE À MANGER :** suspension (Bomma) | **CUISINE :** menuiserie en acier sur mesure (Van Venrooij) ; cave à vin sur mesure (Van Venrooij) ; plan de travail en Patagonia (Antolini) ; crédence en pierre naturelle Patagonia (Ligtfoot) ; suspensions au-dessus de l'îlot (Henge) ; robinetterie (Quooker) ; électroménager et plaque de cuisson (Gaggenau) ; vases décoratifs en métal (Fredericia) | **SANITAIRES :** pierre naturelle (Ligtfoot) ; sanitaires (Antonio Lupi) ; robinetterie (Fantini)

Canal House Amsterdam RVO DESIGN

TEXTE PAULINE MACHADO
PHOTOGRAPHE PETER BAAS

Derrière sa façade classée du XVIII^e siècle, cette maison de canal d'Amsterdam ne conservait plus rien de son histoire. Ruud van Oosterhout raconte comment il lui a redonné cohérence et caractère grâce à une intervention aussi discrète que radicale.

Sur l'Herengracht, l'une des artères les plus élégantes d'Amsterdam, une maison de canal de 1716 se réveille. Vidée de toute identité au fil des décennies — transformée en bureaux, puis abandonnée — elle retrouve vie grâce au designer Ruud van Oosterhout, fondateur de RVO Design. Pierre naturelle Antolini, noyer, lumière nordique : une réécriture éclairée, sobre et cohérente, qui ne reconstruit pas un passé perdu mais rétablit l'équilibre. Entretien.

Cette maison avait tout perdu de sa substance originelle. Comment avez-vous abordé cette page blanche ?

Ruud van Oosterhout : C'était à la fois une contrainte et une chance rare. La façade en grès calcaire classée était intacte, avec ces proportions si caractéristiques des maisons de canal ; les grandes hauteurs du rez-de-chaussée qui s'abaissent progressivement à chaque étage. Mais l'intérieur avait tout perdu. Mon objectif : redonner de la grandeur, de l'authenticité, de l'émotion. Je ne pars jamais d'une couleur ou d'une atmosphère, je pars de cette question : comment se sent-on quand on traverse les espaces ? Ici, ça signifiait restituer le flux typique des maisons de canal : les pièces sur rue, la partie centrale, les pièces côté jardin. Et trouver un squelette fort, une structure spatiale dans laquelle tout le reste vient s'inscrire naturellement.

Palettes de matériaux, noyer, pierres Antolini... comment avez-vous construit la cohérence de l'ensemble ?

R. v. O. : Je travaille toujours avec des palettes très limitées, dans des tons proches les uns des autres. Tous les matériaux doivent appartenir à la même famille. Dans l'entrée et le salon, j'ai travaillé le Calacatta Wow d'Antolini, un marbre aux veines larges mais mesurées, qui s'accorde à la lumière diffuse du Nord, et dont le blanc chaud fait écho au nom historique de la maison. Les murs et meubles encastrés sont en noyer, avec des profils dessinés selon un rythme graphique rigoureux. Ce même noyer court à travers toute la maison, jusque dans l'escalier pour une continuité verticale forte. Dans la cuisine, j'ai opté pour le Patagonia Original Tourmaline d'Antolini : un cristal-quartz aux inclusions minérales et aux reflets presque vitreux, brossé pour le rendre plus expressif, utilisé en grands aplats pour l'îlot, le plan de travail et le revêtement mural. Dans la salle de bains de la suite parentale, j'ai choisi la Dolomite del Sud Select. Un motif diffus et uniforme, sans direction marquée, presque poudré. Je me déplace en Italie quatre à six fois par an pour voir les blocs en carrière et me constituer une bibliothèque de surfaces. Ce bloc, je l'avais repéré bien avant le projet : il est particulièrement adapté aux grandes surfaces, à l'échelle à laquelle j'aime travailler.

L'escalier et l'ascenseur structurent le cœur de la maison. Comment avez-vous transformé cet élément technique en dispositif architectural ?

R. v. O. : Il y avait à l'origine un escalier des années 70 en acier planté au milieu de la maison. On oublie vite l'état de départ. Je voulais rendre à cet espace central son rôle de colonne vertébrale. L'escalier est revêtu de noyer. L'ascenseur, entièrement vitré, prend la forme d'une plateforme en L sans cabine fermée, dont le sol reprend le Calacatta Wow, garantissant une perméabilité visuelle et une continuité lumineuse entre les niveaux. Les angles sont arrondis, les arêtes vives absentes. Tout contribue à une impression de douceur et de fluidité, faisant de la circulation verticale un véritable moment architectural. ■

Pour l'article complet:
ABONNEZ-VOUS !



ESPACES BUREAUX : Chaises similicuir **Chicago LB Black Edition** - Suspension **Alphabet of Light** - Banquette de réunion **Maximum collection Bultan** - Bureaux sur mesure placage chêne blanchi (**Exbrayat Enrico Architectes**) - Sol Grey Ceram (**Ferry&Massy**) - Cloisons verre crystal - Murs enduit taloché chaux - Tissu acoustique (**Texaa**) | **CUISINE :** Table et bancs sur mesure placage chêne blanchi (**Exbrayat Enrico Architectes**) - Tabourets Bit Stool multicolores (**Normann Copenhagen**) - Suspension Vale anthracite - Cuisine métal calamine - Plan de travail et crédence **Corian noir** - Habillage cuisine porte miroir - Plafond caillebotis métallique - Sol béton quartzé - Murs enduit taloché chaux | **ACCUEIL / SALLE D'ATTENTE :** Banc Olympique rouge (**Haul Haus**) - Luminaires collection Polix (**Maximum**) - Table basse vintage - Gradins structure bois habillage moquette - Porte entrée métal calamine - Plafond caillebotis métallique - Sol béton quartzé - Murs enduit taloché chaux | **VESTIAIRES :** Banc Olympique jaune (**Haul Haus**) - Casiers habillage chêne blanchi - Rideaux PVC jaunes - Luminaire (**Sammode**) - Sol Grey Ceram (**Ferry&Massy**) | **GRANDE HALLE :** Sol sportif Nike Grind - Éclairage (**Sammode**) - Plafond flocage acoustique - Clastra métallique

Yard House, Montreuil

EXBRAYAT ENRICO ARCHITECTES

TEXTE PAULINE MACHADO
PHOTOGRAPHE JEAN-BAPTISTE THIRIET

À Montreuil, dans les anciennes halles industrielles Beromet, Exbrayat Enrico Architectes a livré en 2025 le nouveau siège de Yard, agence média, producteur d'événements et acteur culturel. 1 600 m², dont 1 100 m² de bureaux et 500 m² d'espace événementiel : des chiffres qui ne disent rien de l'ambition réelle du lieu.

Ici, pas d'open spaces génériques ni de baby-foot de façade. Benjamin Exbrayat et Maxime Enrico ont dessiné une maison, avec quatre volumes aux identités distinctes, un mobilier entièrement sur mesure et une Grande Halle pour concevoir des événements impactants. Les deux architectes reviennent sur les coulisses d'un projet hors normes, où les frontières entre l'intérieur et l'extérieur s'effacent, et sur ce qu'il est devenu entre les mains de ceux qui l'habitent.

Qu'est-ce qui vous a convaincus dès la première visite ?

Benjamin Exbrayat et Maxime Enrico : Ce qui nous a séduits, c'est le parallèle entre les quatre bâtiments et l'identité de Yard. Quatre morphologies spatiales complètement différentes, construites à des époques différentes sur la même parcelle, et en face, une structure qui opère à la fois sur les réseaux sociaux, la publicité et l'événementiel. Cette polymorphie des espaces répondait directement à la polymorphie des activités. Assez vite, ils ont appelé ça la Yard House. On trouvait l'idée intéressante : leur dessiner une maison dans laquelle on travaille, une maison dans laquelle on invite ses amis pour faire des événements. Pas le langage des investisseurs de bureaux avec leurs standards dimensionnels, mais quelque chose qui rentrerait vraiment dans leur vision de communauté. Et puis il y avait le choix de Montreuil : un geste sincère. Yard voulait quitter Paris — ils étaient rue de Paradis, dans le X^e arrondissement — et s'inscrire dans un tissu urbain et associatif différent. Ils y prennent vraiment part et sont en relation directe avec la ville.

Le projet s'organise donc autour de quatre entités très distinctes. Comment avez-vous construit la cohérence de l'ensemble ?

B. E. et M. E. : C'était le double enjeu : créer une unité tout en conservant les qualités propres à chaque lieu. On a résolu ça de plusieurs façons. D'abord, faire du projet un médium unique. Un seul cadre dans lequel Yard peut tout faire. Ensuite, fabriquer des transparences : depuis n'importe quelle zone, on a toujours un autre espace en ligne de mire. Et enfin, la matière : bois, aluminium, enduits... Les mêmes tonalités traversent l'ensemble. Nommer les espaces a aussi beaucoup aidé — la Rue intérieure, la Galerie, la Fabrique, la Halle. Cela a permis à Yard de se concentrer sur les usages espace par espace plutôt que d'appréhender le programme dans sa globalité. Et puis on avait la mission de dessiner le mobilier fixe. Maîtriser cette petite échelle, c'est ce qui a fabriqué l'unité esthétique qui traverse le projet.

La Grande Halle accueille un terrain de basket, des concerts, des conférences. Comment pense-t-on un espace aussi indéfini ?

B. E. et M. E. : Pour la Halle, on avait réfléchi au départ à des systèmes très techniques. Et en fait, c'était hors d'échelle. L'essentiel, c'était d'accepter que cet espace ne soit pas traité comme le reste du bâtiment — pas de climatisation, une température un peu plus fraîche en hiver. On a décaissé le sol pour un terrain de basket, et on s'est servi de ce choix pour l'acoustique : la surface est en semelles de chaussures Nike broyées et recyclées. De l'autre côté, une dalle béton, des prises au bon endroit et un écran LED géant. Ce n'est pas la technique qui fabrique le potentiel de cet espace, c'est la simplicité de ce qu'on y met et ce qu'on accepte de ne pas contrôler. Aujourd'hui, on regarde leur Instagram et on voit des motos dans la halle, des repas à la grande table... Ils ont pris possession de l'espace bien au-delà de ce qu'on avait imaginé ensemble. ■



Manufacture de Lyon

PIETRIARCHITECTES

TEXTE PAULINE MACHADO
PHOTOGRAPHE FLORIAN PEALLAT

Comment concevoir aujourd'hui un bâtiment capable de traverser les crises et les changements d'usage ? À Lyon, PietriArchitectes livre sa réponse avec La Manufacture, un projet pensé pour accueillir aussi bien des logements que des bureaux.

Au cœur de la Part-Dieu, Jean-Baptiste Pietri a imaginé un bâtiment ultra-lumineux qui refuse de choisir entre loger et travailler, et en fait une force. La Manufacture, dont le nom rend hommage à l'âme industrielle de Lyon, repose sur un principe aussi simple qu'ambitieux : une trame unique, capable d'accueillir commerces, bureaux et logements sans trahir son écriture. L'architecte décrypte, entre autres, cette réversibilité désormais incontournable.

Votre projet s'appelle La Manufacture et repose sur un principe que vous nommez « trame unique ». De quoi s'agit-il, et comment cette idée a-t-elle émergé ?

Jean-Baptiste Pietri : La ville voulait du logement sur cette parcelle, le maître d'ouvrage avait besoin de bureaux pour que l'opération tienne financièrement. La réponse à cette tension, c'est la trame unique. Un même principe structurel capable d'accueillir trois programmes distincts, commerces, logements et bureaux, sans rupture d'écriture architecturale. En façade, une répétition d'ouvertures identiques crée un rythme régulier : on ne lit pas l'usage depuis l'extérieur. En plan, des plateaux entièrement libres de murs porteurs, modulables, recomposables. La trame devient un langage commun, à l'image des réhabilitations de Soho, capable de traverser le temps sans perdre sa pertinence.

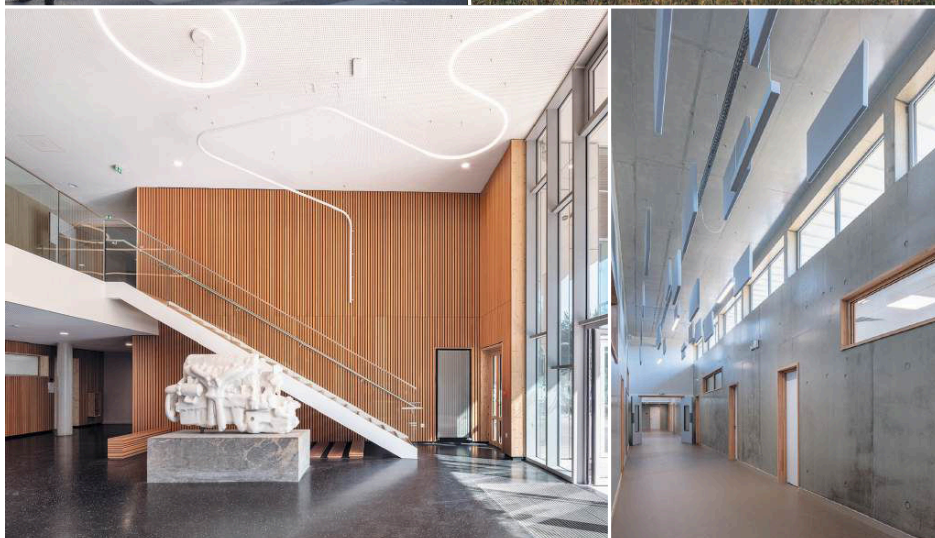
Ce système anticipe aussi une éventuelle transformation des bureaux en logements.

J-B. P. : Quand nous nous sommes lancés sur ce projet, c'était avant le Covid, avant la crise des bureaux. Il n'y avait pas de stock abandonné, tout le monde produisait dans tous les sens. La réversibilité, c'était une idée intéressante, pas encore urgente. Entre-temps, le monde a basculé. Aujourd'hui, la grande question, c'est ce stock de bureaux des années 80-90 qu'on n'arrive pas à transformer en logements car les hauteurs sont trop grandes, les profondeurs excessives. Nous, on a fait l'inverse : partir d'un gabarit logement et y intégrer le bureau. Le vrai défi technique, c'était ça. Pour y arriver, on a travaillé sur un espace servant à hauteur réduite qui dessert les plateaux, et derrière, on retrouve la pleine hauteur. La trame a été calibrée au millimètre pour accepter aussi bien un bureau standard qu'une chambre PMR. Et parce que la structure repose uniquement sur des poteaux, sans mur porteur intérieur, la transformation reste possible à terme sans toucher au bâti.

Matériaux, vitrage, espaces extérieurs... comment avez-vous traduit tout cela en architecture ?

J-B. P. : On a choisi le béton coulé en place, teinté dans la masse, dans des tons pierre et beige, pour s'inscrire dans le contexte. L'idée, c'était d'exprimer une modernité tout en convoquant la sémantique des premières manufactures en béton du début du siècle. Mais ce béton est adouci, presque bourgeois, parce qu'il y a beaucoup de vitrage — c'est brutaliste. Ce vitrage généreux, c'est aussi une prise de position. Ces dernières années, on a beaucoup vu des petites fenêtres verticales qui donnaient de belles façades, mais des logements moins agréables à vivre. Le retrait progressif du bâti, intégré au rythme de la trame, permet naturellement les terrasses, les jardins suspendus, la toiture végétalisée. Ce ne sont pas de grands gestes, ce sont les fondamentaux du bien-être en habitation aujourd'hui. ■

Promoteur : VINCI Immobilier / Constructa | Propriétaire : Société de la Tour Eiffel | Architecte : PietriArchitectes | Surface totale : 4 000 m² | Programmation : 2 080 m² de bureaux réversibles en logements + 1 300 m² de surface habitable répartis en 19 appartements + 625 m² de commerces, dont un restaurant | Certifications et labels : HQE Bâtiment Durable niveau « Excellent » | WiredScore « Silver », BBC Effinergie 2017, E2C1 + RT 2012 -20 %, Ready to Osmoz pour les bureaux, NF Habitat pour les logements | Livraison : octobre 2025



Lycée Nicolas-Joseph Cugnot, Neuilly-sur-Marne EPICURIA ARCHITECTES

TEXTE PAULINE MACHADO
PHOTOGRAPHE F. BESSON

Il porte le nom de l'inventeur du moteur à explosion et n'a rien perdu de sa vocation première. Mais le lycée Nicolas-Joseph Cugnot, à Neuilly-sur-Marne, a profondément changé de visage. Retour sur une transformation symbolique, livrée en novembre 2025.

Spécialisé dans les métiers de l'automobile depuis 1976, l'établissement a ouvert des filières générales en 2002, sans jamais vraiment résoudre la cohabitation entre les deux enseignements. C'est à ce défi pédagogique autant qu'architectural qu'Epicuria Architectes s'est attaqué en remportant le concours en 2017. Huit ans de chantier en site occupé, trois phases de travaux, 15 877 m² restructurés et étendus : le résultat, livré en novembre 2025, place les ateliers automobiles au cœur d'un établissement lumineux, généreux, réunifié. Désormais, la salle de restauration est si bien conçue acoustiquement qu'on s'y entend parler, tandis qu'un moteur sculpté par César, rescapé de la construction d'origine, trône désormais dans le hall d'entrée. Échange avec l'architecte et fondateur Jean-Michel Buron.

Ce lycée porte le nom de l'inventeur du moteur à explosion. Comment avez-vous mis l'enseignement professionnel en valeur architecturalement ?

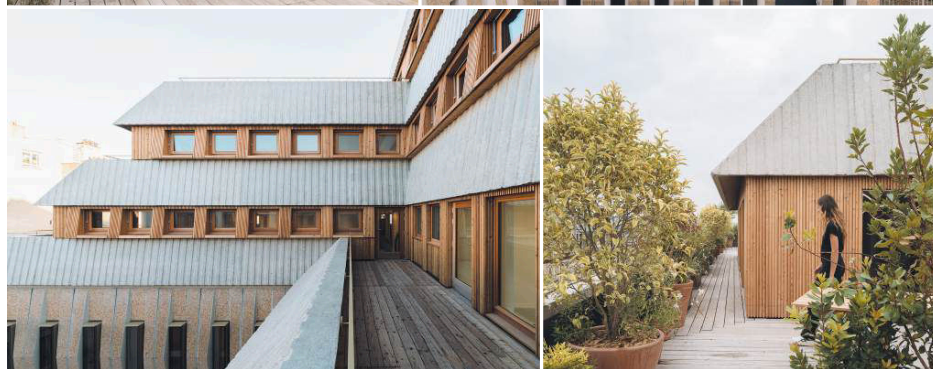
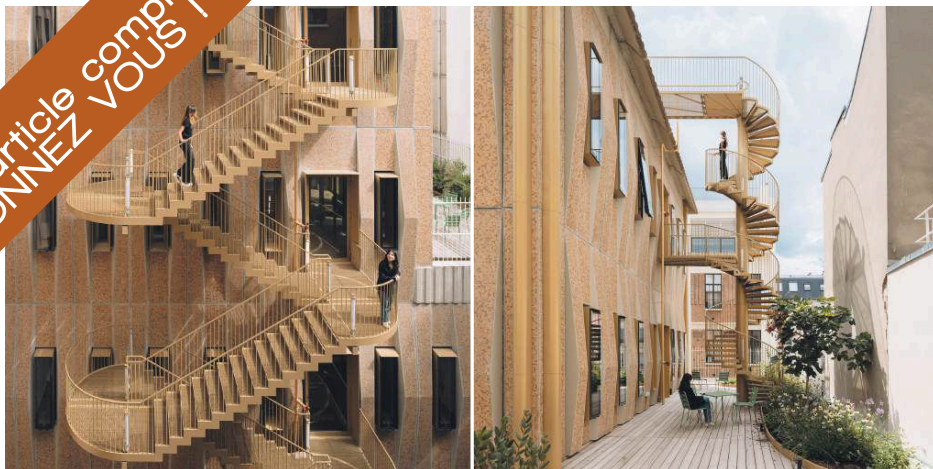
Jean-Michel Buron : C'est une vraie question de fond, et pas seulement architecturale. Pendant longtemps, l'enseignement professionnel, les « manuels », étaient stigmatisés. Aujourd'hui, dans un contexte de réindustrialisation, de manque de compétences techniques, ce regard a changé. Dans chaque lycée professionnel qu'on fait, on essaie de mettre cet enseignement en vitrine. Ici, on n'a pas touché aux ateliers automobiles, mais en ramenant l'ensemble du bâtiment autour d'eux, on les place au cœur du projet. La grande cour centrale donne directement sur toute une façade des ateliers. On voit les élèves travailler. Et tout — la restauration, le CDI, le foyer, les espaces sportifs — converge vers ce centre. C'est le lieu où les deux filières se retrouvent, naturellement.

Comment avez-vous traité concrètement cette question du lien, de la circulation entre les espaces ?

J-M.B. : Les circulations, c'est l'épine dorsale d'un projet. Ce sont elles qui organisent tout. On a travaillé le projet comme une rue principale de village : un fil conducteur sur lequel viennent se connecter toutes les fonctions, avec de la lumière naturelle, des volumes, de la qualité de matière. Le béton est lasuré, il a une belle texture. On a soigné l'acoustique. Et puis il y a une galerie couverte tout autour du bâtiment. Un petit cloître républicain, si vous voulez, qui réunifie l'ensemble des constructions. Quand on arrive dans le hall d'entrée, on a une transparence directe sur la cour. On voit la grande aile qui couvre la salle à manger. On a aussi implanté des doubles volumes — la salle polyvalente, la restauration, le CDI — avec des vues d'un étage sur l'autre. Depuis la galerie qui mène au CDI, on a une vue plongeante sur la salle de restauration. Ce sont ces interactions qu'on a créées pour faire oublier qu'à l'origine, c'était un bâtiment des années 70, très rationnel, très bas, sans hauteur.

Le bois, la lumière naturelle, la végétalisation... était-ce un parti pris assumé dès le concours ?

J-M.B. : Le bois, ça fait trente ans qu'on l'intègre dans nos projets. Là, on l'a utilisé pour ses qualités acoustiques, et aussi pour la chaleur qu'il apporte. Tout le bardage du petit cloître est en bois. Si nous faisons ce concours aujourd'hui, on irait encore plus loin : on utiliserait l'ossature bois pour construire. La lumière naturelle est essentielle dans tous nos projets. Et ici, on a même traité les sanitaires en vitrant sur l'extérieur l'espace lavabos. Ce ne sont plus des lieux reculés où l'on hésite à entrer. Sur la façade, on a un bardage métallique avec des lames, certaines en alu-poly, qui font vibrer le bâtiment selon la lumière. Tout est réunifié, neuf et ancien. ■



Réhabilitation d'un immeuble industriel, Paris 9^e AAVP - ATELIER ARCHITECTURE VINCENT PARREIRA

TEXTE STÉPHANIE PHILIPPE
PHOTOGRAPHE NICOLAS TROUILLARD

Inscrit dans une géographie discrète, le 20 rue de Navarin dans le 9^e arrondissement de Paris engage aujourd'hui une reconversion profonde. Longtemps occupé par un central téléphonique, sa transformation révèle le potentiel latent d'un îlot technique au cœur de la ville.

En cœur d'îlot, le projet se développe tel un « paysage construit ». Protégé des regards depuis la rue, l'ancien bâtiment industriel réhabilité affiche une architecture attentive aux usages, s'appuyant sur la matérialité dense et minérale du lieu dont il révèle les qualités. Un parement en mosaïque confère à la façade une texture sensible et vibrante. Marquée par une trame verticale, cette surface à la tonalité chaude accueille les nouvelles menuiseries métalliques dont les teintes sombres soulignent le dessin précis des ouvertures et la profondeur des percements.

Aux étages supérieurs, le bâtiment se développe en strates successives pour former une silhouette en gradins. Chaque retrait libère une terrasse, plantée et habitée, qui prolonge les espaces intérieurs et ouvre le bâtiment sur le cœur d'îlot et sur un paysage de toits. Pièce centrale de cette transformation, un escalier extérieur en métal doré est déployé, ponctué de paliers circulaires. Par sa structure fine et précieuse, il active la façade et accompagne l'appropriation des terrasses. Les descentes d'eaux pluviales aux reflets bronze — en écho à l'escalier — prolongent l'écriture technique du bâtiment tout en participant à la délicatesse du projet. Vincent Parreira revient sur la genèse de cette réalisation.

Comment avez-vous abordé la transformation de cet ancien central téléphonique ?

Vincent Parreira : Nous l'avons abordé comme une vie intérieure qui renaîtrait face aux avoisinants. Ce bâtiment fascinait par sa massivité en plein cœur d'un arrondissement de Paris très dense, minéral et faubourien, un « Goldorak », une armure dotée de terrasses généreuses avec des vues très qualitatives, gabarit résultant de l'ancien PLU de Paris et devenu épave thermique. Son ancrage au sol nous a touchés et nous avons souhaité valoriser l'existant pour qu'en retour, l'existant valorise nos interventions. Le béton a été conservé et nettoyé, les menuiseries poinçonnent les façades, tel un papier à musique, elles sont valorisées par un dessin contemporain et discret face à la force de la matière qui émane des façades, ses « couronnements » réchauffés par la pose du bois, son introversion bousculée par le rajout des escaliers extérieurs reliant le bâtiment au « monde ».

Quel traitement avez-vous réservé aux espaces tels que les paliers, terrasses, circulations extérieures ?

V. P. : Nous aimons les « situations intermédiaires », celles qui permettent les rencontres quel que soit le programme et nous y apportons un soin tout particulier, sans peur de la diversité des matériaux rapportés, avec un soin du détail, support de qualité architecturale. Bois et métal dialoguent ici avec les casquettes béton sablé et les carreaux de mosaïque existants sur les facettes extérieures. L'entrée s'affiche en reprenant les tons des façades rehaussés de blanc lumineux, brillant et vibrant avec la mise en place d'un plafond décoratif signalant le parcours autant que l'entrée.

La matérialité introduit une écriture à la fois sobre et expressive. Quel rôle joue ici chacun des matériaux ?

V. P. : L'ensemble forme un camaïeu inspiré des carreaux de mosaïque existants typiques de certains bâtiments des années 70. Les gris, les bruns, les beiges de la mosaïque retrouvent leur éclat et se marient avec le miel du bois, le bronze des escaliers aériens ou des nouvelles menuiseries extérieures, les tons plus soutenus des terrasses bois et le sablage des casquettes béton. Le dessin architectural des éléments rapportés (escaliers, menuiseries, garde-corps) a été pensé en opposition au gabarit, à la masse de l'existant, avec un souci d'ameublement pour exprimer une délicatesse face à la construction, une mise en valeur pour le regard des avoisinants. ■



Projet : Les Jardins | Localisation : New Kitisuru, Nairobi, Kenya | Programme : ensemble résidentiel de maisons de ville haut de gamme | Architecte : Obi Okoye | Agence d'architecture : ULO Design | Direction du développement : Robin Reecht, Partner & Development Director | Matériaux : teck, terre cuite, enduit à la chaux, pierre naturelle, béton et bois | Statut : en cours de développement

Les Jardins, Nairobi

ULO DESIGN

TEXTE PAULINE MACHADO
PHOTOGRAPHE SERGIO DAVID

À Nairobi, dans le quartier boisé de New Kitisuru, neuf maisons descendront bientôt en gradins le long d'un versant pentu, chaque toit devenant le jardin de la maison du dessus. Obi Okoye, architecte fondateur de ULO Design, raconte comment une contrainte topographique est devenue le principe générateur d'un projet résidentiel hors normes.

Inspiré du modernisme tropical et de l'idée ancestrale des jardins suspendus, Les Jardins incarnent une conviction rare dans l'immobilier de prestige : que densité et nature ne s'opposent pas. Terre cuite, teck, enduit à la chaux, toits végétalisés... chaque choix architectural répond au climat kényan autant qu'à une philosophie du bien-être. « Le projet Les Jardins prouve que l'Afrique urbaine n'a pas à reproduire les erreurs des villes surdéveloppées », dit l'architecte. Un projet aussi attentif à ce qu'il préserve qu'à ce qu'il construit. Entretien.

Le site de New Kitisuru est pentu, boisé, à forte identité paysagère. Comment le terrain a-t-il façonné le projet et quelles en ont été les inspirations ?

Obi Okoye : Le terrain en pente était à la fois le principal défi et le principal atout du projet. Plutôt que de lutter contre la topographie, on l'a laissée dicter la conception : les neuf maisons descendent en gradins le long du versant, chacune trouvant sa propre relation à la pente et son propre cadrage sur la vallée et la forêt. Le vrai enjeu ne relevait pas de l'ingénierie, c'était de faire en sorte que l'architecture coexiste avec le paysage existant plutôt qu'elle ne le déplace. Le modernisme tropical a été une référence essentielle : cette tradition qui consiste à équilibrer des matériaux solides comme le béton et la pierre avec la lumière, la ventilation et un environnement luxuriant. On s'est aussi nourri de l'idée des jardins suspendus, ce concept ancien de végétation étagée en terrasses réinterprété dans un contexte est-africain contemporain. La terre rouge et le couvert forestier de New Kitisuru sont devenus notre plan directeur, plutôt que quelque chose à défricher.

Les toits-jardins sont au cœur du projet. Comment ce concept est-il apparu, et comment se traduit-il concrètement ?

O. O. : L'idée est née d'une volonté de densité sans déconnexion. Parce que les maisons s'étagent en cascade sur la pente, chaque toit devient naturellement le sol-jardin de la maison du dessus. Ces toits-jardins ne sont donc pas décoratifs, ils sont fonctionnels : ils offrent des espaces extérieurs privés, régulent la température, gèrent les eaux pluviales et permettent de replanter une grande partie de la végétation d'origine du site. La frontière entre le plafond d'une maison et le jardin de la voisine se dissout, c'est précisément l'idée du design biophilique poussé jusqu'à sa conclusion logique.

Matériaux, ventilation, rapport à la nature... Comment avez-vous pensé le confort des habitants dans le climat de Nairobi ?

O. O. : Chaque matériau — terre cuite, teck, enduit à la chaux, pierre naturelle — a été choisi autant pour sa relation au climat kényan que pour son apparence. Ce sont des matériaux qui respirent, qui vieillissent bien et qui relient les habitants à leur environnement plutôt qu'ils ne les en isolent. La masse thermique de la terre cuite, par exemple, régule passivement la température. Sur la ventilation, on a travaillé avec le climat plutôt que contre lui : ventilation croisée, puits de lumière pour le chauffage passif et l'éclairage naturel, terrasses pour l'ombrage... tout cela réduit la dépendance aux systèmes mécaniques. Et sur la densité : neuf maisons soigneusement pensées apportent plus de valeur, aux résidents comme au paysage, qu'un développement bien plus important ne le ferait. Les portes coulissantes pleine hauteur et les cours plantées font que les résidents ne regardent pas la nature à travers une vitre mais vivent dedans au quotidien. ■

L'architecture à l'épreuve de l'IA



Alors que l'intelligence artificielle s'invite dans les métiers de la conception, PCA-STREAM défend une approche fondée sur l'expérimentation, la recherche et l'esprit critique.

« Les outils ne se contentent pas d'assister la conception, ils contribuent à la transformer. » Cette idée, développée par Antoine Picon* dans ses travaux sur les cultures numériques de l'architecture, éclaire les débats actuels autour de l'intelligence artificielle. Comme le dessin, la perspective ou l'ordinateur avant elle, l'IA n'est pas seulement une innovation technique. Elle modifie les conditions de production du projet, les formes de connaissance mobilisées et les relations entre

l'humain et la machine. Face à ces mutations, PCA-STREAM se distingue par son approche hybride, mêlant pratique architecturale et réflexion critique. Dans cet entretien, Philippe Chiambaretta revient sur les enjeux culturels, écologiques et politiques que soulève l'essor de l'intelligence artificielle dans le champ architectural. ■

* Antoine Picon, « Intelligence artificielle et intention architecturale », *Passion Architecture*, n° 94, oct. 2025, p. 8 à 11.

TEXTE CHRISTINE BLANCHET



Entretien avec PHILIPPE CHIAMBARETTA, Architecte fondateur de PCA-STREAM

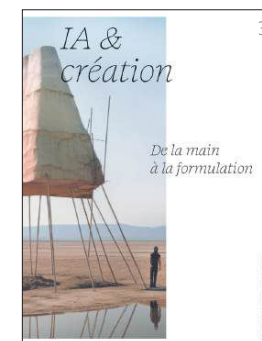
PCA-STREAM se définit autant comme une agence d'architecture que comme un pôle de recherche. Comment cette double identité oriente-t-elle votre approche de l'IA ?

— **Philippe Chiambaretta** : Depuis quinze ans, nous entretenons un dialogue continu avec les mondes de la recherche et de la création. Notre revue *Stream*, notre centre de recherche et d'innovation, les thèses que nous accueillons : tout cela procède de la conviction que l'architecture ne peut répondre à la complexité du monde contemporain sans s'ouvrir à d'autres savoirs, et cela se confirme encore à l'heure de la diffusion des IA dites « génératives » dans tous les pans de la société et du travail. Nous avons d'ailleurs dès 2020 consacré un numéro de *Stream* aux « nouvelles intelligences », en mettant l'intelligence artificielle en regard de celles du vivant et des collectifs humains. Concrètement, nous assurons une veille partagée avec les équipes de conception, qui porte non seulement sur les avancées techniques et leur applicabilité, mais aussi sur leurs impacts environnementaux et sur les enjeux politiques et sociétaux qu'elles soulèvent. Celle-ci nous accompagne dans la définition de notre stratégie qui se structure par l'apprentissage au fil d'expérimentations. Menées en interne accompagnées d'experts, elles nous

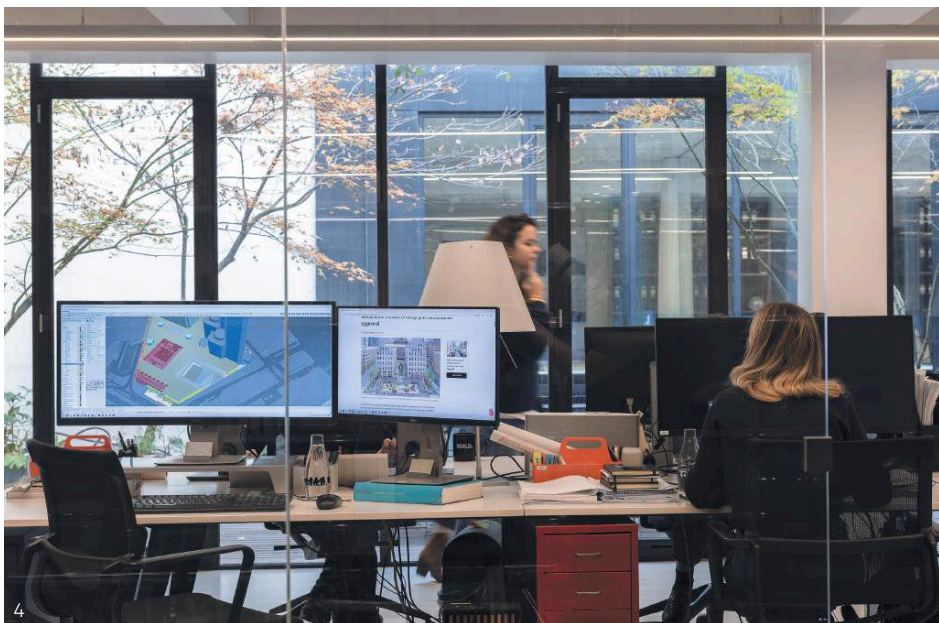
permettent de développer sur mesure des outils au plus proche de nos pratiques, sans céder à la génération tous azimuts. De manière plus générale, notre posture d'acteur impliqué dans la recherche nous oblige : nous ne pouvons pas nous contenter d'adopter ces technologies et devons en produire une connaissance critique.

On parle beaucoup de l'IA comme d'une révolution technique. Vous semblez plutôt l'aborder comme une transformation culturelle. Pourquoi ?

— **P. C.** : Parce qu'il n'existe pas de révolution purement technique. C'est l'une des grandes leçons des études sur les sciences et les techniques depuis un demi-siècle : une technologie n'arrive jamais dans un monde social comme un corps étranger qui le transformerait de l'extérieur. Elle se constitue avec des régimes politiques, des économies, des cultures professionnelles, des imaginaires. L'électricité, en remplaçant la bougie, a redéfini le travail, la nuit, la ville. L'IA s'inscrit dans cette même logique, mais à un endroit peut-être plus intime encore. Ses modèles sont entraînés sur des *corpus* qui incorporent des choix, des biais, des angles morts : un modèle nourri d'un siècle d'architecture occidentale « voit » le monde bâti d'une certaine façon, et reproduit cette vision. Ces outils sont ●●●



1. Présentation de CityScope Champs-Élysées, dispositif de visualisation et de manipulation interactive des données urbaines.
2. Présentation consacrée à ELIZA, programme pionnier du dialogue homme-machine, dans le cadre d'une réflexion sur les origines de l'intelligence artificielle.
3. Couverture de l'ouvrage *IA & création*. De la main à la formulation, publié dans la collection *Stream Studies*.



© Claire Guin pour PCA-STREAM

Le rôle de l'architecte, comme praticien, mais aussi comme intellectuel et comme citoyen, est donc décisif.

●●● en outre développés par quelques grandes entreprises avec leurs propres définitions implicites de ce qu'est une « bonne » image ou un « bon » espace. Et leur arrivée dans une agence reconfigure évidemment les manières de travailler et le rôle que les architectes prennent dans les agencements des projets, à travers leurs rapports aux documents, aux outils de conception, à la gestion de projet, aux images, et bien sûr à l'écriture. Cela se fait à partir d'un ensemble de choix aux échelles individuelles et collectives qui peuvent au premier abord paraître simplement pragmatiques, mais auront potentiellement des implications plus grandes, sur l'économie des projets notamment. Il est bien sûr encore trop tôt pour mesurer et caractériser finement ces transformations, mais nous participerons, à notre niveau, à les documenter pour contribuer à la production de connaissance.

Si on replaçait l'IA générative parmi les grandes « révolutions technologiques », on verrait qu'elle touche aux fondements mêmes de la pensée et de la création, c'est pour cela que je parle de transformation culturelle. Je ne veux bien sûr pas minimiser la puissance de l'IA, mais tout de même insister sur le fait que nous n'y sommes pas passifs. La dynamique se fait dans les deux sens : si la technique transforme la culture, la culture oriente aussi la technique, et le rôle de l'architecte, comme praticien, mais aussi comme intellectuel et comme citoyen, est donc décisif.

L'IA est régulièrement présentée comme un levier pour mieux intégrer les enjeux écologiques. Partagez-vous cet optimisme ?

— P.C. : Avec beaucoup de prudence, car il faut d'abord regarder en face ce que l'IA coûte. Elle est aujourd'hui davantage un facteur d'aggravation écologique qu'un levier de sobriété. La consommation électrique des centres de données est passée d'environ 165 térawattheures en 2014 à 420 en 2024 (l'équivalent de la consommation de la France) et devrait tripler d'ici 2030. À cela s'ajoutent la consommation d'eau, l'artificialisation des sols, l'extraction massive de métaux rares, le plus souvent dans les pays du Sud. Malgré la dominance du champ lexical du « cloud », l'IA n'a rien d'immatériel. Elle est physiquement ancrée dans des mines, des câbles, des nappes phréatiques, et son empreinte terrestre ne fait que croître. Or, à ce jour, il n'existe aucune preuve robuste d'un impact positif de l'IA sur la décarbonation en général, et du secteur de la construction en particulier, qui représente près de 30 % de l'empreinte écologique en Europe. Les promesses sont nombreuses, mais jamais accompagnées de démonstrations rigoureuses. Et il faut dire que ce discours est largement porté par les acteurs qui développent et financent ces solutions, et qui instrumentalisent l'écologie comme argument de vente. C'est précisément pour dépasser ce paradoxe entre promesse et absence de preuves que nous

avons choisi d'accueillir une thèse en partenariat avec la chaire AI4ARCHI et le laboratoire Méthodes et Histoire de l'Architecture de l'ENSA Grenoble. L'objectif n'est pas de valider par avance le potentiel de ces outils, mais de le tester : peuvent-ils avoir un effet réel sur la performance environnementale des formes que nous concevons, dès les phases amont, et si oui, lequel ? Et comment cet effet se compare-t-il à l'empreinte propre de la technologie ? La recherche documentera les deux, car, de notre point de vue, si l'IA doit servir l'écologie, ce sera à la condition d'en mesurer honnêtement les effets, et de ne pas céder au fantasme de la « révolution ».

Comment conserver une dimension sensible, intuitive ou poétique dans un processus de conception de plus en plus piloté par la donnée ?

— P.C. : En commençant par déconstruire la fausse opposition entre données et sensibilité. On présente souvent la donnée comme l'ennemie du sensible, une chose froide, abstraite, désincarnée. Je pense que c'est une erreur : cartographier les usages d'un quartier au fil des heures, les variations thermiques d'une façade selon les saisons, les trajectoires du vivant dans un îlot, c'est d'une certaine manière produire une connaissance fine et située d'un lieu, par une forme d'attention augmentée, qui peut nourrir le regard de l'architecte et participer à rendre son projet plus juste.

4. Au sein de PCA-STREAM, la conception architecturale s'appuie sur des outils numériques intégrés au travail quotidien des équipes.

Les données sont toujours le fruit de choix sur ce qu'on mesure et ce qu'on néglige.

La philosophe Donna Haraway soulignait qu'il n'existe pas de regard « de nulle part », c'est-à-dire que toute connaissance est située, produite depuis un point de vue, un corps, une position. De la même manière, les données sont toujours le fruit de choix sur ce qu'on mesure et ce qu'on néglige. Il faut avoir conscience du fait que les données ne sont jamais neutres.

Cela dit, tout ne se laisse pas mettre en data. Merleau-Ponty nous rappelle que la perception de l'espace est d'abord corporelle : aucune représentation ne restitue ce que c'est que de traverser un seuil ou de sentir une lumière rasante avec son corps. Le savoir-faire d'un architecte réside dans une expérience accumulée, nourrie par la fréquentation des lieux, les gestes, la manipulation des données et les allers-retours entre représentations visuelles, textuelles et quantifiées, ainsi que par la réalisation de maquettes. On est bien sûr tenté de faire sens de cette méthode pour objectiver ce qui fait la qualité de nos projets, mais c'est finalement illusoire de la réduire complètement à des règles explicites qui pourraient nourrir des agents IA autonomes.

Je pense qu'en définitive, il faut réussir à faire dialoguer la donnée et l'intuition. L'inventivité de l'architecte réside dans sa capacité à habiter les outils computationnels de manière orientée, en sachant ce qu'il leur demande et pourquoi, et ce qu'il garde à son compte, par exemple le regard sur le lieu, le sens du programme, l'engagement envers les usagers, etc. Philippe Marin nomme cette exigence l'« écologie de la méta-conception » : le concepteur doit développer une conscience réflexive de ses instruments, comprendre ce que l'outil fait, mais aussi ce que l'outil lui fait : quels possibles il ouvre et quels autres il ferme.

Chez PCA-STREAM, nous avons toujours cherché à dépasser le « formalisme narcissique » de l'architecte solitaire/démiurge pour imaginer des processus de conception qui intègrent des acteurs multiples (ingénieurs, biologistes, sociologues, usager, es...). Nous ne cherchons pas à produire une modélisation totale de la ville, mais à utiliser ces outils de façon partielle et réflexive, pour éclairer des angles morts, enrichir le dialogue avec des acteurs multiples, formuler des questions que nous ne savions pas poser. ■

heroal



Voir grand jusque dans les moindres détails.

Fenêtre heroal W 77 et protection solaire heroal VS Z :

- + Une protection thermique en été jusqu'à 6 mètres de large
- + Système de fenêtre certifié pour maisons passives de faible profondeur
- + Un seul interlocuteur qui planifie et rédige les appels d'offres
- + Des coloris parfaitement assortis



Volets roulants | Protection solaire | Portes de garage
Fenêtres | Portes | Portes coulissantes | Façades
Toitures **heroal.fr**

Duvivier Canapés, l'art de traverser le temps

Fondée en 1840 par un sellier de la Vienne, Duvivier Canapés traverse près de deux siècles d'histoire artisanale sans jamais trahir son exigence fondatrice. Aujourd'hui intégrée au groupe C4 Manufactures, l'entreprise française aborde un nouveau chapitre : celui du rayonnement international.

TEXTE PAULINE MACHADO

Tout commence avec un sellier. En 1840, François-Baptiste Duvivier s'installe à Jossé, dans la Vienne, et ouvre un atelier de maroquinerie et de bourrellerie. Il ne fabrique pas encore de canapés ; il travaille le cuir, apprend la matière, développe le geste précis qui sera transmis de main en main pendant près de deux siècles. C'est de cette culture artisanale exigeante, bien avant toute ambition commerciale, que naît l'ADN de la maison. Pendant plus d'un siècle, la famille perpétue et enrichit ses savoir-faire en silence. Puis, dans les années 1950, un tournant s'opère : la quatrième génération, conduite par Jean-Marie Duvivier, oriente l'activité vers la fabrication de sièges haut de gamme. En 1978, il ouvre un atelier à Usson-du-Poitou qui deviendra le cœur battant de la manufacture. Sellerie, tapisserie, couture, travail du bois : les métiers se rencontrent, dialoguent, s'enrichissent mutuellement. Un modèle de manufacture intégrée rare en France, qui préfigure ce que Duvivier Canapés est encore aujourd'hui.

FABRIQUER DES PIÈCES INTEMPORELLES

C'est en 1989 que la marque prend son nom, lance sa première collection et installe dans le paysage du mobilier français un modèle qui ne le quittera plus : le Maillol. Il incarne déjà cette conviction fondatrice, résumée en une formule restée intacte : « respecter son histoire sans jamais en être prisonnier ». Au fil des décennies suivantes, la maison s'internationalise, de Paris à Shanghai jusqu'à Tokyo, tout en approfondissant son exigence. En 2006, elle reçoit le label Entreprise du Patrimoine Vivant. En 2010, le modèle Camille se voit décerner le label VIA. Des collaborateurs de talent rejoignent l'aventure, Guillaume Hinfray, Pierre Goncalons, Charlotte Juillard, confirmant la capacité de Duvivier à conjuguer héritage et création contemporaine sans que l'un étouffe l'autre. Mais c'est en juillet 2016 qu'un vrai coup d'accélérateur est donné, avec la reprise de la maison par Aymeric Duthoit. Repositionnement stratégique, montée en gamme, développement B2B auprès des grandes maisons de luxe : la dynamique est enclenchée. En 2023, la manufacture franchit un nouveau cap avec l'ouverture d'une ébénisterie de plus de 1 000 m²,



© Didier Delmas



© David Billows



© Guillaume Heud



© Guillaume Heud



© Guillaume Heud

1. Le canapé Centquatre conjugue élégance décontractée, lignes épurées et confort généreux.
2. Imaginée par Joseph-André Motte en 1967, la collection 53T4 incarne un design modulable d'une remarquable modernité.
3. Depuis 1840, la Maison Duvivier Canapés cultive un savoir-faire artisanal d'exception au service du mobilier français.
4. Dans les ateliers d'ébénisterie, chaque pièce de bois est façonnée avec précision par les artisans de la Maison.
5. En sellerie, chaque geste témoigne d'une maîtrise artisanale et d'une exigence portée aux détails.

dotant Duvivier d'un outil de production unique en France, où sellerie, tapisserie, couture et ébénisterie coexistent sous un même toit. Une diversité de métiers rare dans l'univers du mobilier français que beaucoup lui envient.

AVEC C4 MANUFACTURES, UNE AMBITION INTERNATIONALE RENFORCÉE

Aujourd'hui, un nouveau chapitre commence. Duvivier Canapés intègre C4 Manufactures, le groupe fondé par Pascal Cagni, ancien cadre dirigeant d'Apple reconverti en défenseur du patrimoine industriel français, qui réunit trois manufactures labellisées Entreprise du Patrimoine Vivant : Maison Lelièvre, la Faïencerie de Gien et Duvivier Canapés. Fort de 380 salariés et d'un chiffre d'affaires de plus de 30 millions d'euros, le groupe mutualise ses fonctions commerciales tout en préservant l'indépendance créative de chaque maison. L'objectif est clairement affiché : faire rayonner ces savoir-faire à l'international. L'export représente aujourd'hui moins de 15 % de l'activité globale. Pascal Cagni entend le porter à 50 % d'ici cinq à dix ans, avec les États-Unis comme première cible. « L'enjeu n'est pas simplement de préserver un patrimoine ; il est de le faire vivre, de le développer et de le faire rayonner à l'échelle internationale », affirme-t-il. Pour une maison née dans un atelier de sellerie de la Vienne, le chemin parcouru est vertigineux. Et manifestement, il est loin d'être terminé. ■

Quelques dates clés

- 1840**
— François-Baptiste Duvivier ouvre un atelier de sellerie à Jossé, dans la Vienne.
- 1978**
— Ouverture de l'atelier d'Usson-du-Poitou, manufacture intégrée alliant sellerie, tapisserie, couture et ébénisterie
- 1989**
— Création de la marque et lancement du modèle Maillol, pièce fondatrice de la maison
- 2006**
— Obtention du label Entreprise du Patrimoine Vivant
- 2010**
— Le modèle Camille reçoit le label VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement).
- 2016**
— Reprise de la maison par Aymeric Duthoit et repositionnement stratégique vers le haut de gamme
- 2023**
— Ouverture d'une ébénisterie de plus de 1 000 m²
- 2025**
— Intégration au sein de C4 Manufactures, aux côtés de Maison Lelièvre et de la Faïencerie de Gien



© Didier Delmas



© Studio Garner

6. Avec son allure chaleureuse et son confort enveloppant, le canapé Centquatre invite naturellement à la détente.
7. Dessiné par Jean-Philippe Nuel, le banc Barbara séduit par ses lignes douces et son

élégance contemporaine.
8. Réédité par Duvivier Canapés, le fauteuil SF103 de Michel Mortier célèbre un design iconique à l'élégance intemporelle.



© Jean-Philippe Nuel / Chateau d'Angny

Entretien avec PASCAL CAGNI, fondateur et PDG de C4 Manufactures

Quelles pièces incarnent le mieux l'âme de la maison ?

— **Pascal Cagni** : Le Maillol reste une référence absolue. Il y a dans ce modèle un équilibre entre confort, élégance et qualité d'exécution qui n'a pas pris une ride. Le Centquatre est dans le même registre — un dessin d'une modernité remarquable, qui prouve qu'on peut créer des pièces pertinentes sans les dater. Plus récemment, la collection Héritage dit quelque chose d'important sur ce qu'on essaie de faire : revisiter deux siècles de savoir-faire avec une écriture contemporaine, sans nostalgie ni rupture forcée. Au-delà des modèles eux-mêmes, l'âme de Duvivier réside dans sa capacité à faire dialoguer des métiers d'excellence pour créer des pièces durables, confortables et profondément incarnées.

Dans un univers où tout va vite, comment l'exigence artisanale a-t-elle tenu face aux mutations du design et de l'industrie ?

— **P.C.** : Ce qui a changé, ce sont les outils, les techniques, les usages. Ce qui n'a pas changé, c'est la conviction que derrière chaque pièce il y a des artisans qui perpétuent une culture du détail, de la patience et de l'excellence. Tradition et innovation ne s'opposent pas, elles se nourrissent. Les innovations techniques, les recherches sur le confort, les nouveaux outils de conception permettent aujourd'hui d'aller encore plus loin dans la qualité et la précision. Et cette évolution s'est particu-

lièrement renforcée ces dernières années avec le développement de l'ébénisterie. Un investissement de près de 3 millions d'euros sur plus de 1 000 m², dotant la manufacture d'une plateforme de savoir-faire unique en France où dialoguent sellerie, tapisserie, couture, travail du cuir et ébénisterie. Ce qui est rare, c'est d'avoir tout ça sous un même toit.

Duvivier Canapés fait son entrée dans C4 Manufactures aux côtés de Maison Lelièvre et de la Faïencerie de Gien.

Qu'est-ce que ce rapprochement change concrètement ?

— **P.C.** : Ce n'est pas une rupture, c'est une accélération. Ces trois maisons — toutes labellisées Entreprise du Patrimoine Vivant — partagent une même conception de l'excellence et du temps long. Ensemble, elles incarnent différentes expressions d'un art de vivre français que le monde nous envie mais que nous avons parfois du mal à défendre à l'international, faute de moyens. C'est précisément ce que C4 Manufactures change : en mutualisant les fonctions commerciales et transversales, chaque maison conserve son indépendance créative tout en bénéficiant d'une force de frappe qu'elle ne pourrait jamais avoir seule. L'ambition est clairement tournée vers l'export. L'enjeu n'est pas de muséifier un patrimoine. C'est de le faire vivre, de l'investir, et de le faire rayonner là où il mérite de l'être. ■



© Aldo Amoretti



© Jean-François Tremé



© Michael Kleinberg



© SOISO studio et Kardham Architecture

DOSSIER VERRE

Jean Guervilly et Françoise Mauffret,
Campus Condorcet, Paris 18^e 96

Le verre XXL : transparence maximale
et continuité visuelle 106

BLP & Associés,
Musée Bonnat-Helleu, Bayonne 116

Produits verre 122

DOSSIER AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Rockwell Group,
W Union Square, New York 126

Des couleurs expressives
pour révéler l'espace 136

Kardham Architecture,
Réhabilitation du siège social de Groupama, Paris 146

Produits aménagement intérieur 156

Produits 214

construire

CAMPUS CONDORCET, PARIS 18^e

Le quartier Porte de la Chapelle dans le 18^e arrondissement de Paris a longtemps été relégué aux marges physiques et symboliques de la capitale. Il accueille aujourd'hui une opération universitaire incarnant une nouvelle génération d'équipements durables. Inscrit dans les tensions de son contexte, le Campus Condorcet revendique une posture singulière : offrir un cadre académique de pointe tout en confrontant ses usagers à un paysage urbain fracturé.

TEXTE STÉPHANIE PHILIPPE
PHOTOGRAPHE ALDO AMORETTI

Pour l'article complet :
ABONNEZ-VOUS !



Le verre XXL : transparence maximale et continuité visuelle

Construire sans enveloppe, au point de rendre la façade et ses lignes parfaitement invisibles : le rêve n'a jamais semblé aussi proche. Les fournisseurs de verre rivalisent d'innovations afin de produire des panneaux toujours plus grands, translucides et résistants. Une opportunité inédite pour les créateurs qui soulève aussi des questions de mise en œuvre et de performance.

TEXTE ROMAIN CARLIOZ



© Stéphanie Fuentes

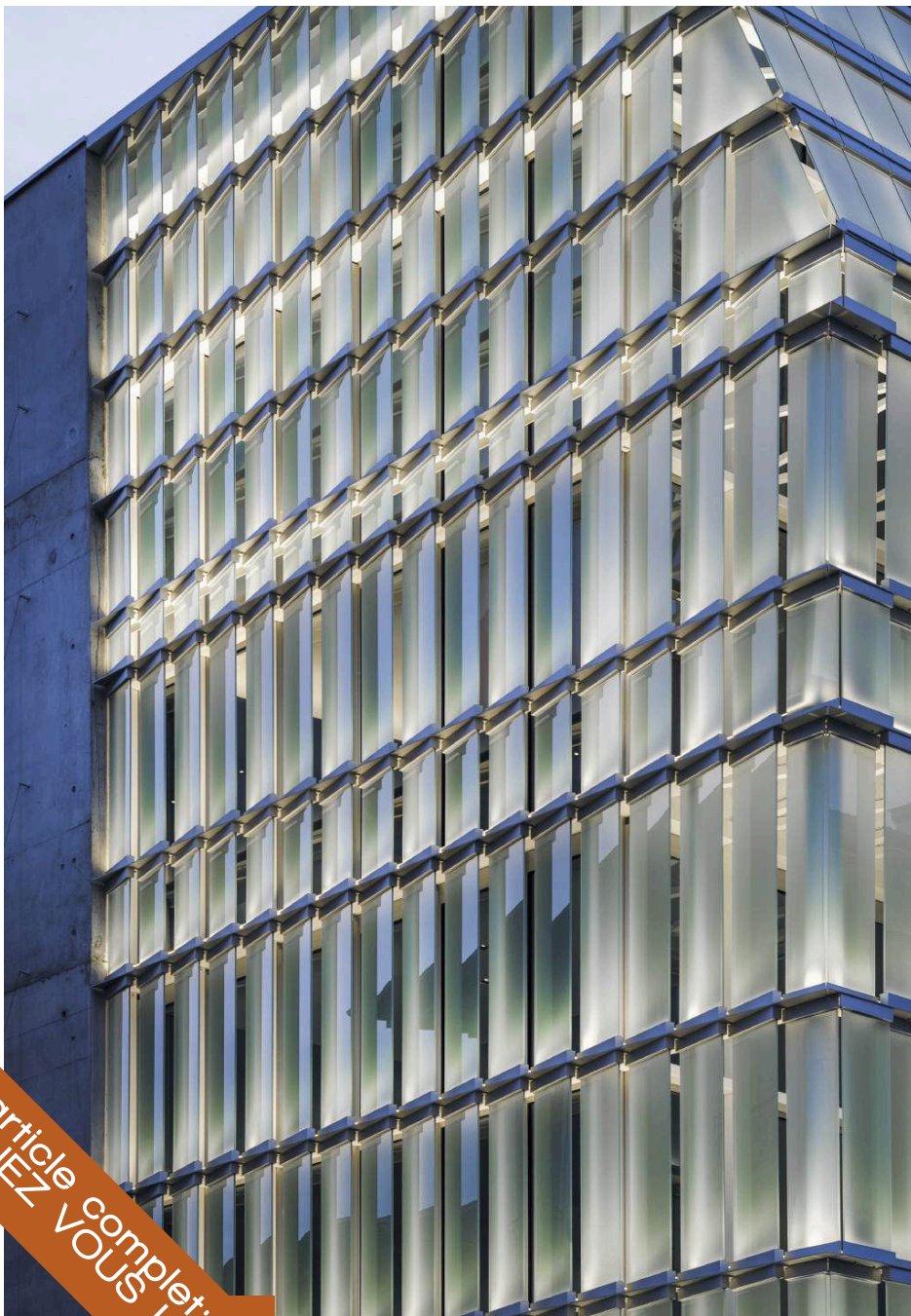
La gare de Nantes, ouverte sur l'extérieur, le verre devient un matériau central de l'architecture contemporaine. Une présence de verre dans la façade de bâtiments de renom comme le Louvre-Lens (Dominique Perrault) ou la gare de Nantes (Rudy Ricciotti) témoigne d'une volonté de créer des espaces plus aériens et de

relier l'intérieur et l'extérieur. Or, de tels projets ne sont pas seulement des paris esthétiques, ils sont aussi possibles grâce aux innovations constantes en matière de taille de verre. Ils constituent également des défis à relever en matière de structure architecturale et de confort pour les utilisateurs. Que raconte de nos modes de vie le fantasme d'une façade qui disparaîtrait sous le règne de la transparence ? Éléments de réponse. ●●●

La gare de Nantes (Rudy Ricciotti) ci-dessus et la BNF (Dominique Perrault) ci-contre : exemples emblématiques de l'utilisation de verre grande taille.



© Georges Feszy - Dominique Perrault Architecte AD&GP



MUSÉE BONNAT-HELLEU, BAYONNE

Dans le tissu dense du Petit Bayonne, le musée Bonnat-Helleu occupe un ancien hôtel particulier du XIX^e siècle progressivement transformé et contraint par des extensions successives. Sa rénovation et son extension ont su réactiver les qualités spatiales du bâtiment historique tout en l'ouvrant à la ville.

TEXTE STÉPHANIE PHILIPPE
PHOTOGRAPHE JEAN-FRANÇOIS TREMEGE

Véritable dispositif de projet, le verre accompagne les principales transformations du musée fermé depuis plus de dix ans. Verrières restaurées, faille vitrée ouverte sur le patio, façades transparentes entre jardin et espaces d'accueil, signal lumineux, enfin, sur le pignon principal : chaque mise en œuvre répond à une condition spatiale précise et accompagne la réintroduction de la lumière naturelle au cœur des espaces intérieurs.

DES VERRIÈRES RÉINTERPRÉTÉES

Entre strates historiques et interventions contemporaines, chaque élément vitré construit les conditions lumineuses du parcours muséal. Les élégantes verrières sont réactivées et redonnent au musée sa logique d'éclairage zénithal. Dans le patio central, le vitrail capte ainsi la lumière sud-ouest et rend au vide distributif toute sa présence.

Depuis ce cœur lumineux, le parcours se déploie dans les galeries et les salles. Dans l'aile sud, une verrière longitudinale entaille la voûte : la lumière révèle alors la structure existante tout en assurant un éclairage indirect des œuvres. Dans les salles d'exposition, le verre agit comme un filtre — surfaces opalescentes, éclairage en rive, réflexion sur les plans hauts — et une lumière stable irrigue les espaces.

UN PETIT IMMEUBLE VERTICAL COMPOSÉ D'ÉCAILLES

À l'échelle urbaine, cette logique se prolonge sur le pignon principal du musée. Un puissant volume vertical vitré s'y adosse, composé d'une peau d'écaillles en verres soufflés et martelés captant les variations de lumière et renouvelant la lecture de l'ensemble. Servant d'écran pour les circulations et fonctions techniques, le dispositif clarifie la relation entre bâtiment ancien et extension, tandis qu'il se fait signal la nuit venue, véritable lanterne dont chaque écaillle possède sa source lumineuse. Les principes à l'œuvre à l'intérieur — capter, filtrer, diffuser — se prolongent, et inscrivent le musée dans l'histoire de la ville. ■



Adossé au pignon existant, le volume vertical en verre affirme une présence nocturne et recompose la silhouette du musée.

PRODUITS

© Linea Light Group



1

1. Suspension et plafonnier en verre sphérique Linea Light Group développe Cristalbolla autour d'un diffuseur sphérique en verre transparent décliné en suspension et en plafonnier. La sphère constitue le point central du dispositif et génère une diffusion homogène de la lumière, avec un effet de légèreté renforcé par la transparence du verre. La structure en aluminium peint texturé vient s'y associer sans masquer le volume principal, en créant un contraste entre opacité et transparence. La collection propose des configurations simples ou multiples, adaptées à différents types d'aménagements résidentiels ou contract. Les finitions disponibles — blanc, noir, pêche, pétrole et bleu profond — prolongent la lecture matérielle de l'ensemble, tandis que la sphère en verre reste l'élément dominant dans la perception lumineuse. Cristalbolla fonctionne comme une famille de luminaires basée sur la répétition du volume sphérique et sur sa capacité à structurer des ensembles lumineux cohérents dans l'espace. L'ensemble conserve une cohérence visuelle, quel que soit le nombre de points lumineux, en maintenant la sphère comme repère principal.

— Linea Light Group



© Novatech

2

2. Garde-corps vitré intégré pour logements collectifs Vertika de Novatech est un système de garde-corps intégré directement dans la baie vitrée, sans élément rapporté en façade. Le verre laminé est inséré dans l'épaisseur de la menuiserie, entre les couches de vitrage et les éléments de protection, afin d'assurer la sécurité des ouvertures en étage tout en maintenant une transparence continue vers l'extérieur. Cette intégration supprime les garde-corps métalliques traditionnels et allège la lecture des façades, en laissant le verre assurer la continuité entre intérieur et extérieur. Le système se met en œuvre depuis l'intérieur du bâtiment, ce qui limite les interventions en façade et simplifie les opérations de pose. Dans les logements collectifs, il permet une approche où la sécurité est intégrée au vitrage lui-même, sans rupture visuelle dans l'enveloppe bâtie. Cette continuité permet de maintenir une perception stable de la façade, même dans des configurations architecturales complexes ou très ouvertes. L'ensemble contribue à une lecture plus homogène des ouvertures sur façade.

— Novatech



© Meljac

3

3. Interrupteurs et prises en verre trempé coloré La collection Pierrot de Meljac décline interrupteurs et prises en verre trempé, transformant un élément technique en surface visible dans l'espace intérieur. Le verre extra-blanc de 4 mm d'épaisseur met en valeur les teintes du nuancier RAL, avec une intensité renforcée par la transparence du matériau. La gamme couvre interrupteurs, prises (formats français, US et Schuko), RJ45 et USB, avec plusieurs formats et des possibilités de gravure (mots, symboles, pictogrammes). L'ensemble permet une intégration précise dans différents types de projets, en faisant des points de commande des éléments visibles de composition intérieure. Le verre devient ici un support de couleur et de signal dans l'espace, sans perdre sa dimension fonctionnelle. Les surfaces vitrées introduisent une lecture plus précise des éléments de commande, en les inscrivant dans une continuité matérielle avec les parois et les équipements environnants. Les éléments de commande deviennent ainsi des points intégrés dans la surface, où la couleur et la matière participent à une continuité discrète mais perceptible dans l'espace.

— Meljac - Collection Pierrot

4. Luminaires en verre et matières naturelles La collection Atmosphère associe bois de noyer, lin et verre dans des luminaires conçus comme des objets silencieux. Le verre, travaillé en pâte de verre et en alliage cristal façonné à la main, agit directement sur la perception de la lumière : il module l'intensité, adoucit les contrastes et accompagne ses variations au fil de la journée. Le travail des matériaux construit une tension entre masse et transparence, où la lumière devient un élément structurant de lecture des volumes. Posés, fixés ou dressés, ces luminaires accompagnent les usages et les circulations sans les interrompre, en s'installant comme des repères discrets dans l'espace. Les surfaces de verre créent des variations de perception selon l'angle de vue et la distance, modifiant la manière dont la lumière s'accroche aux volumes environnants. Leur présence accompagne les changements de rythme dans les pièces, en introduisant des points de lecture qui évoluent sans rupture visuelle. Les luminaires s'inscrivent ainsi dans des usages variables selon les moments de la journée.

— BoSuiL DESIGN - Lampe Vega



© Shiga_Arthur Morfais



© Deceuninck

5

5. Porte d'entrée, transparence maîtrisée La gamme Elegant de Deceuninck intègre le verre comme composant principal de la porte d'entrée. Il est traité comme une surface à part entière, intégrée dans les proportions du panneau et dans la relation au cadre. Déclinée en versions Infinity et Infinity ThermoFibra, la gamme permet l'intégration de vitrages jusqu'à 54 mm, combinant transparence, isolation thermique et sécurité. Les profils affleurants et leur finesse renforcent la présence du vitrage dans la lecture de façade, entre panneau plein et ouverture lumineuse. Les différentes configurations de verre permettent de moduler la densité visuelle tout en laissant la lumière traverser les espaces d'entrée. La porte fonctionne ainsi comme un élément de transition. Le verre participe ainsi à une lecture continue des accès, où les transitions entre intérieur et extérieur se font sans rupture brutale, mais par variation progressive des densités visuelles. Ce rôle de filtre visuel s'exprime dans la manière dont les ouvertures structurent les accès, en laissant passer la lumière sans interrompre la lecture du volume global.

— Deceuninck

6. Table en verre et bois à effet suspendu Air Table de LAGO associe un plateau en bois Wildwood à des supports en verre extra-clair. Le système repose sur la transparence du verre, qui réduit la perception de la structure et donne au plateau un effet de suspension visuelle. Le contraste entre les matériaux définit l'identité du projet : transparence du verre d'un côté, texture du bois de l'autre. Le plateau met en valeur les caractéristiques du bois Wildwood, tandis que les éléments en verre assurent la continuité visuelle avec l'espace. Disponible en version 200 x 100 x 76 cm, la table s'inscrit dans une logique de matériaux certifiés et de structures simples, où l'assemblage participe directement à la lecture de l'objet. Cette impression de suspension laisse circuler le regard autour de la table. Le plateau et ses supports composent ainsi un équilibre dans lequel la structure s'efface au profit de la perception globale de l'objet.

— LAGO



© LAGO

6



© Bérengère Leroy

7. Tables sur mesure, pièces d'auteur Bérengère Leroy développe des tables sur mesure conçues comme des pièces uniques, entre mobilier et objet sculptural. Les modèles — Bloom, Isotrope, Ava ou Lia — associent bois massif et verre soufflé à la bouche dans des compositions réalisées à la commande. Les formes, souvent circulaires ou organiques, permettent une adaptation à des usages variés, du coin repas à la pièce centrale d'un espace ouvert. Les variations de dimensions et de matériaux offrent une grande liberté d'usage, selon les configurations des intérieurs. Le travail du verre et du bois crée une relation directe entre matière et lumière, où la table s'inscrit comme un point stable dans l'espace sans figer son organisation. Chaque table peut ainsi s'adapter à des configurations très différentes tout en conservant la cohérence née du dialogue entre le bois, le verre, la transparence et la densité des matériaux.

— **Bérengère Leroy**



© Pasquale Mallini, Lodes

8. Sphère de verre lumineuse en suspension Non Random de Lodes repose sur une sphère en verre déclinée en trois diamètres — 33, 38 et 43 cm — utilisée seule ou en composition. Le verre légèrement diffusant enveloppe la source LED et produit une lumière homogène, sans point d'éblouissement, où l'objet lumineux s'efface progressivement au profit d'un rendu continu. Une calotte ton sur ton prolonge le volume et renforce l'impression d'une forme unifiée, comme soufflée d'un seul geste. L'ensemble repose sur une lecture simple du volume sphérique, pensée pour fonctionner en répétition et en variation de hauteurs. Les compositions permettent de structurer des espaces domestiques ou des volumes plus vastes, en utilisant la répétition du verre comme principe d'organisation visuelle et lumineuse. L'ensemble conserve une continuité visuelle même en cas de variations importantes de densité, chaque suspension contribuant à un équilibre global plutôt qu'à un point isolé. Les variations de hauteur renforcent cette lecture progressive des volumes.

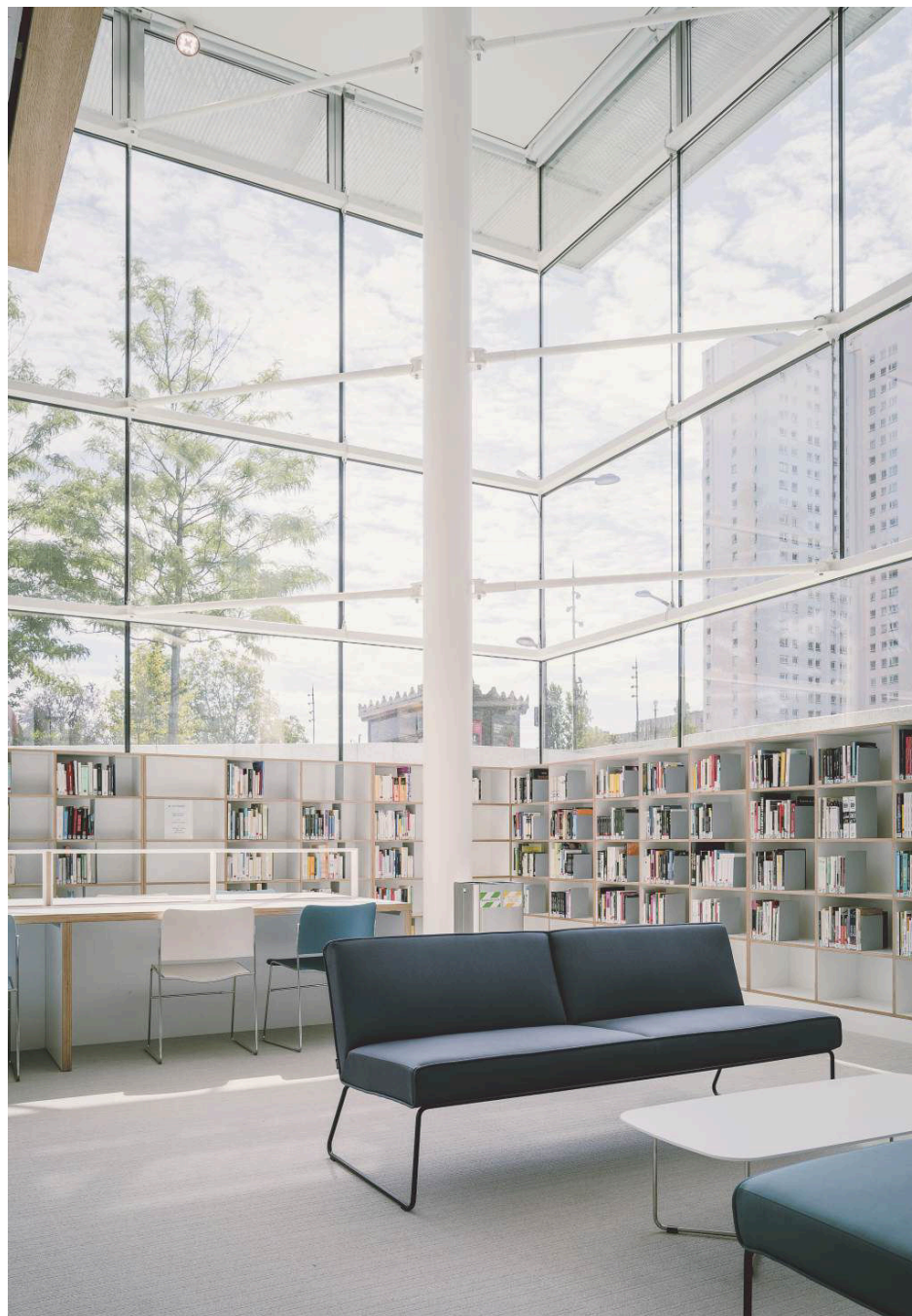
— **Lodes**



© Giobagnara

9. Table d'appoint en verre et cuir Urbino de Giobagnara associe verre, métal et cuir dans une table d'appoint aux proportions élancées. La structure métallique est proposée en chrome, laiton ou bronze, et repose sur une base habillée de cuir. Le plateau circulaire en verre, transparent ou teinté bronze foncé, participe à la légèreté visuelle de l'ensemble. Avec ses dimensions de 48 cm de diamètre et 72 cm de hauteur, la table s'adapte à différents usages domestiques, en complément d'assises ou dans des angles de pièce. Le contraste entre les matériaux crée une lecture directe des fonctions de chaque élément, sans surcharge formelle. Le soin apporté aux finitions structure l'objet autour d'un équilibre simple entre transparence, matière et reflet. L'ensemble joue sur des contrastes mesurés qui structurent l'objet sans en altérer la simplicité, en laissant chaque matériau exprimer sa fonction dans la composition globale.

— **Giobagnara**



Campus Condorcet, Paris 18 - Jean Guenilly et Françoise Hauffert - © Aldo Amoretti

W UNION SQUARE, NEW YORK

ROCKWELL GROUP

Pour l'article complet:
ABONNEZ-VOUS

À New York, le W Union Square, repensé par le Rockwell Group, s'installe dans un édifice Beaux-Arts. L'hôtel allie culture urbaine et sociabilité dans une atmosphère imprégnée de l'énergie d'Union Square.

TEXTE CHRISTINE BLANCHET
PHOTOGRAPHE MICHAEL KLEINBERG

Des couleurs expressives pour révéler l'espace

Longtemps reléguée au rang des exubérances architecturales des années 70 et 80, la couleur dans tous ses éclats opère un flamboyant retour dans les intérieurs contemporains. Un revival qui dit autant notre besoin de renouer avec la joie que l'envie des designers de repenser nos espaces intimes à travers le prisme des sentiments.

MAIN CARLIOZ

Ce vestibule de la Villa Médicis a été transformé par India Mahdavi en salon de musique accueillant, où l'apport du jaune ramène de la lumière.



Pour l'article complet:
ABONNEZ-VOUS !

RÉHABILITATION DU SIÈGE SOCIAL DE GROUPAMA, PARIS

Pour l'article complet:
ABONNEZ-VOUS !

TEXTE STÉPHANIE PHILIPPE
PHOTOGRAPHIES SOISO STUDIO ET KARDHAM ARCHITECTURE

Rue d'Astorg dans le 8^e arrondissement de Paris, la réhabilitation du siège de Groupama transforme un ensemble tertiaire des années 1950 en un environnement de travail à l'atmosphère résidentielle et raffinée. Sur plus de 17 000 m², le projet reconfigure les usages et les parcours pour accueillir une diversité de situations entre espaces de concentration, zones collaboratives et lieux informels.

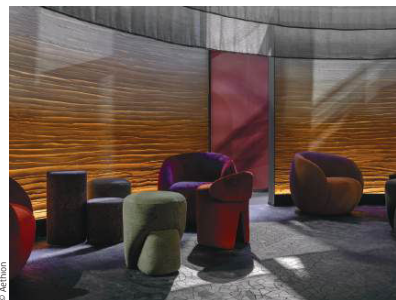
UNE SIGNATURE QUI HABILLE LE MUR

Fondée il y a plus de 25 ans, Signature Murale s'appuie sur un savoir-faire et une matière uniques pour créer des enduits intérieurs alliant élégance et singularité. À l'œuvre sur la réhabilitation du siège social de Groupama, l'entreprise déploie une approche artisanale et sur mesure.

TEXTE ROMAIN CARLIOZ



▲ Un enduit mural sombre et texturé dont les reliefs se révèlent au contact de la lumière.



▲ Les effets de matière, de couleur et de lumière transforment les parois en éléments de composition intérieure.

L'histoire de Signature Murale démarre de manière assez originale dans les salles de squash. C'est sur ce type de murs que les équipes de Signature Murale mettent pour la première fois en œuvre la Pierre Composite Polie (PCP) et décident de détourner l'usage de cette matière à la fois robuste et subtile à l'intérieur des bâtiments. Composé de plâtre, d'eau, de pigments naturels et de différentes poudres minérales (marbres de Vérone, des Alpes et de Carrare), cet enduit possède autant de vertus écologiques (les minéraux sont recyclés) que de qualités de résistance au feu et à l'impact. Il permet surtout de créer une vaste palette d'atmosphères adaptées à tous les besoins architecturaux : « Nous pouvons réaliser des surfaces profondes, jouer avec les reflets mats et brillants, ou produire des reliefs à travers les ombres portées. À chaque fois, notre ambition est d'apporter une note plus chaleureuse et élégante qu'une simple peinture. On habille vraiment le mur », explique Pierre Gouazé, fondateur de l'entreprise.

PRÉCISION ET HARMONIE

Le savoir-faire de Signature Murale ne se résume pas à la production d'enduits. « Nous sommes l'une des dernières entreprises à pouvoir poser directement sur site avec nos propres équipes, afin de proposer des surfaces entières de matière sans joint. Les effets et les couleurs sont donc étroitement développés avec les architectes », poursuit Pierre Gouazé. Un travail qui commence très en amont du projet, avec parfois une trentaine de prototypes testés avant de trouver la formule idéale. C'est le cas sur le projet de réhabilitation du siège social de Groupama où un des principaux enjeux était de réaliser une couverture harmonieuse sur différents types d'espaces intérieurs (salles de réunion, couloirs, bureaux), en rappelant l'élément central du projet : la pierre de parement, matériau historique du bâtiment, conservée sur les murs et au sol. Le hall d'entrée a constitué un autre

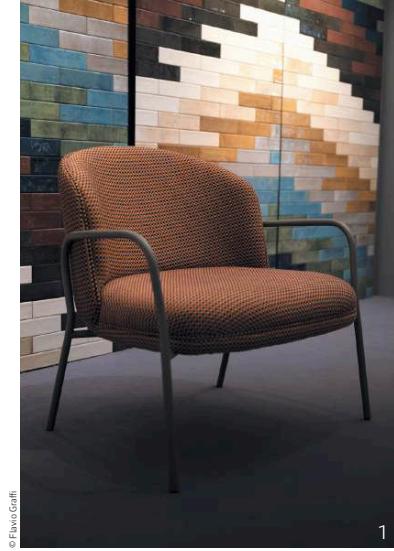
challenge pour Signature Murale : « À cet endroit, nous devions couvrir une hauteur assez imposante, entre trois et quatre mètres. Or, il fallait produire une présence de design, tout en conservant une épaisseur discrète et une élégance dans la mise en œuvre. » Un travail sur site, dans le détail, pour trouver le bon équilibre entre les différents éléments de l'espace, notamment les luminaires. De même pour les teintes qu'il a fallu adapter à la hauteur pour restituer au plus près le rendu de la pierre. Le résultat est un ensemble délicat, où la lumière naturelle vient sculpter chaque détail dans la matière.

DENSITÉ ET DISCRÉTION

Signature Murale a également régulièrement opéré sur des projets immobiliers dans le quartier de La Défense. L'enduit apposé et imaginé par l'agence BSTLL dans les tours Link illustre à sa manière cette recherche de l'accord parfait entre densité de la matière et discrétion du rendu : « L'un des aspects les plus difficiles de notre travail reste de proposer un produit qui se devine quand on l'éclaire, tout en l'appliquant sur de grandes masses, comme ces larges couloirs de 20 ou 30 mètres », explique-t-il. Ce type de chantier exige aussi un haut degré de formation, car les enduits doivent pouvoir être reproduits à l'identique, sans joint, sur près de 6 000 m² par la quinzaine de poseurs sur place. Enfin, dans un registre différent, au sein du restaurant Ducasse pour la maison Baccarat et les architectes de Volume ABC, la mise en œuvre murale peut aussi se transformer en un authentique ouvrage d'art, les enduits arborant des dégradés d'ocre soignés et des motifs de soleil éclatants. « C'est un travail différent, sculpté directement sur le mur, qui est confié à nos spécialistes et qui donne à chaque mur le statut d'œuvre unique », conclut Pierre Gouazé. Autant de possibilités qui expriment l'ambition du prescripteur : sa Signature.



PRODUITS



© Flavis Craft

1



2



© Glamora - Tramae Collection

3

1. Le design biophilique en assises New Life présente Lala Indoor, une collection d'assises conçue par l'architecte Marco Zito comme le prolongement intérieur de la série L'Ala Outdoor. Développée pour assurer une continuité entre les espaces extérieurs et intérieurs, la gamme rassemble un fauteuil dining, un fauteuil lounge, une bergère et un canapé. L'ensemble se caractérise par des rembourrages généreux et des volumes moelleux destinés à répondre aux exigences ergonomiques et de confort des espaces intérieurs. Le fauteuil dining adopte une configuration adaptée aux espaces de restauration, tandis que le fauteuil lounge, la bergère et le canapé sont destinés aux salons, restaurants et espaces de vie. Chaque modèle est équipé d'un accoudoir disponible en deux versions : une interprétation minimale et une variante dite « à corolle », dont la forme fait référence à celle d'une fleur. La collection repose sur une structure en métal proposée dans 15 finitions. Le fauteuil dining mesure 58,5 cm de largeur, 58 cm de profondeur et 78 cm de hauteur. Le fauteuil lounge affiche des dimensions de 80 cm de largeur, 69,5 cm de profondeur et 77,5 cm de hauteur. Les revêtements sont disponibles dans 72 typologies et différentes colorations. Les mousses utilisées pour les rembourrages sont certifiées CertiPUR. La collection intègre également des textiles Kvadrat signés Patricia Urquiola, réalisés à partir de cotons et de laines recyclés ou de polymères issus de plastiques post-consommation et récupérés dans les océans. Une sélection de tissus de la collection Gianfranco Frattini complète l'ensemble.

— New Life

2. Plateau circulaire asymétrique Bonaldo présente Flatiron table round top, une table conçue par Mauro Lipparini pour Bonaldo. L'élément central est l'asymétrie qui structure à la fois le plateau et la base. L'asymétrie constitue le principe commun au plateau et à la base. Le plateau circulaire présente un périmètre irrégulier marqué par de légères variations qui adoucissent le profil et rompent la rigidité de la géométrie traditionnelle. Également asymétrique, la base affirme un caractère architectural qui répond au dessin du plateau. L'ensemble repose sur un équilibre visuel entre la base et le plan, qui atténue l'impact géométrique global. La table est proposée en chêne brossé grey ou chêne brossé charbon pour le plateau et les pieds, associés à un insert en métal brun, en métal plomb ou en inox satiné selon les versions proposées. Le nom Flatiron fait référence au Fuller Building à New York, surnommé Flatiron en raison de sa silhouette distinctive, rendu célèbre par une photographie d'Alfred Stieglitz en 1903. Deux dimensions sont disponibles : Ø 180 x h 75 cm et Ø 220 x h 75 cm selon les configurations et les informations fournies.

— Bonaldo

3. Revêtements muraux texturés Glamora présente la Tramae Collection, une gamme de revêtements muraux réalisée en GlamOrigin, un matériau composé de poudre de quartz appliquée sur un support en textile non tissé. La collection se distingue par une surface tridimensionnelle au fini mat, marquée par des gravures et des reliefs qui rappellent l'aspect du plâtre sculpté ou du béton travaillé à la main. Elle comprend quatre motifs — Ricami, Rilievi, Tracce et Veli — qui exploitent les reliefs et les textures du matériau selon différentes compositions. Proposée dans les teintes Pure White et Silk Grey, la collection permet de combiner motifs et coloris afin de créer des ensembles variés. La version Pure White peut être peinte avec des finitions à base d'eau pour personnaliser la surface. Les irrégularités de texture et les légères variations de couleur sont liées à l'utilisation de matières premières naturelles. Grâce à ses motifs à rapport zéro, les lés peuvent être associés entre eux dans une même composition, tandis que des profils décoratifs permettent de souligner les jonctions entre les différentes surfaces. La collection s'inspire de la technique du moulage au sable développée par Costantino Nivola et la transpose à l'univers du revêtement mural.

— Glamora

4. Ventilateurs de plafond techniques En 2026, Faro Barcelona fait évoluer le ventilateur de plafond pour en faire un équipement pleinement intégré aux projets d'architecture. La marque présente une solution d'encastrement pour plafonds continus avec système de fixation sans rosace visible, supprimant l'élément apparent au point de fixation et permettant une lecture continue des surfaces de plafond. Cette approche est complétée par des kits lumière Tak & Tek, proposant un éclairage chaud et homogène avec contrôle de l'éblouissement et usage combiné ventilation et éclairage. Les ventilateurs sont compatibles avec des systèmes 0-10V et 1-10V ainsi qu'avec Loxone, KNX, Lutron et BACnet, avec des commandes intégrées ou déportées, câblées ou par radiofréquence. La gamme comprend également les collections Marine, adaptées à l'intérieur et à l'extérieur grâce à une protection IP44 et des pièces métalliques anticorrosion, avec six vitesses, fonction réversible et télécommande, ainsi que Rocker, en installation en surface et adaptée aux plafonds inclinés. La fonction réversible permet, selon les usages, la circulation de l'air en été et la redistribution de l'air chaud en hiver.

— Faro Barcelona



© Faro Barcelona

5. L'été indien sur les murs Fruits mûrs, terre chaude et chaleur : l'été indien a inspiré la collection indienne signée Arte. En Inde, l'été impose son intensité et met en avant des matières capables d'y répondre. Le lin y est décrit comme une matière vivante, respirante et adaptée aux climats exigeants. La série indienne se compose des modèles Poona, Bundi, Kashmir, Agra, Mandu et Kerala. Poona s'inspire des arches du palais Aga Khan à Pune et développe un motif de lignes légères sur une base vinyli à l'aspect de lin tissé. Bundi propose un motif uni en finition vinyli mat reproduisant l'aspect du lin avec un effet réaliste. Kashmir reprend l'univers des châles colorés indiens dans un décor panoramique imprimé sur vinyli à l'aspect de lin finement tissé. Agra évoque la richesse florale et les plantes en fleurs ainsi que les guirlandes colorées présentes dans de nombreuses échoppes de rue, sur un support vinyli à l'aspect de lin tissé à la main. Mandu, motif uni, présente un tissage volontairement lâche laissant apparaître des irrégularités. Kerala s'appuie sur les palmiers des rives du Kerala et compose un panoramique végétal sur finition vinyli à l'aspect de lin au tissage relâché.

— Arte



© Arte

6. Meubles de salle de bains modulaires Ideagroup fait évoluer la collection Cubik, conçue par Riccardo Gava, avec de nouvelles possibilités de modularité et un élargissement de l'offre de finitions. La collection s'appuie sur des lignes géométriques et une organisation pensée autour de la fonctionnalité. Parmi les nouveautés figurent un module de 48,5 cm de hauteur doté d'une prise de main centrale entre les tiroirs ainsi qu'un module mural de 60,5 cm de hauteur. L'offre de matériaux s'enrichit avec les finitions Rovere Caffè et Rovere Termo, caractérisées par la continuité du veinage entre les façades et les panneaux latéraux. La gamme comprend également de nouveaux stratifiés Unicolor HPL à effet marbre, disponibles dans les finitions Verde Dolomiti, Grigio Yule, Rosso Maya et Bianco Olimpo. Cinq nouvelles teintes unies complètent l'ensemble : Scintilla, Firmamento, Lampo, Bagliore et Meteora. Les façades à cadre en aluminium à 45° sont désormais proposées dans toutes les couleurs mates et Metal Color du nuancier Ideagroup. Elles peuvent être associées à des panneaux en verre brillant ou dépoli, laqué au dos, ainsi qu'aux versions en verre dépoli Stop-Sol, gris transparent ou au nouveau verre nervuré tridimensionnel Flutes.

— Ideagroup



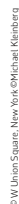
© Ideagroup - Composition Cubik avec finition Verde Dolomiti



— Cosentino

— Salima Filali

— HIMACS



2TEC2 Weave to connect

2tec2
high tech flooring

A brand by Le Tissage®

284, Chaussée d'Aelbeke

B-7700 Mouscron - Belgique

Tél. : +32 56 854747

sales@2tec2.com - www.2tec2.com



2TEC2 Strata Arkose

2TEC2, le sol texturé qui transforme chaque espace en signature.

Solution de revêtement de sol idéale pour l'hôtellerie, les espaces de travail et les lieux publics, la marque belge 2TEC2 tisse ensemble design premium, innovation, modularité et durabilité.

Ce vinyle tissé allie les avantages du sol souple et du sol dur : toucher texturé, entretien facile et une excellente performance acoustique. Chaque projet devient une signature architecturale unique.



2TEC2 Palma Cyan



2TEC2 Marble Triana dans les bureaux Dufec, Pays-Bas • architecte : Loom Interieur • photographe : Lot van der Werf

L'albâtre comme origine
de la lumière, le cuir
comme extension du geste



Alain Ellouz
.paris

contact@alainellouzparis.com

www.alain-ellouz-paris.fr



Alain Ellouz Paris, référence de l'albâtre, développe une écriture matière où le cuir prolonge la lumière. Tressé sur YUM, structurant sur Odysée, il s'inscrit dans une approche architecturale exigeante, portée par une collaboration avec Duvivier Canapés.

Galerie Alain Ellouz Paris
55 quai des Grands Augustins
75006 Paris
Tél. : +33 (0)1 73 95 03 20



Antolini® célèbre l'effet "livre ouvert", un art millénaire entre nature, esthétique et perfection

Antolini
ITALY

Via Marconi 101

37010 Sega di Cavaion

Verona - Italy

www.antolini.com



Dans l'univers de la pierre naturelle, il y a une technique qui est bien plus qu'un simple procédé de fabrication, c'est un geste artistique : l'effet **livre ouvert**. Antolini®, référence internationale dans le secteur de la pierre naturelle, perpétue cette tradition **dans une version contemporaine** avec un savoir-faire qui **transforme la matière en émotion**. L'essence même de la pose à livre réside dans une rencontre : celle de deux dalles de pierre en miroir, découpées avec une précision millimétrique à partir d'un même bloc, puis ouvertes comme les pages d'un livre. Les veines ainsi disposées créent des formes symétriques et des images presque irréelles.

Chaque projet commence par le **choix du bloc**, les plaques sont ensuite découpées, numérotées et travaillées avec soin afin d'assurer la continuité des veines et l'effet final souhaité. Chaque jonction est étudiée et chaque millimètre est calibré. La pose, réalisée avec une extrême minutie, est ce qui rend l'ensemble parfait : la symétrie ne se dévoile que lorsque tout est aligné, comme dans une partition musicale. Chez Antolini®, c'est le **caractère artisanal du geste** qui fait la différence. Chaque projet est conçu sur mesure et confié à des artisans experts, alliant technologie, expérience et sensibilité artistique.



Encadrement invisible pour porte cintrée

ARLU®

OPENING DOORS

Ter Vlucht 2

8850 Ardooie - Belgique

Tél. : +32 51 27 05 00

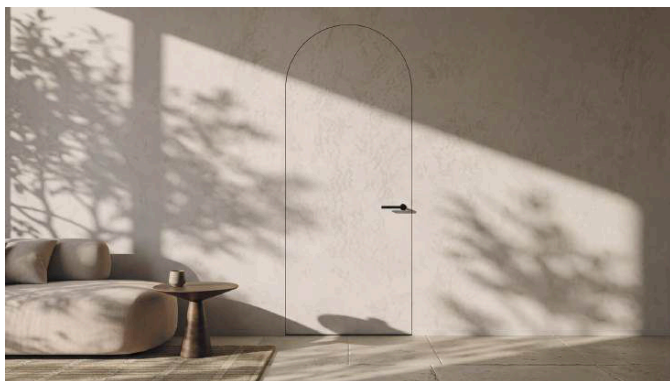
info@arlu.be - www.arlu.be



Arlu répond à la demande croissante de formes douces et architecturales avec Invisidoor Arche. Cet encadrement invisible en aluminium a été conçu pour les portes cintrées. Comme pour la version droite, le cadre est entièrement intégré dans le mur.

Élégance et liberté de conception

Avec l'Invisidoor Arche, la porte cintrée se fond harmonieusement dans la surface du mur, sans profils visibles ni détails superflus. L'arche s'intègre naturellement à l'architecture et offre aux architectes une grande liberté pour intégrer des formes courbes. La solution idéale pour des intérieurs épurés et intemporels.



L'éclairage de sécurité durable au service de l'architecture



www.beharsecurite.com

Responsable Prescription : Miguel Dos Santos

Tél. : +33 (0)7 87 54 56 84

m.dossantos@beharsecurite.com

BEHAR Sécurité : fabricant français de solutions d'éclairage de sécurité architecturales et personnalisables.

Depuis plus de 65 ans, Béhar conçoit et fabrique en France des luminaires de sécurité alliant excellence technique, qualité de fabrication et intégration architecturale.

L'entreprise accompagne les acteurs de la conception, de l'exploitation et de la maintenance des bâtiments tertiaires avec des solutions fiables, performantes et esthétiques. Ses gammes conjuguent sécurité, discrétion visuelle et qualité des finitions. Grâce à une forte capacité de personnalisation, Béhar adapte ses produits aux contraintes de chaque projet.

Engagée dans une démarche responsable, Béhar privilégie la réparabilité, la maintenance et le reconditionnement afin de prolonger la durée de vie des équipements et de réduire leur impact environnemental.



Luminaire série Luce



Luminaire série Clas



Luminaire série Skape



Luminaire série Star

Blum présente des solutions multifonctionnelles pour l'habitat contemporain



ZAE Rumilly Sud
14, avenue du Trélod
74150 Rumilly
www.blum.com

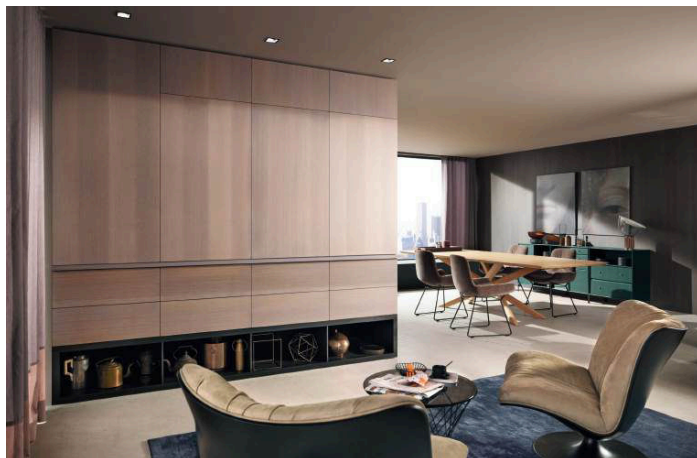


REVEGO dissimule aisément un plan de travail, un espace bureau, un dressing

Entreprise familiale autrichienne fondée par Julius Blum, Blum développe depuis plus de 70 ans des solutions alliant précision et qualité d'usage, où durabilité et mouvement parfait s'inscrivent dans une recherche constante.

L'entreprise conçoit et fabrique des ferrures répondant aux enjeux actuels d'optimisation et de flexibilité des espaces.

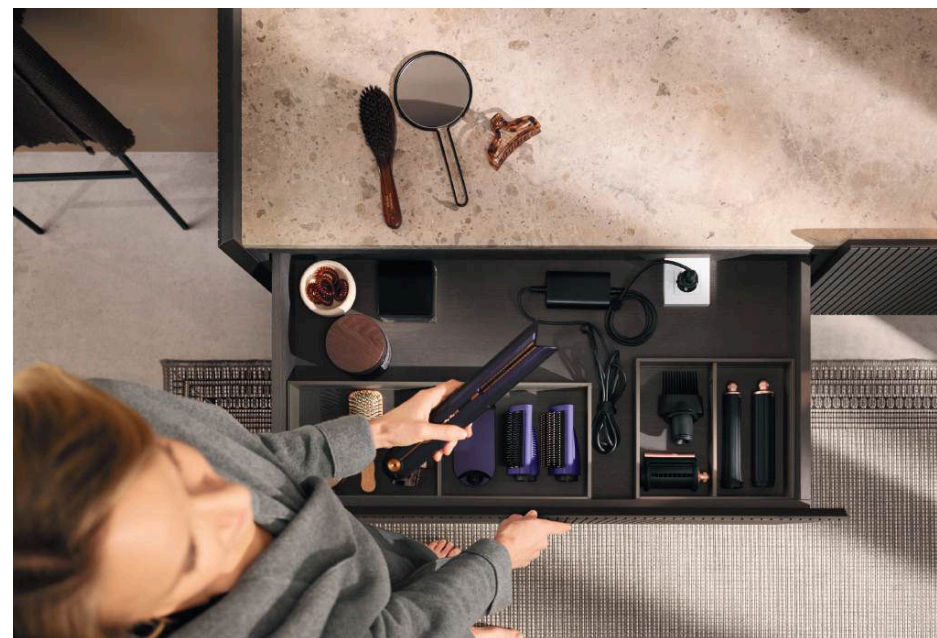
Avec le système Pocket REVEGO et la solution d'alimentation intégrée AMPEROS AC, Blum accompagne l'évolution des usages vers des environnements hybrides, où design, fonctionnalité et qualité de vie dialoguent étroitement.



REVEGO - une fois fermé le système Pocket portes coulissantes donne un rendu harmonieux et épuré



AMPEROS AC - les appareils plus lourds et de plus grandes dimensions peuvent être parfaitement rangés dans un placard avec tablette



AMPEROS AC - la prise intégrée permet de masquer sans perte d'espace des appareils électriques dans un tiroir

La passion de la cuisine

BRADANO

CUVES & ÉVIER | MITIGEURS | ACCESSOIRES

Gostang - 29430 Plouescat

Tél. : 02 98 61 44 37

contact@bradano.fr

www.bradano.fr

BRADANO est une marque française, une entreprise familiale spécialisée dans les produits sanitaires pour la cuisine : **évier et cuves en inox, en BRADANIT® ou en céramique** ainsi que des **mitigeurs et accessoires** en inox massif.

LE RINCE-VERRES

Inspiré des équipements professionnels, **VOLANO** associe rince-verres intégré, cuve extra-plate et grille inox amovible dans un format compact et élégant. Sa faible profondeur de 4 cm optimise l'espace tout en créant une zone fonctionnelle dédiée au rinçage et à l'égouttage.

Disponible en version **ESSENTIEL** ou **INTÉGRAL**, il s'adapte aux différents usages et s'associe au robinet **VERSO** pour créer un point d'eau secondaire pratique et épuré.

Découvrez l'univers **VOLANO**
Scannez le QR code pour explorer
la gamme complète sur notre site



Modèle présenté : rince-verres VOLANO INTEGRAL



Modèles présentés : rince-verres VOLANO ESSENTIEL & robinet filtrant VERSO



Détails cuve VOLANO avec rince-verres

DES POINTS D'EAU ADAPTÉS POUR CHAQUE USAGE

Conçues pour enrichir l'espace autour du point d'eau, les cuves équipées **BRADANO** associent fonctionnalité, intégration subtile et design soigné. Découvrez nos solutions complémentaires pour le rinçage, l'égouttage et l'eau filtrée.

- Cuve VOLANO ESSENTIEL
- Cuve VOLANO INTÉGRAL
- Cuve ALLARO MINCIO
- Cuve TICINO

Les cuves équipées **BRADANO**
Scannez le QR code pour explorer
la gamme complète sur notre site



Modèles présentés : cuve ALLARO MINCIO 40 & robinet filtrant VERSO



LES MITIGEURS FILTRANTS

Pensés pour accompagner les cuves **BRADANO**, nos **mitigeurs filtrants** donnent un accès direct à une eau filtrée pour les usages du quotidien. Une solution discrète et élégante qui s'intègre naturellement dans votre agencement.

Gamme filtration **BRADANO**
Découvrez la gamme complète sur notre site



CORTINO LE MITIGEUR FILTRANT SIGNATURE

Le mitigeur **3 voies** CORTINO offre une eau filtrée de qualité grâce à son circuit indépendant, tout en intégrant une douchette multi-jet pour l'eau chaude et l'eau froide. En Inox massif 304 brossé, décliné en finitions PVD Black, Laiton, Cuivre, Gold et Gun Metal, il allie fonctionnalité, élégance et signature esthétique. Il s'intègre harmonieusement à **tous les styles de cuisine**. **BRADANO** préconise l'utilisation des kits de filtration et cartouches développés par notre partenaire **Claro Swiss**.



Crédits photos : Germain HERRIAU | © BRADANO

L'avenir a besoin
de racines

bulthaup

3, place du capitaine Dreyfus

68000 Colmar

Tél. : +33 (0)3 89 23 08 16

Info.fr@bulthaup.com

<http://www.bulthaup.fr>

La société bulthaup est profondément attachée à son histoire, qui commence par la création de l'entreprise familiale indépendante en 1949. Depuis sa création, bulthaup ne fait aucun compromis concernant la qualité, incarne la passion qui transparaît dans le soin apporté aux détails, les exigences éthiques quand il s'agit de façonner les meilleurs matériaux, et les valeurs de l'artisanat et de la conception. Même à une époque en constante évolution, bulthaup est restée une entreprise qui se considère comme un lieu de remise en question et de curiosité insatiable.



GREENOR, la fraîcheur architecturale signée CINIER

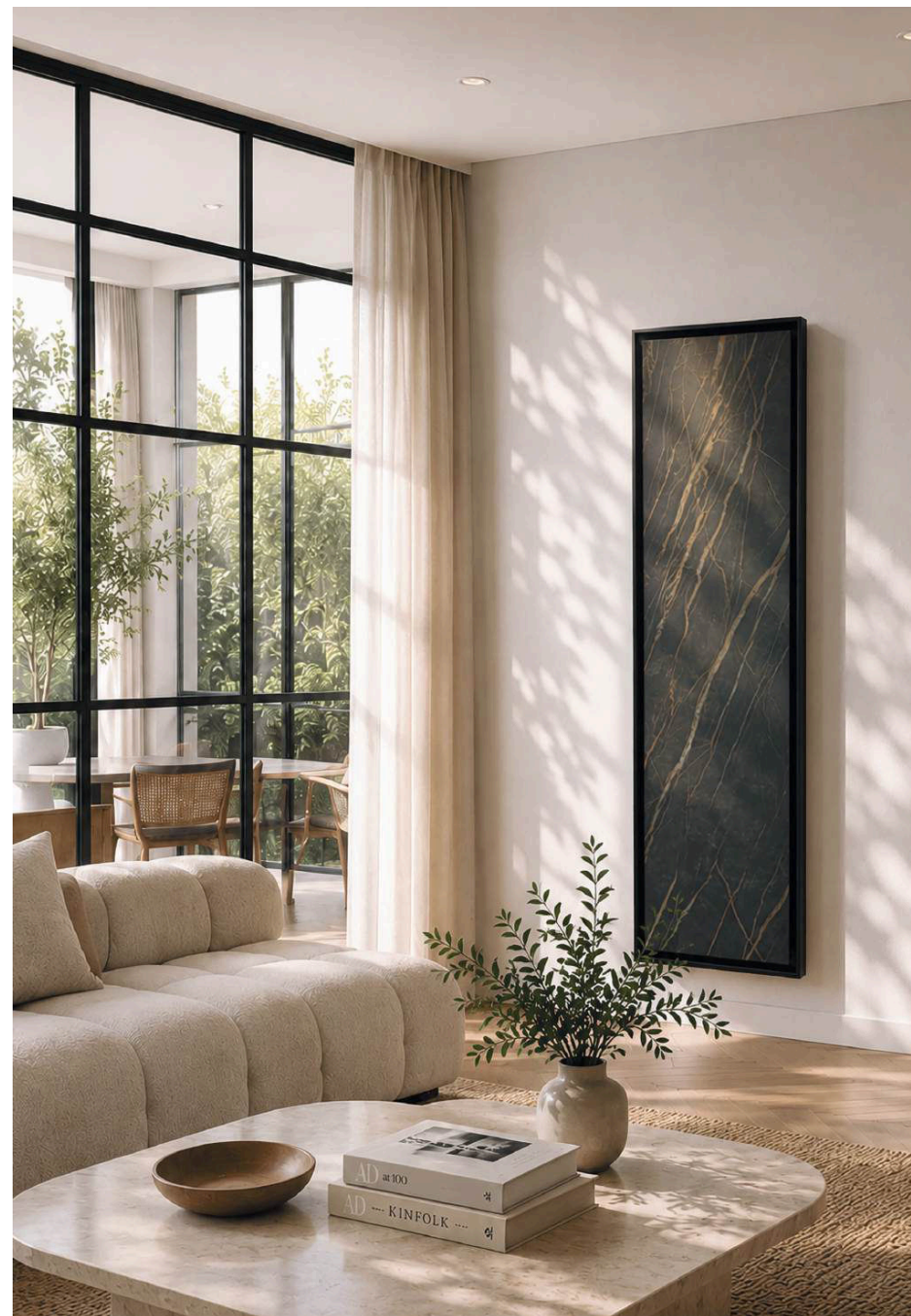
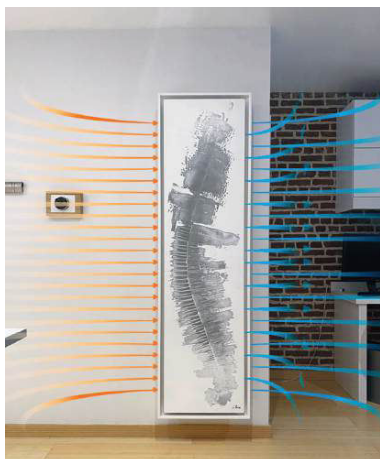
Cinier
PARIS

Tél. : +33 (0)4 67 18 19 53

info@cinier.com

www.cinier.com

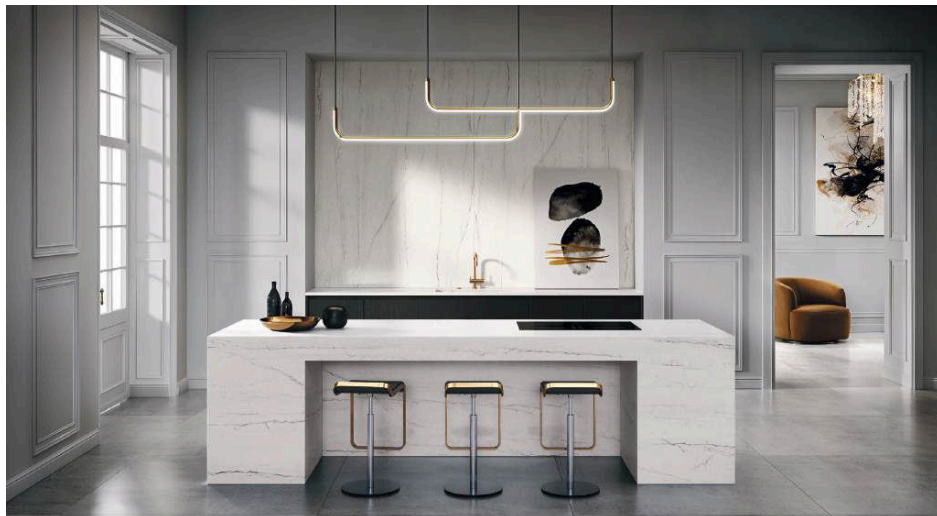
Avec GREENOR, CINIER réinvente la climatisation intérieure en associant performance thermique, silence et élégance architecturale. Raccordé à une pompe à chaleur air/eau ou à un réseau d'eau glacée, GREENOR diffuse une fraîcheur douce et homogène, sans unité murale visible ni rupture esthétique. Fabriqué en France dans les ateliers CINIER, il s'intègre comme un véritable élément de décoration, avec une façade en pierre Olycale® personnalisable en céramique ou miroir. Une alternative design, durable et discrète aux systèmes de climatisation air-air traditionnels.



Surfaces durables pour l'architecture et le design

COSENTINO®

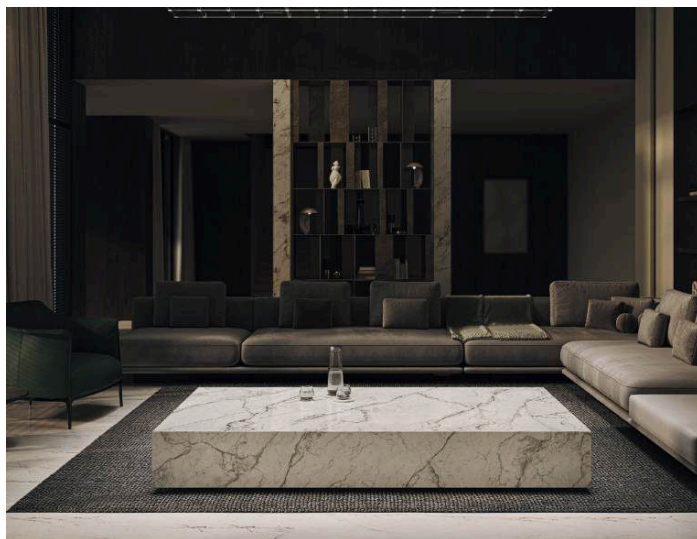
3, rue d'Alembert
91240 Saint-Michel-sur-Orge
Tél. : +33 (0)1 69 46 53 10
www.cosentino.com



ÉCLOS est la nouvelle surface architecturale haut de gamme de Cosentino, alliant design, innovation et performance. Grâce à sa technologie exclusive INLAYR™ 3D, les veines traversent la matière pour un rendu d'un réalisme inédit.

Conçue pour les plans de travail de cuisine et de salle de bains ainsi que le revêtement de mobilier, ÉCLOS offre une excellente résistance aux rayures, aux taches, aux chocs et à la chaleur jusqu'à 220 °C.

ÉCLOS®
by COSENTINO



EXS - FritsJurgens® Solutions design & techniques pour portes



3, rue d'Amboise
75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 41 83 24 00
www.euxos.com

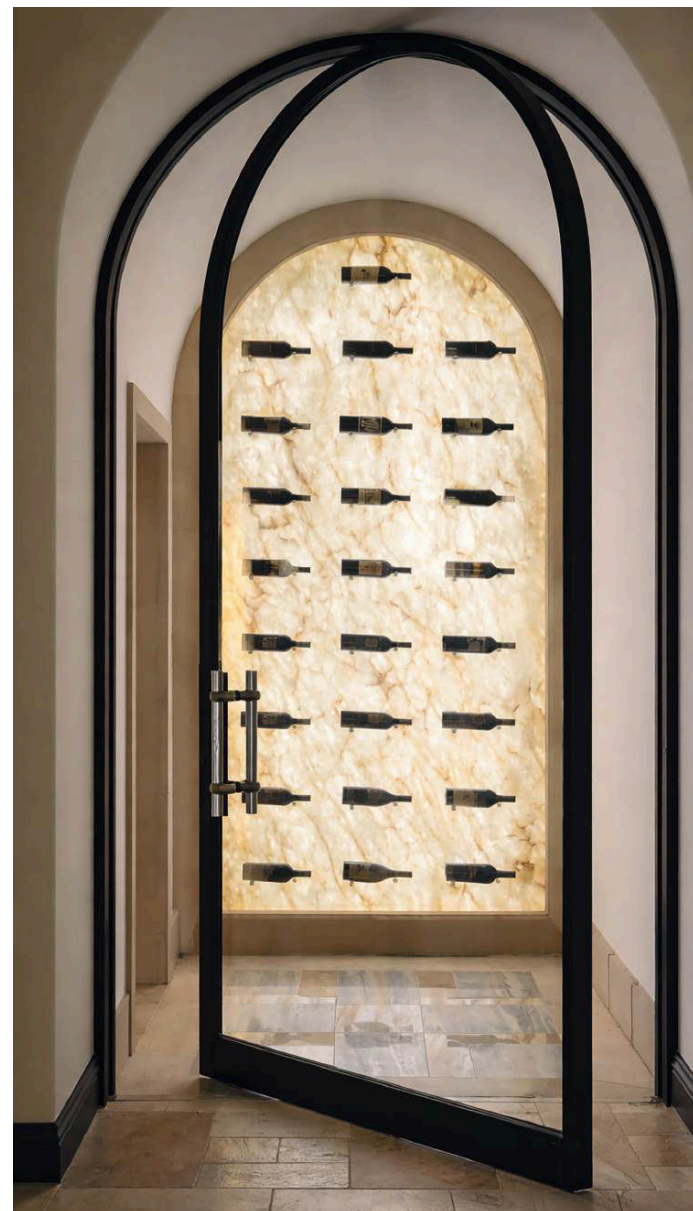


EXS : Des accessoires de porte durables pour projets exigeants

Fort de plus de 30 ans d'expertise, EXS conçoit des solutions de quincaillerie alliant cohérence architecturale, esthétique maîtrisée et performance technique.

La collection « Project » propose une gamme complète en inox brossé (béquilles, serrures, cylindres et ferme-portes) enrichie de finitions couleur PVD, alliant résistance et élégance.

Pensée pour l'hôtellerie et le tertiaire, elle répond aux contraintes des environnements à forte fréquentation tout en contribuant à une écriture architecturale contemporaine et durable.



FritsJurgens System FX L'excellence du pivot, en toute discrétion

Le System FX de FritsJurgens, réalisé en acier de haute qualité, incarne une approche à la fois minimaliste et performante de la porte intérieure. Entièrement intégré dans l'ouvrant, son mécanisme devient invisible, laissant s'exprimer une esthétique pure, en parfaite adéquation avec les architectures contemporaines.

Sa conception repose sur un système ingénieux de positions de maintien à 90°, garantissant une stabilité optimale sans recourir à un dispositif hydraulique. Sa capacité de rotation à 360° offre une liberté d'utilisation totale, associée à un mouvement fluide, précis et parfaitement maîtrisé.

Une solution de référence pour les architectes et concepteurs exigeants, en quête de discrétion, de performance et de liberté créative.

FABRICANT & IMPORTATEUR EXCLUSIF

cesana

COLOMBO

dline

EXS®

FritsJurgens®

Transformez
vos projets en
lieux de vie uniques

fermob

Parc Actival

01140 Thoissy - France

fermob-contract.com



Créateur et fabricant français de mobilier, luminaires et accessoires colorés et durables, Fermob s'illustre depuis 1989 dans le mobilier en métal outdoor pour devenir, aujourd'hui, une référence lifestyle dans l'aménagement de tous les espaces de vie professionnels. Fermob déploie son savoir-faire design et industriel tant sur le mobilier extérieur qu'intérieur, s'affranchissant des frontières et jouant avec les mélanges de couleurs, de matériaux et la polyvalence de ses collections.



La chaleur sans compromis



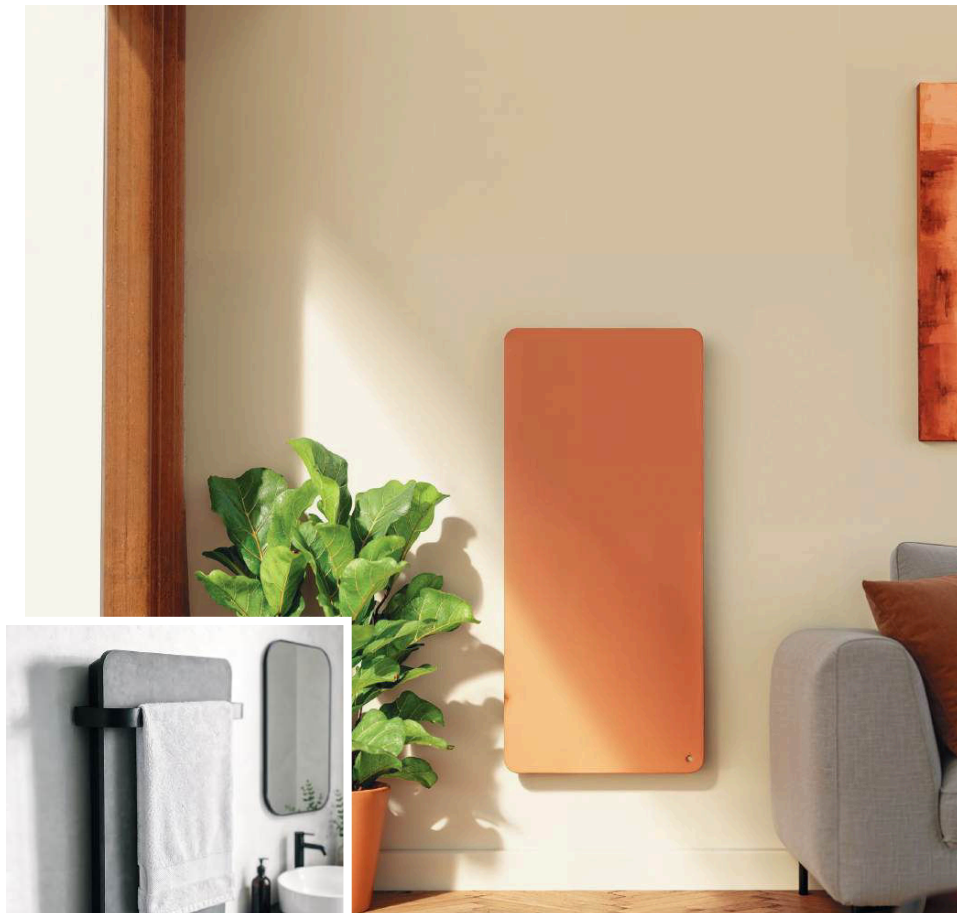
FOGO

LA CHALEUR SANS COMPROMIS

13, rue Bézout

75014 Paris

www.fogo.fr



Fogo réinvente le radiateur comme un véritable élément d'architecture intérieure. Conçue et fabriquée en France, notre collection allie design contemporain, innovation technologique et engagement environnemental.

Réalisés en BFUHP, nos radiateurs offrent une inertie exceptionnelle, une grande liberté de personnalisation et une durabilité remarquable.

Grâce à leur intelligence embarquée et à leur pilotage via l'application Fogo, ils optimisent le confort thermique tout en réduisant la consommation énergétique, en s'affirmant comme une pièce unique ou en se fondant discrètement dans l'architecture.



Maison Forestier : passion, liberté et découverte



Atelier Design de Luminaires

Rue Radio Londres

33130 Bègles

Tél. : +33(0)5 56 49 80 30

contact@forestier.fr

La collection - Papillon

Il y a dix ans, Papillon ouvrait ses ailes et faisait entrer la poésie de la nature dans nos intérieurs. Depuis, cette collection iconique signée Elise Fouin est devenue un symbole du savoir-faire artisanal et de l'esprit singulier de la Maison Forestier.

À l'occasion de ses 10 ans, Papillon se pare de deux nouvelles nuances exclusives :

- Jade, éclat minéral aux reflets vert tendre, inspiré des gemmes protectrices, qui diffuse une lumière apaisante et intemporelle.
- Iris, variation subtile de violet aux reflets changeants, élégante et mystérieuse comme le pétale de la fleur éponyme.

Ces deux nuances viennent enrichir la palette déjà emblématique de Papillon, soulignant son allure sculpturale et aérienne, où les fils de métal s'entrelacent comme les ailes d'un papillon en vol. Avec ses jeux d'ombres et de transparence, la collection Papillon ne se contente pas d'éclairer, elle crée une atmosphère, une émotion, une résonance. Un luminaire qui, tel un talisman, sublime l'espace et traverse les époques.



Au service du plâtre, entre
héritage, précision et
création contemporaine

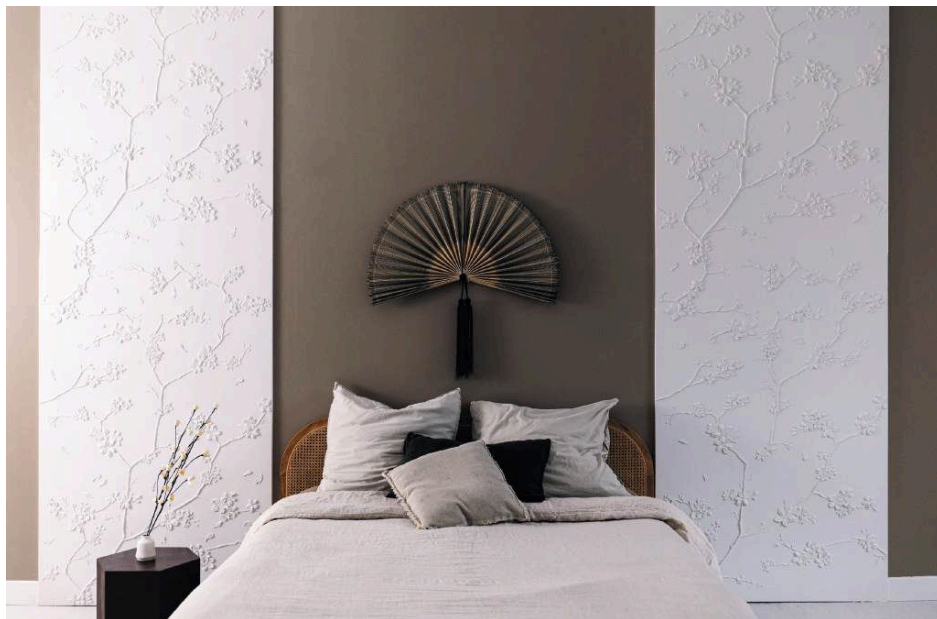


Za La Jacquotte - 33270 Floirac

Tél. : +33 (0)5 56 32 30 23

accueil@garabos.com

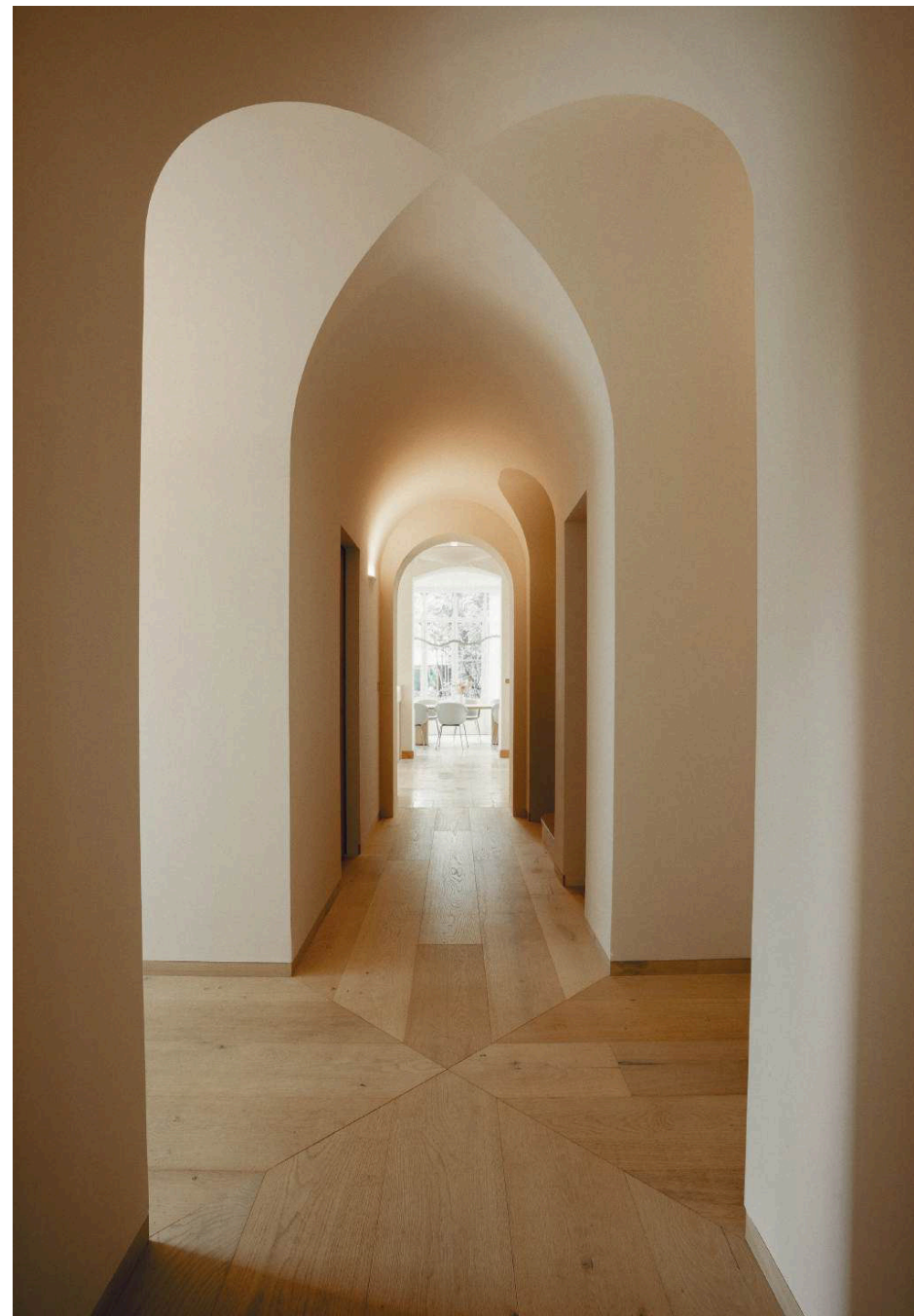
www.garabos.com



Entreprise familiale bordelaise depuis trois générations, nous perpétons les savoir-faire de la plâtrerie sèche, de la plâtrerie traditionnelle et du staff. Héritiers de l'artisanat d'art français, nous préservons ces techniques d'excellence tout en les inscrivant dans une approche contemporaine.

Avec Garabos Éditions, nous réinventons le plâtre à travers des collections de mobilier, luminaires et panneaux décoratifs, tout en développant des créations entièrement sur mesure pour répondre aux projets les plus ambitieux.

Garabos Éditions dévoile une collection de bas-reliefs modulables, conçus pour s'assembler à l'infini et habiller les murs sans limite.



Donnez vie à vos créations
les plus audacieuses

HI.MACS

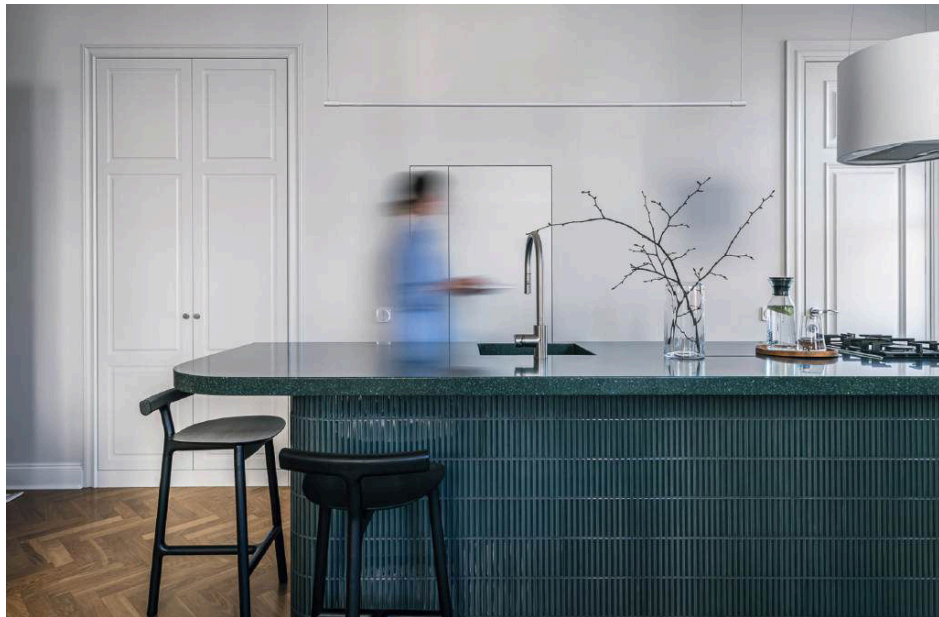
LX Hausys Europe GmbH

Lyoner Str. 15

60528 Francfort - Allemagne

himacseu@lxhausys.com

www.lxhausys.com/eu/himacs



Cuisine-Maui Vilnius - Design : Veronika Virsiciute - Crédit photo : Gerda Ramone - Fournisseur : Nordstock Baltica

HIMACS transcende les limites de la création pour vos projets d'architecture intérieure les plus créatifs. Malleable à l'envi, parfaitement lisse, non poreux et sans joints apparents, ce matériau Solid Surface permet de concevoir des espaces sur mesure, fluides, à l'hygiène irréprochable. Formulé sans silice, formaldéhyde, COV ni nanoparticules, HIMACS préserve la santé des usagers, ce qui lui vaut la certification Eurofins Indoor Air Comfort Gold, plus haut standard du marché. En intégrant du contenu recyclé pré-consoommation certifié SCS, HIMACS affirme sa vision plus responsable du design.



Design & Fabrication : ENTEDIMENSION einrichtungen GmbH
Fournisseur : Klöpfer Surfaces - Crédit photos : Ute Döring

Là où commence l'élégance

Jacob Delafon
PARIS

Showroom Jacob Delafon

70 Av. de la République

75011 Paris

www.jacobdelafon.fr

Jacob Delafon complète sa collection Bastille, en célébrant le retour à l'essentiel, porté par des lignes épurées et un minimalisme pleinement assumé. Chaque élément de la gamme, que ce soit une baignoire, un meuble ou encore une vasque, affirme sa fonction dans une sobriété qui révèle l'élégance du détail. Courbes, volumes et finitions dialoguent pour composer une harmonie naturelle et raffinée. Pensée pour transformer un lieu du quotidien en un écrin de douceur, Bastille offre un panel complet de configurations grâce à la possibilité d'accorder tous les produits et toutes les finitions, permettant ainsi de créer soit une atmosphère colorée, soit un ton sur ton sophistiqué.



Kerrock : L'Excellence du Solid Surface

kerrock®
FRANCE

ZA Quadraparc - Rue Robert Fulton

62800 Liévin

Tél. : +33 (0)3 21 45 79 99

info@kerrock-france.fr - www.kerrock.fr

Dans l'architecture contemporaine, façonner un espace architectural unique exige des matériaux capables de repousser les limites de l'imagination. Kerrock, matériau Solid Surface d'excellence européenne, s'impose comme le partenaire privilégié des designers et des agences en quête d'absolu esthétique.

Grâce à sa thermoformabilité exceptionnelle et à sa technologie d'assemblage sans joints perceptibles, cette matière noble permet de donner vie aux structures les plus audacieuses. Des courbes organiques d'un mobilier sur mesure aux lignes monolithiques d'une cuisine haut de gamme, il offre une continuité visuelle parfaite et une liberté géométrique totale. Sa texture subtilement satinée capte la lumière avec élégance, tandis que sa palette chromatique riche et ses effets de translucidité ouvrent des perspectives infinies pour sublimer les volumes.

Bien plus qu'un simple revêtement, Kerrock fusionne fonctionnalité rigoureuse et pureté formelle. Qu'il habille le comptoir sculptural d'un hôtel de prestige, les parois d'un projet résidentiel avant-gardiste ou des pièces de mobilier d'art, il transforme chaque aménagement en une signature visuelle mémorable et durable.



Like Mirror : repousser les limites du miroir en architecture



Showroom : 25 avenue de l'Opéra
75001 Paris (Uniquement sur rendez-vous)
Tél. : +33 (0)1 88 32 99 52
Insta: @likemirrormirolege
www.likemirror.com



Entre reflet et matière, les surfaces miroir ondulées Like Mirror proposent une lecture sensible de l'espace. Développées pour l'architecture intérieure, l'hospitalité et la scénographie, elles transforment la lumière en mouvement et modifient la perception des volumes.
Disponibles en tôles miroir ou en cassettes pré-pliées, ces surfaces génèrent des reflets organiques et changeants qui accompagnent les projets contemporains en créant profondeur, vibration et expérience visuelle.



Des tapis pensés pour votre intérieur



LIMITED EDITION

A brand by Le Tissage®

284, Chaussée d'Aelbeke

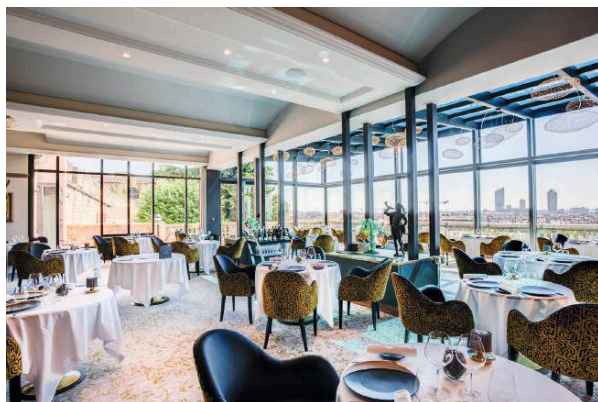
B-7700 Mouscron - Belgique

Tél. : +32(0)56 843 450

sales@le.be - www.le.be



Moquette Vintage Eco dans les bureaux d'un cabinet d'assurance, à Genève



Depuis ses débuts en 1991, Limited Edition a été un pionnier dans la création de tapis exclusifs sur mesure pour les **projets résidentiels et commerciaux**.

Avec plus de trois décennies d'expertise, l'entreprise s'impose comme un leader dans son secteur, avec une présence internationale et une équipe de plus de 200 professionnels.

Limited Edition reste cependant rattachée à ses racines. Elle conçoit et fabrique ses tapis en Belgique, témoignant ainsi de son dévouement à l'artisanat local et au service personnalisé, des valeurs chères à ses fondateurs.

Tapis tufté Elite dans le restaurant étoilé
Les terrasses de Lyon, à Lyon



Tapis tissé Elixir dans l'hôtel OKKO hotels, à Paris

Le sur-mesure : la signature du savoir-faire Meljac

MELJAC

3 rue de la Procession

75015 Paris

www.meljac.com



Premier fabricant français d'interrupteurs haut de gamme, Meljac cultive depuis plus de 30 ans un savoir-faire rare : donner vie à des appareillages électriques d'exception, façonnés pour s'intégrer précisément à chaque projet. Symbole d'élégance et de qualité, la maison française positionne le sur-mesure au cœur de sa démarche créative : choix des matériaux, finitions, gravures, dimensions, création de modèles exclusifs...
Tous les modèles Meljac sont labellisés Origine France Garantie (OFG).

Collection Ellipse, finition Blackstone
Chelsea, format sur-mesure
Hôtel particulier privé,
Collonges-au-Mont-d'Or, Rhône, 2025
Architecte d'intérieur David Fleury
© Studio Erick Saillet



Undora® : Revêtement minéral pour la décoration haut de gamme

PORCELANOSA®
CARRELAGE · SALLE DE BAINS · CUISINE

11, avenue Pierre Point

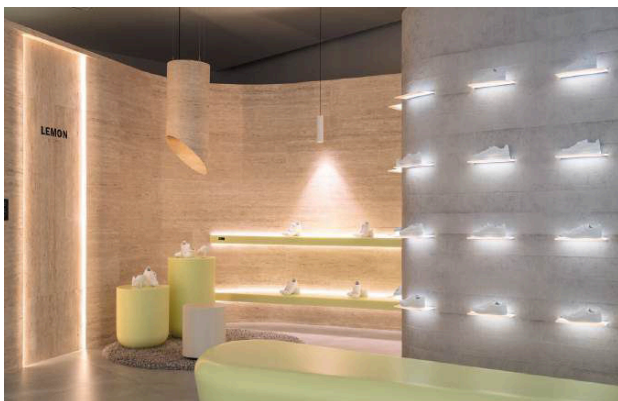
77127 Lieusaint

info@porcelanosa.fr

www.porcelanosa.com



UNDORA® by Krion est un revêtement conçu pour apporter une nouvelle dimension sensorielle à la décoration d'intérieur. Inspiré par la beauté des matériaux minéraux, il allie innovation technologique et fabrication semi-artisanale soignée, conférant à chaque pièce une personnalité qui lui est propre. Sa texture et sa profondeur enrichissent l'espace dans lequel il est installé, tandis que sa polyvalence lui permet de s'intégrer aussi bien sur des surfaces planes que courbes, ainsi qu'à des éléments singuliers. De plus, son système de pose permet de rénover rapidement les espaces, en réduisant les délais d'intervention, en limitant les travaux à des zones spécifiques et en élargissant les possibilités créatives du professionnel.



reMarkable Paper Pure : l'essentiel, repensé



Fridtjof Nansens vei 12

0369, Oslo

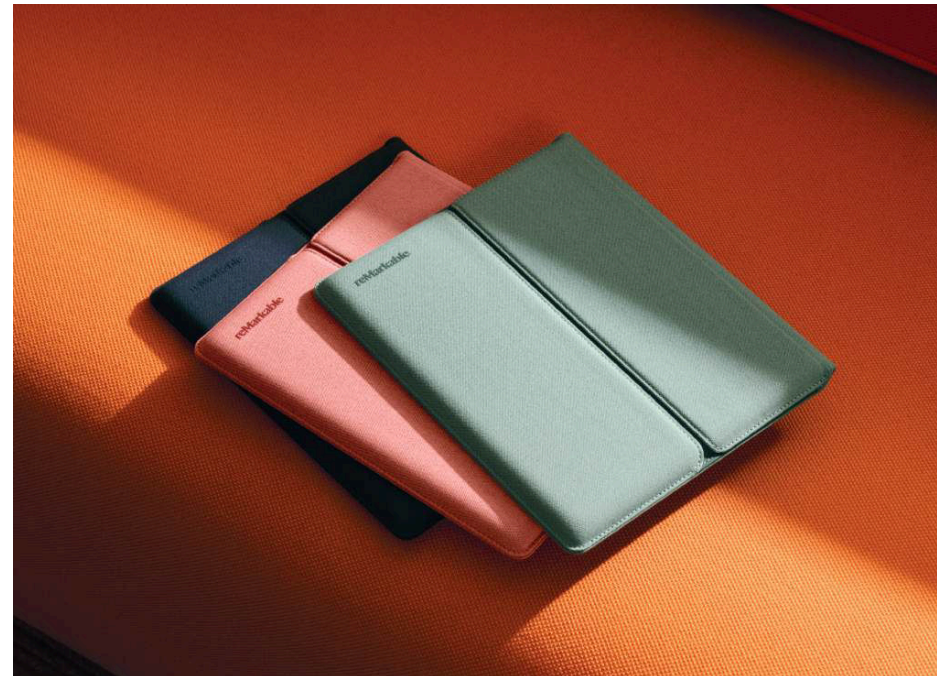
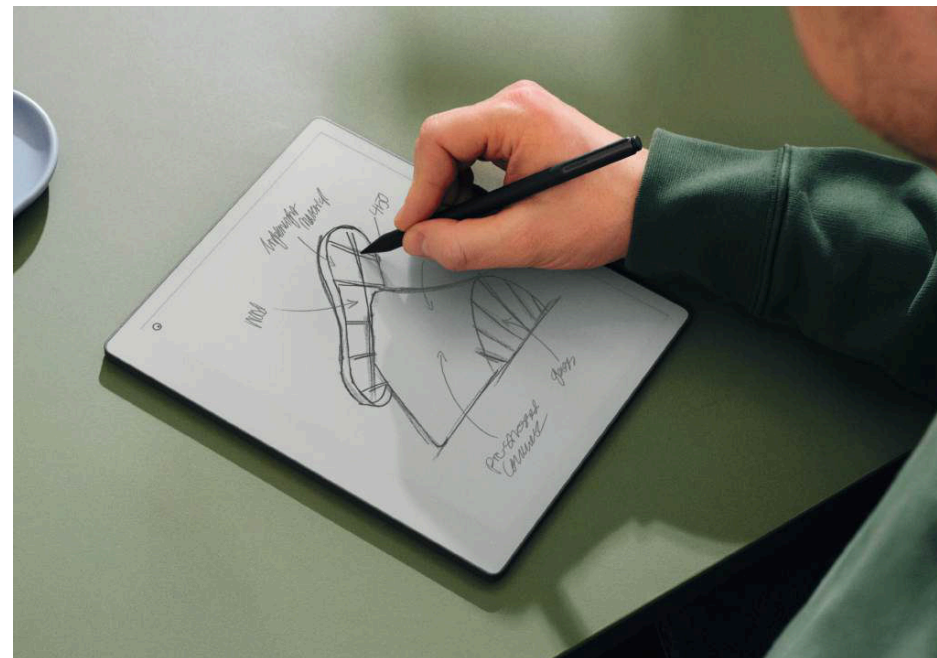
Norway

www.remarkable.com



reMarkable lance Paper Pure, une nouvelle tablette papier noir et blanc de 10,3 pouces conçue pour intégrer l'écriture manuscrite aux usages professionnels numériques. En précommande dès le mois de mai 2026, elle est désormais disponible pour tous depuis le mois de juin à partir de 399 €. Elle reprend l'expérience d'écriture caractéristique de la marque grâce à une surface texturée et à un écran Canvas de troisième génération offrant un affichage précis et réactif. L'encre numérique apparaît en 21 millisecondes et la navigation est jusqu'à deux fois plus rapide que sur la reMarkable 2.

Avec seulement 360 g, 6 mm d'épaisseur et jusqu'à trois semaines d'autonomie, elle se présente comme un carnet numérique léger et performant. Plus durable, elle intègre 38 % de matériaux recyclés et affiche une empreinte carbone réduite de 45 %. Dotée de multiples fonctionnalités, elle permet notamment de convertir des notes manuscrites en texte. Associée au service Connect, elle permet également la recherche dans les écrits, l'intégration aux outils professionnels et le partage simplifié des documents. Paper Pure remplace progressivement la reMarkable 2 dans la gamme du constructeur.



Enduits décoratifs sur mesure



SIGNATURE MURALE

29, Rue Victor Hugo - 92800 Puteaux

Tél. : +33 (0)1 40 24 03 71

contact@signaturemurale.com

Depuis 30 ans, Signature Murale transforme des matériaux techniques en surfaces minérales pour l'architecture d'intérieur. Née d'une intuition originale, la résistance et les qualités esthétiques des murs de squash !

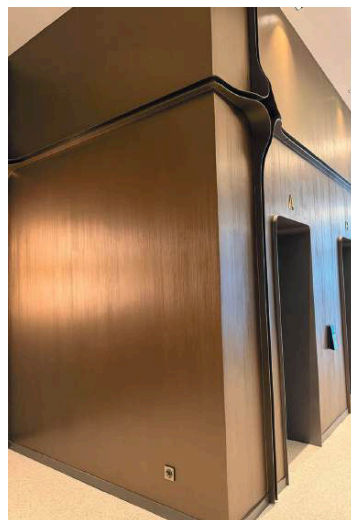
A partir de ces matériaux très robustes nous avons mis au point un savoir-faire unique que nous améliorons sans cesse en utilisant les techniques modernes d'outillages, d'impressions, de tissus...

Mais c'est la main qui nous guide pour améliorer nos designs, pour mélanger les mates et les brillants, pour jouer avec les reliefs et les ombres portées. En ajoutant des minéraux et à force de chercher des matériaux nouveaux, nos compositions sont devenues entièrement naturelles, résistantes au feu (MO), réparables et faciles d'entretien si besoin.

Nos développements sont le fruit des désirs des architectes d'intérieurs, du sur-mesure dans la matière et la couleur. La création naît ainsi du contact entre le prescripteur et l'artisan, d'une idée à un prototype, d'un prototype à un mur, bref d'une personne à une personne.

La matière n'est pas un tableau, elle est pleine, doit remplir l'espace, sans que l'œil ne puisse savoir ce qu'il voit exactement mais comprenne que c'est la main qui œuvre, sans limites, sur la totalité d'un espace sans joints.

Cette matière devient Signature !





Peu après avoir gagné le concours en 1961 pour la conception de la Banque Nationale du Danemark, l'architecte danois Arne Jacobsen a été contacté par Verner Overgaard, le propriétaire de VOLA A/S, qui lui a présenté sa proposition pour un nouveau type de mitigeur mural. Overgaard avait imaginé un design où toutes les pièces mécaniques d'un robinet étaient encastrées ne laissant que les poignées et les becs apparents. Cette demande était totalement nouvelle. Arne Jacobsen s'associa immédiatement à ce concept. C'est avec ce principe de base que le design VOLA que nous connaissons aujourd'hui a été conçu. A partir de ce concept, VOLA a développé un nouveau système de chauffe-serviettes électriques encastrés, en liaison avec sa ligne tubulaire... un nouveau succès mondial. VOLA a sollicité une recherche permanente dans tous ses procédés de fabrications, de recherches et développements, de techniques de précision dans tous les domaines... et suivant les progrès de toutes les nouvelles technologies.

vola®

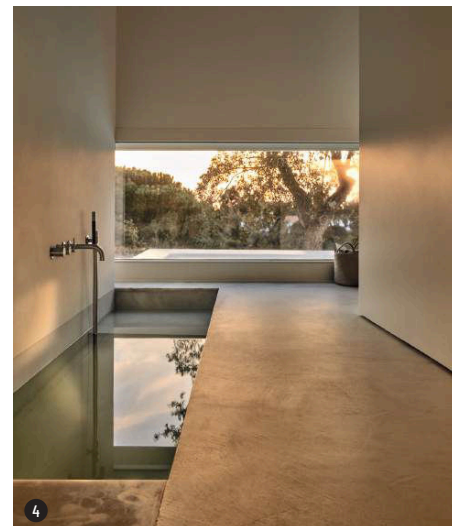
VOLA depuis 1968



SOPHA INDUSTRIES (Showroom in situ)
44, Rue Blanche - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 81 25 85
sopha@sopha.fr
www.sopha.fr



Sopha Industries



La robinetterie VOLA, qui a changé l'histoire des formes...deviendra une icône du design



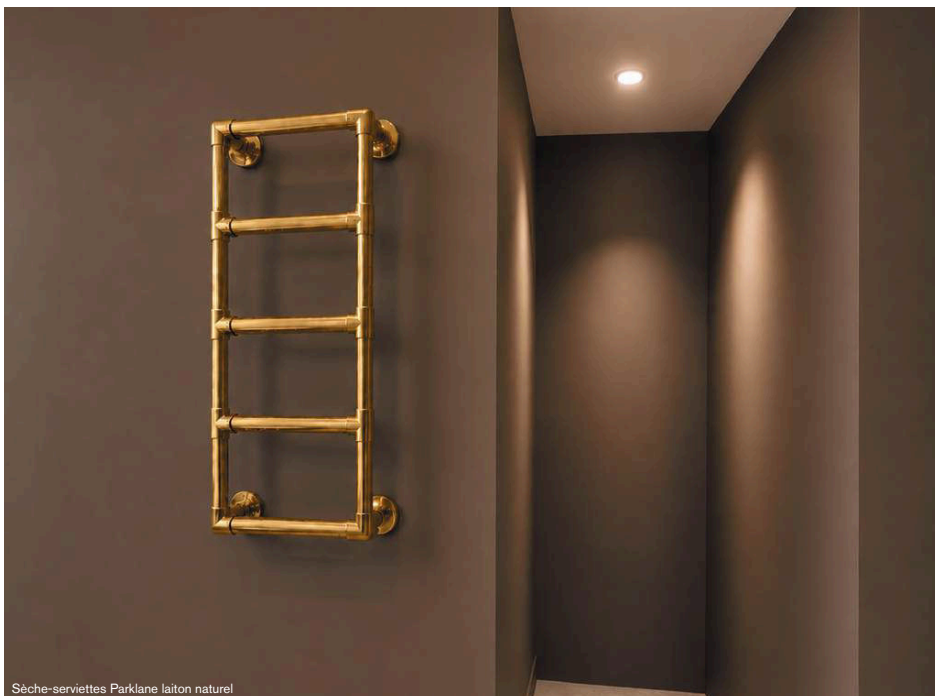
Photos 1 et 2 : VOLA Academy sur le site de VOLA à Horsens, Danemark

Photo 3 : Mitigeur électronique VOLA 4321 cuivre brossé
Projet Miekevanherckarchitects
Annick Vernimmen Photography

Photo 4 : Mélangeur bain/douche VOLA 811C-071- acier inox
Projet Airesmateus - Alex Wilson Photography

Photo 5 : Douche thermostatique VOLA 5471S-061A avec Inverseur et douche à main- finition cuivre brossé
Projet Cafeine / Brittannamen - Thomas

Photo 6 : Chauffe-serviettes VOLA T39EL et mitigeur thermostatique mural avec douche - acier inox



Sèche-serviettes Parklane laiton naturel



Table d'eau Chelsea piètement bronze



Table d'eau Fitzrovia piètement laiton naturel

La gamme de sèche-serviettes Sterlingham est composée de plusieurs collections emblématiques de style anglais Edwardien, de nouvelles collections classiques à section ronde ou carrée, et ses collections contemporaines. Les collections Sterlingham se sont imposées par leur technique très nouvelle avec la version électrique de basse consommation, et une option en basse tension 12 Volts / 24 Volts qui réduit le coût de consommation. Depuis la fin des années 1970, ces sèche-serviettes ont fait le tour du monde, et ont été prescrits dans des résidences exceptionnelles, résidences royales et princières, résidences privées de très haut niveau, des palais, de luxueux paquebots ou yachts privés... Une nouvelle collection de tables d'eau version simple ou double, avec rails porte-serviettes chauffants ou non chauffants, et de nombreux modèles. Sécurité absolue du système, et commande à distance par un interrupteur. Nombreux choix de finitions, dimensions et du nombre de rails.

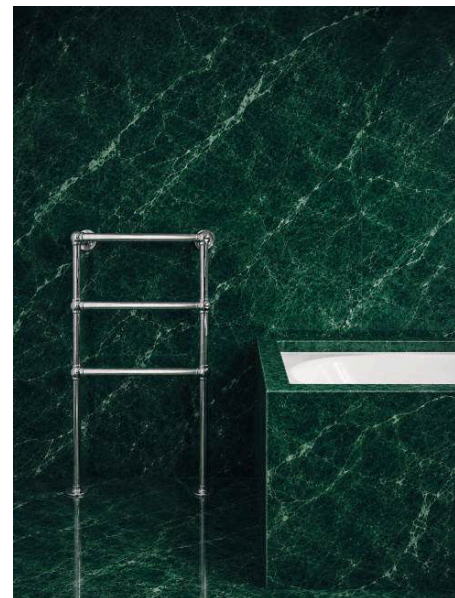
THE STERLINGHAM CO. LTD.



SOPHA INDUSTRIES (Showroom in situ)
44, Rue Blanche - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 81 25 85
sopha@sopha.fr
www.sopha.fr



Sopha Industries



Sèche-serviettes Enville chrome



Sèche-serviettes Stourton chrome



Table d'eau Greenwich
marbre vert Guatemala



Table d'eau Mayfair marbre noir de
Marquina, piètement laiton naturel

Innovation & design en automatismes et accessoires sanitaires

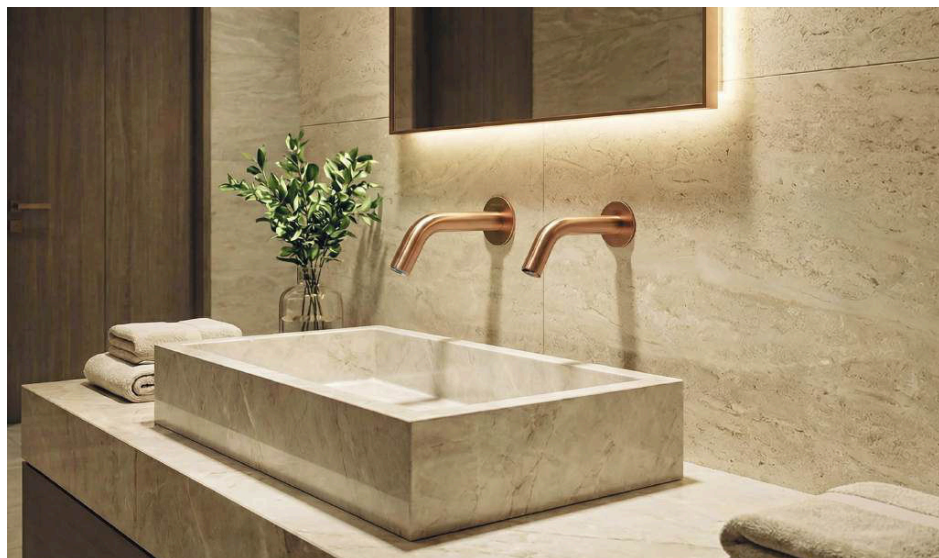
SUPRATECH
L'HYGIÈNE EN MOUVEMENT !

2, rue des Cyprès - 37240 Bossée

Tél. : +33 (0)2 47 92 23 31

info@autosanit.com

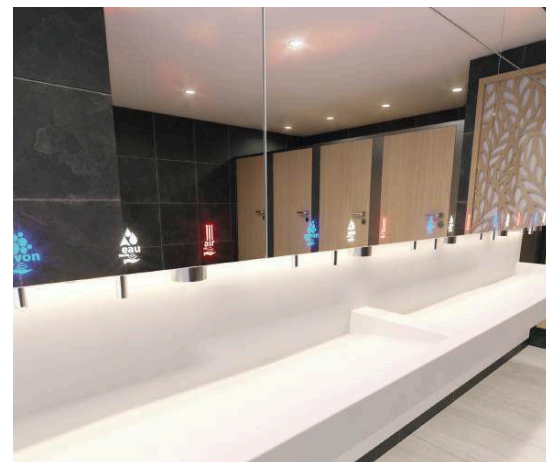
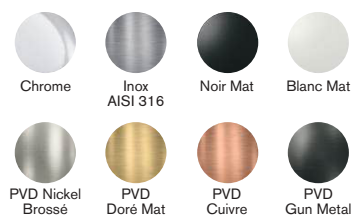
www.autosanit.com



ROBINETS EAU ET SAVON SUR PLAGE OU MURAUX SANS CONTACT

Solution esthétique avec design assorti.
Confort d'utilisation, hygiène optimisée,
économie d'eau, facilité d'entretien.

FINITIONS ROBINETS :



ÉLÉGANCE FONCTIONNELLE POUR LES SANITAIRES À USAGE COLLECTIF

Parfaite combinaison entre module miroir HYFLO
et lavabo RIVAGE en Solid Surface avec crédence.
Option miroir LED à éclairage latéral et allumage
par détecteur de mouvement.



WC AUTOMATIQUE HYGISEAT SANS BRIDE POUR UNE HYGIÈNE OPTIMALE

SIMPLE, FIABLE, ROBUSTE

- Fonctionne par détection, évitant toute transmission de germes par les mains.
- Rotation du siège : lavage, désinfection et séchage pour l'hygiène de l'assise.
- Chasse d'eau automatique - Cycle de 12 secondes.
- Alimentation 230/12V par transformateur externe.
- Disponible en blanc, inox ou noir mat.

Module miroir multifonction FLO et lavabo RIVAGE en Solid Surface avec crédence pour lavage sans contact des mains.

Accessoires inox - Gamme ELITE : Porte-rouleau, porte-brosse WC, poubelle et accessoires coordonnés.

+ PRODUIT

Option
aspiration
des odeurs
SaniAir

PRODUITS



© Omexco



© Jacob Delafon



3

1. Revêtements muraux LOFT LOFT est une collection de revêtements muraux associant tissés et matières minérales. Elle combine différentes matières dans un équilibre entre inspirations organiques et contemporaines. La référence LOF531 associe tissés, glass beads (perles de verre) et micas. Elle s'appuie sur des patines de murs usés imprégnés de l'histoire d'un lieu. Les compositions présentent des effets de matières, des jeux de lumière, de la matité et de la brillance, avec des motifs inspirés de la nature ou géométriques. Les techniques d'impression traduisent le souhait de transmettre la beauté des matières imparfaites pour un effet « fait main ». La référence LOF413 interroge des perceptions de surfaces pouvant évoquer des empreintes de coffrage, les tracés d'un râteau de jardin japonais, une plage de sable ridée à marée basse, le tissage d'une toile brute ou l'oxydation de métaux. Le caractère abstrait des dessins leur confère une lecture ouverte. La collection se décline dans des teintes sourdes, actuelles et neutres. Les perles de verre peuvent être mises en œuvre sur de grandes surfaces, tandis que les effets d'impression à la main s'adaptent à différents intérieurs.

— Omexco

2. Équipements coordonnés pour le bain Les collections Bastille et Grands Boulevards, associées aux lignes de vasques colorées, réunissent plusieurs équipements destinés à l'aménagement de la salle de bains. Fabriqués dans le Jura, les meubles Bastille intègrent des rangements dissimulés et se déclinent en configurations à un, deux ou trois niveaux, avec des largeurs de 60 à 140 cm. Les meubles sous vasque proposent des tiroirs classiques, des tiroirs à l'anglaise ou un mix tiroirs-portes. La baignoire Bastille est disponible en versions îlot et semi-îlot au format 170 x 80 cm, avec sept laques satinées, dont Brun Sépia, Kaki et Amande. La colonne de douche Grands Boulevards intègre la technologie Watermind, conçue pour maintenir une douche homogène sous différentes pressions d'eau, y compris en basse pression, tout en réduisant la consommation d'eau. Les vasques en céramique reçoivent une application manuelle du décor réalisée en France et sont proposées en plus de huit finitions. La collection comprend aussi un receveur extraplat de 40 mm, sans ressaut, compatible avec trois modes d'installation : encastré, posé ou surélevé.

— Jacob Delafon

3. Fauteuils aux formes organiques Pensée en collaboration avec le designer brésilien Mauricio Bofim, la collection Atmosfera réunit plusieurs assises développées par Rua Madeira autour de références océaniques, terrestres et animales. Les modèles CAJU, ELEFANTE, JUBA et TARU partagent des lignes courbes et des formes enveloppantes, déclinées avec plusieurs options de bois et de tissus, dans le cadre d'une production sur mesure. Le fauteuil CAJU fait référence à la graine de la pomme de cajou originaire d'Amérique tropicale. Il mesure L. 92 x H. 75 x P. 43 cm et a reçu le prix « Best Seating » lors du salon ICFF 2025 à New York. Le fauteuil ELEFANTE, fabriqué artisanalement au Brésil, affiche des dimensions de L. 84 x H. 74 x P. 86 cm. Le modèle JUBA se distingue par des plis situés sur la partie basse de l'assise, en référence aux détails du ventre d'une baleine. Également proposé en version canapé, il mesure L. 140 x H. 70 x P. 105 cm. Le fauteuil TARU associe une structure en bois à des coussins ronds. Fabriqué artisanalement au Brésil, il présente des dimensions de L. 83 x H. 70 x P. 87 cm. L'ensemble de la collection utilise des matériaux issus de sources durables, avec du bois provenant de zones d'extraction légale ou de reboisement.

— Rua Madeira

4. Sèche-serviettes pour salle de bains Décliné en version en épi ou asymétrique, avec une ouverture à droite ou à gauche, ce radiateur sèche-serviettes est disponible en chauffage central ou électrique afin de s'adapter à différentes configurations. La position des tubes facilite la suspension des serviettes et des peignoirs. La gamme comprend de nombreuses dimensions, dont une largeur de 40 cm destinée aux espaces restreints, ainsi qu'une version claustro proposée en option pour créer une séparation entre deux espaces. Les modèles à chauffage central sont livrés avec une robinetterie assortie à la couleur du radiateur. Les versions double épaisseur permettent d'augmenter la puissance sans accroître l'encombrement. L'appareil est disponible dans un choix de 46 couleurs ainsi que dans plusieurs teintes martelées hors nuancier. En version électrique, il est équipé d'une télécommande permettant le réglage de la température, la sélection du mode de fonctionnement et la commande marche/arrêt. Un affichage LED matriciel assure la lecture des informations. Les paramètres avancés, dont la programmation hebdomadaire, sont accessibles via l'application Acova Connect après connexion des appareils en Bluetooth. Les modèles sont proposés dans différentes dimensions selon les versions et puissances disponibles.

— Acova

5. Assises iconiques rééditées Ecart réintroduit trois assises conçues par l'architecte Robert Mallet-Stevens : une chaise, un fauteuil et une chaise longue initialement développés pour plusieurs projets résidentiels, dont la Villa Cavois. Déjà intégrées au catalogue Ecart en 1978, ces pièces sont restées en production pendant plus de trois décennies avant de faire leur retour dans la collection. Les modèles 1930 Chair, 1927 Armchair et 1929 Deck Chair témoignent d'une approche fondée sur la fonctionnalité et la simplicité des formes. La collection se caractérise par l'emploi de structures en acier tubulaire, matériau associé au modernisme industriel du XXe siècle. Les rééditions sont proposées en quatre finitions : gris clair, blanc cassé, vert foncé et brun foncé. Leur retour résulte d'un travail de recherche et de reconstruction mené par les équipes d'Ecart à partir de documents d'archives ainsi que de l'acquisition et de l'étude d'exemplaires d'époque. Cette démarche vise à reproduire les proportions et les caractéristiques des modèles d'origine. L'ensemble de la collection est fabriqué en France et disponible sur commande. Fondée par Andrée Putman en 1978, Ecart poursuit ainsi son activité de réédition de mobilier du XXe siècle à travers des modèles issus de son catalogue historique.

— Ecart

6. Interrupteurs et prises décoratifs Les interrupteurs et prises occupent une place visible dans l'aménagement de la salle de bains et participent à la composition de l'espace. Pour cet usage, MODELEC propose plusieurs collections d'appareillages électriques, parmi lesquelles Iris et Confidence. Fabriqués à partir de matériaux tels que le laiton, l'aluminium, l'acier, le bois ou la porcelaine, ces interrupteurs et prises sont disponibles dans différentes finitions afin de s'intégrer à des projets d'aménagement variés. Fabricant français d'appareillages électriques depuis 1976, MODELEC développe des collections associant matériaux bruts et travail de finition. Les gammes présentées pour la salle de bains mettent en avant des solutions destinées aux espaces consacrés au soin et au bien-être. En complément de ses collections, la marque propose un service de personnalisation ainsi qu'une gamme de solutions digitales répondant à des besoins spécifiques. Les collections Iris et Confidence s'inscrivent dans cette offre destinée aux projets résidentiels et d'architecture intérieure, avec différentes possibilités de matériaux, de finitions et de configurations.

— MODELEC



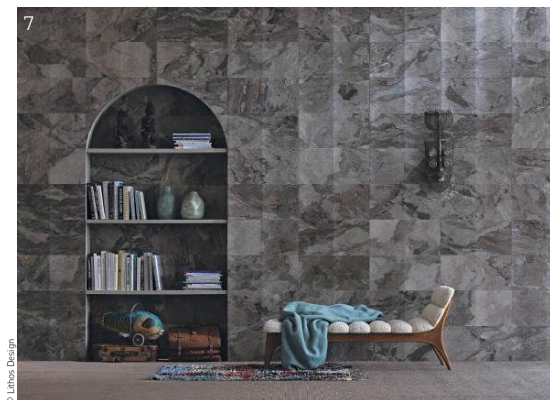
© Acova



© Ecart



© Modelec



© Lithos Design



© Dickson Costrand



© Trespa

7. Revêtement mural en marbre La collection Cesello réunit des revêtements en marbre développés par Lithos Design pour les projets d'architecture et d'architecture d'intérieur. Dessinée par Raffaello Galiotto, cette collection se compose de quatre modèles : Dune, Khadi, Fibra et Pagoda. Elle se caractérise par une alternance d'ondulations douces et de reliefs plus marqués, générant des variations de lumière à la surface du matériau. Parmi les modèles de la collection, Dune présente une surface sculptée dont les gravures se déploient selon différentes profondeurs. Les motifs alternent entre des marques plus prononcées et des tracés plus délicats, créant un jeu d'ombres et de lumières qui modifie la perception de la matière. Cette composition confère au revêtement un relief continu qui se développe sur l'ensemble de la surface. La collection Cesello puise ses références dans la nature, l'architecture et l'univers du textile, traduites à travers quatre propositions distinctes.

— **Lithos Design**

8. Toiles de stores mordorées DICKSON fait évoluer sa gamme de toiles de store avec une série de teintes chaudes, allant du jaune citronné à des tonalités épicées, marquées par des reflets dorés. Cette offre s'appuie sur des nuances inspirées de la nature et de l'observation des pierres, dont l'apparence varie selon la lumière du soleil. Développées sur les toiles ORCHESTRA, ces couleurs s'intègrent aux équipements de protection solaire tels que les stores bannes et les stores à projection. Elles accompagnent l'usage des espaces extérieurs et des façades vitrées, en lien avec des terrasses, balcons et patios ainsi que des architectures plus ouvertes. Le nuancier résulte du travail des équipes DICKSON, nourri par les salons professionnels, les cahiers de tendances, les magazines, la photographie, la veille visuelle et l'analyse des évolutions colorimétriques. L'ensemble est destiné à établir une continuité entre espaces intérieurs et extérieurs, en structurant les surfaces ombragées.

— **DICKSON**

9. Panneaux de façade minéraux La collection ECHO Naturals de panneaux de façade en stratifié compact haute pression (HPL) complète l'offre Trespa® Meteon® avec six décors inspirés de matériaux minéraux : Storm Concrete, Mineral Concrete, Travertin Tivoli, Travertin Bianco, Pearl Stone et Lava Stone. Chaque décor est proposé en deux finitions, Matt et Matt-Rock, soit douze surfaces au total. La finition Matt présente une surface lisse ultra mate, tandis que Matt-Rock apporte un relief évoquant la pierre fendue. Conçus pour les façades ventilées, ces panneaux participent à l'amélioration de l'isolation thermique des bâtiments et à la réduction des besoins en chauffage et en climatisation. Leur surface décorative est réalisée avec la technologie EBC (Electron Beam Curing), garantissant une résistance élevée aux UV, aux intempéries ainsi qu'une stabilité durable des coloris. Les panneaux offrent également une résistance aux chocs et aux rayures, associée à un entretien simplifié. Composés d'au minimum 58 % de fibres de bois naturel, ils sont disponibles en épaisseurs de 6, 8, 10 et 13 mm, avec plusieurs formats allant jusqu'à 4 270 x 2 130 mm. La collection permet aussi des découpes sur mesure et différentes combinaisons de textures.

— **Trespa®**



© Don'Tell Memo Bordeaux © L'orient Miroslav

MÉDIARECLAME

Au capital de 10000 €
SIRET 539 804 211 00016
24 bis rue Ernest-Renan
93 400 Saint-Ouen-sur-Seine
(+33) 01 44 04 19 21

Directeur de la publication & Éditeur

Frédéric Zylber

frederic@archicree.com
frederic@mediareclame.fr

Éditeurs associés

Jean-Marc Zuili

jeanmarc.zuili@archicree.com

David Leboff

david@archicree.com

RÉDACTION

Rédactrice en chef

Laëtitia de Martorell

ldm@archicree.com

Secrétariat de rédaction

Cécile Plochberger

Relecture

Béregère Ambrosi

Rédactrice en chef Digital

Stéphanie Philippe

stephanie@archicree.com

Ont collaboré à ce numéro :

**Christine Blanchet, Romain Cartioz,
Agathe La Roque, Pauline Machado,
Stéphanie Philippe, Cécile Plochberger**

CONCEPTION GRAPHIQUE

Directrice artistique et mise en page

Béregère Ambrosi

bambrosi@hotmail.com

Maquette

Vincent Mondary

vincent@mediareclame.fr

PUBLICITÉ

• Régie interne

Direction

(+33) 06 17 01 63 08

frederic@mediareclame.fr

Commercial junior

Simon Zylber

simon@archicree.com

(+33) 06 95 50 50 27

Shirley Taieb

shirley@mediareclame.fr

(+33) 07 77 68 77 77

Damien Cavillon

damien@archicree.com

(+33) 07 67 58 65 47

Régie hors captif

SO EVENT

Jean-Marc Dahan

jmd@hdm medias.com

(+33) 06 07 78 46 45

• Régie externe captif

Catherine-Sophie Marteau

AdCare

(+33) 06 62 09 32 20

csmarteau@adcare.fr

DIFFUSION

Ilana Assouline

abonnement@archicree.com

VENTE AU NUMÉRO

Revue trimestrielle

France 52 € + port

Étranger 52 € + port

IMPRIMEUR

Escourbiac l'Imprimeur

43, route de Lavaur - BP171

81304 Graulhet Cedex

COMMISSION PARITAIRE

N° 0924 T 82688

ISSN 2492-2137

LIEUX DE VENTE (LISTE NON EXHAUSTIVE)

PARIS

Volume, 47 rue ND-de-Nazareth (3^e)

Flammarion Beaubourg (4^e)

La Galerie d'Architecture, 11 rue des Blancs-Manteaux (4^e)

Pavillon de l'Arsenal, 21 boulevard Morland (4^e)

Librairie Eyrolles, 61 bd Saint-Germain (5^e)

L'Écume des Pages, 174 bd Saint-Germain (6^e)

Le Cabanon, 122 rue de Charenton (12^e)

Cité de l'Architecture, 1 place du Trocadéro (16^e)

Le Genre Urbain, 60 rue de Belleville (20^e)

Librairie Antoine, 16 rue du Général-Leclerc (78 Versailles)

RÉGIONS

Les Abattoirs, 76 allées Charles-de-Fitte (31 Toulouse)

Mollat, 15 rue Vital-Carles (33 Bordeaux)

Librairie RBC Design Center, 609 av. R.-Dugrand (34 Montpellier)

Librairie Les Volcans, 80 bd François-Mitterrand

(63 Clermont-Ferrand)

Archipel, 21 place des Terreaux (69 Lyon 1^{er})

Michel Descours, rue Auguste-Comte (69 Lyon 2^e) RBC Lyon,

42 quai Rambaud (69 Lyon 2^e)

Villa Noailles, montée de Noailles (83 Hyères)

ABONNEMENTS

1 AN / 4 NUMÉROS

France métropolitaine120,00 € + 21,00 € (port métropole)

Étranger120,00 € + port 38,00 € (port DOM et Europe)

Étudiants : 1 an / 4 numéros60 € (port inclus, avec carte étudiant fournie)

2 ANS / 8 NUMÉROS

France métropolitaine180,00 € + port 42,00 € (port métropole)

Étranger180,00 € + port 56,00 € (port DOM et Europe)

Les articles publiés dans cette revue n'engagent

que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

pour tous pays. Cette revue peut être utilisée dans le cadre de la

formation permanente. Il est interdit de reproduire intégralement ou

partiellement la présente publication, loi du 11 mars 1957 et code

pénal article 425, sans autorisation de l'éditeur ou du centre français

du droit de copie, 3, rue Hautefeuille 75006 Paris.

Dépôt légal : juillet 2026



HI.MACS

The shape of your ideas

Let your imagination flow.

Lorsqu'il s'agit de sanitaires dans le secteur tertiaire ou résidentiel, il n'y a pas de meilleur choix que HIMACS. Ce matériau solid surface, hygiénique, non poreux et résistant à l'usure, est également exempt de silice et de COV. De plus, certaines couleurs sont certifiées SCS pour leur teneur en matériaux recyclés... autant d'atouts qui font de ce matériau haut de gamme un choix intelligent et responsable. Vous pouvez alors laisser libre cours à votre créativité ! L'incroyable polyvalence d'HIMACS offre une liberté créative qui repousse les limites du possible. Si vous pouvez l'imaginer, vous pouvez le réaliser avec HIMACS.



ixhausys.com/eu/himacs

Pour plus d'information et demande d'échantillons :

Téléphone : +33 (0) 6 68 89 33 23

Email : himacseu@ixhausys.com

LX Hausys

* Ciment à empreinte carbone proche de zéro par captage du carbone

Fermob

Créateur français de mobilier
coloré et durable.

Photo : Hugo Lecroix

LA TERRASSE 12:25

GOOD
VIBES
DESIGN*

*Design à effets positifs

Département CONTRACT

dédié à l'aménagement des espaces professionnels

fermob-contract.com